

# SCHUMACHER L'ESPOIR L'ENDROIT SECRET DE SA RÉÉDUCATION

**MONDIAL  
LA FRANCE  
DERRIÈRE LES BLEUS**

# AFFAIRE PASTOR LA FILLE ET LE GENDRE SOUPÇONNÉS

# *Felipe VI et Letizia d'Espagne*

## UNE CHANCE POUR LA MONARCHIE





# MONACO CHARLOTTE ET GAD BAPTISENT LEUR FILS RAPHAËL UNE GRANDE FÊTE DE FAMILLE

*Deux jours avant la cérémonie, le 20 juin, pour l'inauguration du Yacht Club.*



*Protection idéale  
Glamour total*



NOUVEAU

## NUXE SUN : des nouveaux soins solaires haute protection pour un bronzage glamour

Le Laboratoire NUXE a mis toute son expertise végétale dans ses **FORMULES EXCLUSIVES** de soins solaires.

Des soins qui offrent une **PROTECTION IDÉALE UVA, UVB, ANTI-ÂGE** et un **HÂLE SUBLIME** ; la peau est parfaitement hydratée grâce à un complexe de fleurs d'eau et de soleil. Crème fondante, spray lacté, huile délicieuse, lait fraîcheur, chaque soin est une **merveille de texture au parfum addictif**.

Cet été, découvrez **2 NOUVELLES FORMULES HAUTE PROTECTION** : la **Crème Fondante Visage SPF 50** qui prévient les taches et une **Huile Bronzante Visage et Corps SPF 30**, sans alcool ni huile minérale.

Avec **NUXE SUN**, protégez-vous efficacement sans renoncer au plaisir !

NUXE, LA NATURE EST PRODIGIEUSE®

Pharmacies - Parapharmacies - [www.nuxe.com](http://www.nuxe.com)

du 26 juin au 2 juillet 2014



## culturematch

Ingrid Betancourt Le grand pardon.....	5
Livres Olivier Frébourg, une femme à l'horizon.....	8
Cinéma La critique d'Alain Spira.....	12
Événement Pièces maîtresses au Louvre.....	16
Art C'est Dallas chez les Maeght!.....	18
Ma France en photo 3. Nikos Aliagas.....	20

## lesgendsdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars.....	23
signébenoît.....	25

## matchdelasemaine

actualité.....	33
----------------	----

## matchavenir

SkyTran Le moyen de transport révolutionnaire.....	91
--	----

## vivrematch

Alto Paraiso de Goias L'édén gypset.....	94
Beauté Solaires, les nouveaux codes.....	98
Auto Volvo Drive Me : demain, sans les mains.....	100

## jeux

Superfléché par Michel Duguet.....	99
Scipion et Sudoku.....	106

## votreargent

Etudiants Trouver un toit pour la rentrée.....	102
--	-----

## votresanté

Mélanome métastase Des armes innovantes.....	104
--	-----

## matchdocument

Sœur Angélique Mère consolatrice.....	107
---------------------------------------	-----

## unjourunephoto

4 juin 1989 Tiananmen, le massacre.....	112
---	-----

## lavieparisienne

d'Agathe Godard.....	113
----------------------	-----

## matchlejourou

Helena Noguerra J'ai rencontré les Masai.....	114
---	-----

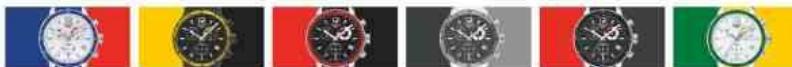
### LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end, présenté par Benjamin Petrover.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 6 H 55.

### Avis à nos abonnés en prélèvement automatique

Conformément aux nouvelles dispositions réglementaires européennes, la société HFA a procédé à la conversion des données bancaires de ses abonnés aux normes SEPA\*. Les prélèvements de vos abonnements magazines sont donc désormais effectués sous le nouveau format bancaire SEPA qui remplace définitivement tous les prélèvements nationaux depuis le 1<sup>er</sup> février 2014. Vous n'avez aucune démarche à effectuer. Vos coordonnées bancaires sont automatiquement adaptées à ce nouveau format. Retrouvez toutes les informations concernant votre prélèvement automatique sur notre espace client [www.jemabonne.fr](http://www.jemabonne.fr), rubrique « Je gère mes abonnements » ou contacter notre service abonnés : HFA - BP 50003 - 59718 Lille Cedex 9. \*Single Euro Payments Area.



**TISSOT QUICKSTER FOOTBALL.** MOUVEMENT CHRONOGRAPH EXCLUSIF AVEC  
FONCTION SPÉCIALE DE CHRONOMÉTRAGE D'UN MATCH DE FOOTBALL, BOÎTIER  
EN ACIER INOXYDABLE 316L ET FOND GRAVÉ. **INNOVATEURS PAR TRADITION.**

[TISSOTSHOP.COM](http://TISSOTSHOP.COM)

**BOUTIQUES TISSOT**

78, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES - 75 008 PARIS  
GALERIE DES ARCADES, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES - 75 008 PARIS

**T +**  
**TISSOT**

LEGENDARY SWISS WATCHES SINCE 1853\*\*

\*BUT  
\*\*MONTRES SUISSES DE LÉGENDE DEPUIS 1853

culturematch

Loin de la Colombie, l'ex-otage des Farc s'est réinventé une nouvelle vie à Oxford, où elle prépare une thèse de théologie. Après son récit de captivité, elle publie un premier roman. Pour mieux s'affranchir des ombres du passé.

INGRID BETANCOURT  
*le grand pardon*

PHOTOS ALEXANDRE ISARD



*Mère de deux enfants, candidate à la présidentielle colombienne en 2002, elle avait été enlevée par les Farc, la guérilla marxiste. Malgré la médiation de l'Elysée, de multiples pourparlers et une tentative de libération qui tourna au fiasco, elle aura passé plus de six ans dans la jungle. Le 2 juillet 2008, Ingrid Betancourt était enfin libérée avec 14 compagnons de captivité sous l'œil des caméras du monde entier. Une héroïne de notre temps qui, après avoir été acclamée, puis critiquée, a raconté sa terrible expérience dans «Même le silence a une fin» (2010). Aujourd'hui, retirée de la politique et apaisée, elle publie son premier roman, «La ligne bleue», histoire de voguer vers d'autres horizons. Nous l'avons rencontrée à Oxford, où elle vit.*

UN ENTRETIEN AVEC GILLES MARTIN-CHAUFFIER

# “Quand on pardonne, c'est avec



**Paris Match. Que faites-vous à Oxford ?**

**Ingrid Betancourt.** Je suis heureuse. Je mène une vie qui me fait plaisir, je lis, je fais du vélo, je travaille.

**Quel travail ?**

Je prépare une thèse sur la théologie de la libération au Harris Manchester College, un collège pour "mature students" qui ont, en fait, 23 ans ! C'est une longue entreprise : j'y suis encore pour deux ans. J'étudie les grands théologiens de cette école, dont beaucoup ont puisé leurs intuitions chez des penseurs français comme le dominicain Yves Congar, Jacques Maritain ou l'abbé René Laurentin...

**Qu'est-ce que la "ligne bleue" qui donne son titre au livre ?**

C'est la ligne d'horizon mentale où nous imaginons que nous trouverons notre bonheur, là où la mer et le ciel se rejoignent.

**Votre héroïne a le don de voir l'avenir. Pourquoi ce "truc" littéraire ?**

Parce qu'il me permet de développer le thème central du livre : a-t-on le choix de mener nos vies ou celles-ci sont-elles déjà écrites par le destin ? Dans notre monde ultramatérialiste, on ne veut plus croire aux visions, aux intuitions. Alors qu'on est constamment en contact avec un autre monde, on parle de coïncidences, de hasard. La science nous soumet aux lois de la physique, mais on peut encore croire à un monde métaphysique, rester en contact avec une réalité irrationnelle. Par pru-

dence, on n'en parle pas dans la crainte de passer pour farfelu, mais c'est une réalité que j'ai souvent vécue. Ce n'étaient pas des coïncidences.

**Pourquoi avoir situé le roman en Argentine ?**

Parce que j'ai "rencontré" mon héroïne, par hasard, en 2011, alors que je faisais un voyage en Australie. À Cairns, loin de tout, une femme m'a abordée en français, une ancienne Montonero de Buenos Aires qui, à 16 ans, avait été arrêtée et torturée alors qu'elle était enceinte. Elle m'a raconté sa vie. C'était Julia, mon héroïne, sauf que son mari à elle avait été tué. Elle m'a dit : "Toi, au moins, tu es revenue mais moi, j'aurai toujours cette douleur." Et j'ai su que cette femme serait dans mon livre où je savais aussi, depuis le début, que des prêtres joueraient un rôle. Mais c'est là qu'on retrouve cette notion de coïncidence car je songeais déjà à l'Argentine pour ce roman. Je voulais mettre en scène des prêtres du tiers-monde et toute cette génération de jeunes Argentins nourris de Mai 68 qui, revenus chez eux, ont cru qu'on pouvait changer le monde et accomplir ses rêves.

**Vos personnages sont des Montoneros. Grâce à votre histoire, on s'attache à eux, mais ce sont aussi des assassins...**

Je suis proche de mes personnages, tout en gardant mes distances. Rien ne justifie la violence, mais à cette époque ces jeunes vivaient dans le mythe de Che Guevara. La révolution était à la mode, Mao était l'objet d'un culte et le nationalisme de l'extrême gauche se dressait en force de résistance face au capitalisme impérial des États-Unis. En plus, ils voulaient être des héros, entrer dans l'Histoire, donc avoir un public car on ne peut pas être un héros dans son coin. C'étaient des étudiants, des profs d'université, des gens intelligents qui avaient aussi un aspect romantique, même quand ils faisaient couler le sang. Lorsqu'un "tribunal populaire" a voté la mort du

général Aramburu, ce ne fut pas pour avoir été membre de la junte militaire mais pour avoir caché le cadavre d'Evita Peron. C'est inouï. L'horreur devenait mystique.

**Julia, votre héroïne, s'exile en France et refait sa vie loin de l'Argentine. Son message, c'est de dire que la vie est plus forte que la vengeance ?**

Le pardon est essentiel pour vivre. Sans lui, sans ce comportement spirituel, on ne revient jamais à des relations humaines avec les autres. Et avec Dieu. Sans le chemin du pardon, on ne nie pas seulement l'humanité de l'autre dans ses noirceurs, mais également la sienne propre. Car qu'est-ce qui est impardonnable ? Ce n'est pas le mal qu'on nous a fait, c'est notre fureur de nous être mis en situation d'avoir si mal. Le pardon, ce n'est pas avec l'autre qu'il agit, c'est avec notre propre ego. Ce qui nous dégoûte, c'est de ne pas avoir été à la hauteur. Nous aspirons tous à être plus que nous-mêmes, mais, quand on n'y arrive pas, on en veut à ceux qui nous en ont empêchés. A ceux qui nous ont révélé notre faiblesse. Quand on pardonne, c'est avec soi-même qu'on fait la paix.

**Vous écrivez que c'est la mémoire des martyrs qui donne aux autres la force de résister. Les vôtres sont chrétiens.**

Les martyrs, les vrais, subissent la violence malgré eux. Ils ne la cherchent pas. Dans mon livre, le martyr, c'est le père Mugica, un fils de famille prêt à payer de sa propre vie son choix



**Que pensez-vous du pape François qui était un jeune jésuite à Buenos Aires à l'heure où se déroule votre roman ?**

À cette époque, il était très angoissé par ce qu'il voyait, par les meurtres de la Triple A, l'Alliance anticomuniste argentine, qui avait tué un archevêque et plusieurs prêtres. Et il s'est dit : "Là où je suis, je reste, sinon je ne pourrai pas aider." Comme dans l'avion où les hôtesses vous recommandent d'enfiler votre masque à oxygène avant de mettre le sien à votre enfant. On n'aide bien que si on se donne les moyens de le faire. Et lui, il l'a fait. Dans le collège des jésuites, il a organisé des retraites spirituelles où il accueillait des gens qui avaient besoin de se cacher et qu'il aidait ensuite à prendre le large. On ne l'a appris que lorsqu'il est devenu pape, car les gens qu'il avait sauvés ont parlé. J'ai hâte de le rencontrer. C'est un être exceptionnel. Grâce à lui, l'Eglise sort enfin de ses dorures et entre dans le cœur des gens, des petites gens. Il incarne pour moi la vraie

# soi-même qu'on fait la paix"

d'action auprès des pauvres. Il refuse le chantage à la mort que lui impose le régime militaire. Et avec lui, on sent que la grandeur est gratuite. Il n'assume pas sa mort en pensant que sa famille touchera une assurance-vie. Il le fait en chrétien. Comme beaucoup des jeunes Montoneros, comme Camillo Torres en Colombie. Comme d'autres dans toute l'Amérique latine, d'ailleurs. Dans mon roman, les héros sont plus proches de Teilhard de Chardin que de Marx.

relation avec le Christ. Il a du caractère. Il ose.

**Allez-vous écrire un autre roman ?**

Sûrement. J'ai adoré écrire ce livre. D'ailleurs, à la fin, j'ai laissé une porte ouverte pour que l'histoire puisse se prolonger. Je veux rester avec Julia, mon héroïne. J'aime ses rapports avec les autres, sa folie, son irrévérence, son côté caractériel, ses rapports avec les hommes, sa jalousie, sa complexité. Je n'en ai pas fini avec elle. ■

## Critique

### UNE HISTOIRE D'AMOUR... À MORT

la terreur mais, en face, les Montoneros, la guérilla d'extrême gauche, surenchérissent dans l'horreur. Ingrid Betancourt, elle, observe la situation à travers les yeux de Julia, une jeune femme de 18 ans, amoureuse, rêveuse et généreuse

qui travaille auprès du père Mugica, un curé de paroisse attaché au message originel du christianisme : aider les plus faibles. Inutile de dire que la police voit d'un œil peu charitable cette conception de la foi. Julia et son jeune mari finissent vite entre les mains du « Caporal Epouvante » et de sa redoutable « maquina ». Quand on a vécu ce qu'Ingrid Betancourt a connu en Amazonie, votre stylo ne fait pas la roue : les scènes de torture sont dantesques. Parfois les tortionnaires s'acharnent sur leurs proies comme un chien sur son os. Seulement voilà, la vie est un bouchon de liège : on a beau la noyer, elle remonte toujours à la surface. Et Julia comme Theo vont émerger vivants de leur enfer. Saufs, mais pas forcément sains. Tandis qu'elle va refaire sa vie loin de l'Argentine, lui va épouser sa haine et ne plus cohabiter qu'avec son rêve de vengeance. Ils mettront vingt-cinq ans à se retrouver juste au moment où le hasard offre enfin à Theo d'assouvir son rêve de mort. La

construction du roman, avec ses allers et retours permanents entre aujourd'hui et les années 1970, permet sans patauger dans les concepts, ni se prendre la tête entre les mains, de revenir aux idées fortes d'Ingrid Betancourt : face à la servilité collective, le courage des martyrs donne celui de résister ; on a toujours le choix de ses émotions, même quand c'est votre dernier bien ; entretenir sa haine, c'est cohabiter avec son ennemi, jusque dans la nuit... Toutes ces idées faisaient déjà la force de « Même le silence a une fin », son premier récit. On les retrouve mises dans le cœur d'autres personnages. Et on y croit autant.

G.M.-C.

« La ligne bleue »,  
éd. Gallimard,  
355 pages,  
19,90 euros.



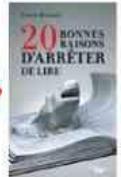


## Prix littéraire / IRÈNE FRAIN *a des yeux de Breizh*

Un fameux parterre d'amis de l'Armorique l'a dernièrement célébrée : Irène Frain remporte le 53<sup>e</sup> prix Breizh pour un livre qui retrace l'itinéraire d'un père pas gâté du tout, « un humilié qui ne céda jamais devant l'adversité ». Histoire qu'elle ne s'entende jamais plus dire qu'elle est « sortie de rien ». PH.

*«Sortie de rien», d'Irène Frain, éd. Seuil,  
288 pages, 19,50 euros.*

BIOGRAPHIE,  
ESSAYISTE  
ET ROMANCIER,  
IL A FONDÉ EN 2003  
LES ÉDITIONS DES  
ÉQUATEURS.



## Pamphlet / Pierre Ménard *L'horreur de lire*

A bien y réfléchir, les lecteurs ont souvent moins bonne presse que les champions d'aviron. Teint blafard, chambré mal aérée et binocles en cul de bouteille, les symptômes sont aussi nombreux que les malades. Jeune insolent, Pierre Ménard y remédie dans un pamphlet qui déconseille formellement aux lecteurs de le rester plus longtemps. PH.

*«20 bonnes raisons d'arrêter de lire», de Pierre Ménard, éd. du Cherche Midi, 125 pages, 12 euros.*



## Humour / Julien Jouanneau *Le plaisir de l'ire*

Pierre Desproges honnissait le foot, Marguerite Duras et les cintres. Aussi misanthrope et atrabilaire, Julien Jouanneau abhorre les mous du genou, les fâcheux aux cheveux gras... et les tomates cerises. Vengeur, il pousse un grand cri de haine contre la loi de l'emmerdelement maximum qui veut que vous deviez supporter, sans maudire, l'haleine fétide de votre voisin, les chocolats plombés à l'alcool et les baguettes fraîches qui se cassent immanquablement en deux dès que vous sortez de la boulangerie. Pour ne rien gâcher, le bougre manie la plume et le calembour avec virtuosité. Irrésistible ! François Lestavel

*«L'effet postillon et autres poisons quotidiens», de Julien Jouanneau, éd. Rivages, 170 pages, 12 euros.*

# OLIVIER FRÉBOURG UNE FEMME À L'HORIZON

*A Quiberon, une belle métisse enflamme les coeurs de jeunes adolescents. Une « Grande nageuse » qui nous emporte loin.* PAR PHILIBERT HUMM

**I**l y a de ces coins de France qui disent merde au continent. En basse saison, quand les Parisiens ont levé l'ancre et sont rentrés à la niche, la presqu'île de Quiberon tout entière s'ensauvage. « Nous habitons à l'extrême d'un plongeoir de granit et de gneiss, un isthme menaçant de casser, à tout instant de rompre la mince amarre, de perdre pied, de partir à la dérive. »

Battus par tous les vents au raz de l'océan, les Bretons pour sûr connaissent la chanson. Face à la mer ils se découvrent parfois, se signent toujours et appréhendent craintifs les moindres de ses caprices. « Nous connaissons l'Atlantique dans ses criques et détours, ses langues de sable et ses rochers. » En ce pays comme ailleurs vient dans l'enfance le temps des fanfaronnades, des premières « tiges » calcinées à la dérobade. « Le phare de la Teignouse dans l'alignement de la pointe du Conguel marquait la limite de nos ébats ; reclus, nous jouissions de la sauvagerie maritime. » Et comme venue d'ailleurs, fraye en ces eaux la belle Gaëlle : yeux bridés et la peau couleur résine. Avec « deux mâts de goélette » en guise de gambettes, celle que les gabiers surnomment « Outre-Mer » est un morceau de baie d'Along en plein Morbihan. A côté, sa fille semblait un « fruit noir. » Quelques marées plus tard, le fruit, pourtant, devient confiture et trouve preneur en la personne du jeune narrateur, un marié. Olivier Frébourg n'a pas pris la peine de lui trouver un nom. Peut-être parce que cet indécis galonné lui ressemble. Intronisé voilà dix ans « écrivain de marine » comme il existe des peintres de la marine, il tartine des feuillets d'encre pour surtout ne jamais vraiment jeter l'ancre. Que les terriens rentrent d'autor' au port : il n'y a dans ce livre ni trame ni chapitres. Et encore moins pétole à la lecture. Frébourg, décidément, se lit vent arrière et sans escale. ■

*«La grande nageuse», d'Olivier Frébourg, éd. Mercure de France, 154 pages, 15,50 euros.*





# N°1 des Compacts Solaires\*

Donnez à votre teint l'éclat du soleil en un seul geste.

Pratiques et faciles à appliquer, ils associent protection solaire, douceur et hydratation pour un teint parfait et lumineux.

Fond de Teint Compact Bronzant SPF6

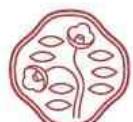
Fond de Teint Compact Protecteur UV SPF30 **NOUVEAU**

[www.shiseido.fr](http://www.shiseido.fr)

 [Facebook.com/ShiseidoFrance](https://www.facebook.com/ShiseidoFrance)

\*En France - NPD 2013

# SHISEIDO



# LES PIXIES TAILLE PATRON

*Séparé, reformé, le groupe américain le plus influent des années 1980 sort un nouvel album vingt-trois ans après le précédent.*

PAR BENJAMIN LOCOGE

Il est rare qu'un leader de groupe ne soit pas présent pour donner des interviews. Mais Joey Santiago et David Lovering, respectivement guitariste et batteur des Pixies, sont très clairs : « Il est préférable que Charles ne soit pas là. Il vit très mal les interviews et s'emporte rapidement. Comme nous tenons à défendre cet album, nous avons préféré qu'il reste à la maison. » Pas de Charles Thompson donc, alias Frank Black, alias Black Francis, hurleur en chef du groupe de Boston, tête pensante, parolier et principale force motrice. « Sans lui nous ne sommes rien », reconnaissent volontiers les deux compères. Mais quelle mouche les a piqués pour vouloir composer un nouvel album, là où tant d'autres se sont cassé les dents avant eux ? « Quand nous nous sommes retrouvés en 2004, nous jouions des chansons qui avaient pour la plupart plus de quinze ans. C'est un peu lassant à la longue... »

L'an passé, les quatre Pixies se sont donc retrouvés en studio en Irlande pour tenter de ranimer la flamme de leurs débuts, en 1985. « Tout s'est fait très vite, en trois semaines nous avions cinq titres qui étaient au niveau de ce que nous avions fait dans le passé. » Mais, au milieu de l'enregistrement, Kim Deal, bassiste historique du groupe, lâche l'affaire. « Les raisons de son départ sont floues. Elle ne voulait pas qu'on travaille sur un album et souhaitait se contenter de ces cinq morceaux. Nous ne l'avons pas retenue. » Devenu trio, les Pixies se mettent à la recherche d'une fille pour tenir la basse – « C'est notre marque de fabrique », sourient les garçons – mais terminent le disque entre



CHARLES THOMPSON,  
L'INFERNAL LEADER,  
N'EST PAS VENU À PARIS  
ASSURER LA PROMO.  
IL DÉTESTE  
LES ENTRETIENS  
AVEC LA PRESSE.

De g. à dr. : Charles Thompson alias Frank Black, Joey Santiago et David Lovering.

hommes. Le résultat, « Indie Cindy », distillé au fur et à mesure des EPs depuis septembre, est donc arrivé dans les bacs fin avril. Aucune surprise pour les fans, mais un disque fort, brûlant, renouant sans problème avec la folie créatrice du passé, le long de douze titres ravageurs. « Dans nos différents projets parallèles, nous n'avons jamais connu une telle alchimie, admet Santiago. C'est la preuve que nous étions faits pour nous retrouver. » Quid des mauvaises langues qui disent que ces embrassades de façade furent uniquement motivées par l'argent ? « C'est vrai ! s'esclaffe Lovering. Quand Charles m'a appelé en 2004, je commençais à tirer la langue. Je m'étais lancé dans une carrière de magicien, qui ne marchait pas... Et quelques mois après ce coup de fil, je me suis retrouvé devant 30 000 personnes, extatiques, qui connaissaient tout par cœur. Même si le job n'avait pas été payé, pour rien au monde je ne l'aurais refusé. » Les deux compères éclatent de rire. Et n'espèrent qu'une chose : « Ne pas avoir à attendre deux décennies de plus pour publier un nouvel album. Mais cela ne dépend pas de nous. » De son Amérique lointaine, l'ombre du patron plane... Le message est passé. ■

« Indie Cindy » (Pias). En concert le 2 juillet à Lyon (Les Nuits de Fourvière), le 4 aux Eurockéennes de Belfort et le 6 au Festival Beauregard.



*Indochine  
en route  
pour le Stade*

J-1

Chaque semaine, nous suivons le groupe dans la préparation de son concert événement.



1. Mercredi 18 juin. Le groupe a investi le parc des expos de Dijon pour mieux appréhender l'immensité du Stade de France. Ag. : Nicola avec Shoes et Oli de Sat.



2. Pause-repas entre deux répétitions dans la loge du leader, entouré ici de Boris, le guitariste, et de Marco, le bassiste.

3. 46 mètres séparent la scène principale de la scène B. Les musiciens ont quatre jours pour tout maîtriser. Avant de se retrouver pour la dernière ligne droite au Stade, où il faudra encore caler les vidéos prévues pour les différentes chansons. Stressé, Nicola ? « Non, je gère », dit-il, faussement serein... B.L.



Scannez  
le QR code et  
regardez « Indie Cindy », le clip  
des Pixies.



FRED

COLLECTION FORCE 10

# Suave qui peut!



Scannez le QR code et regardez la bande-annonce du film.



## Un tandem féminin explosif au service d'une comédie provinciale aussi bien sentie que mentale.

Dressée derrière son bureau comme un phare dans la brume du chômage, Marithé (Karin Viard) aide les naufragés de la crise économique et du burn-out à apprendre à prendre (leur) pied sur de nouveaux rivages professionnels. Mais à force de jouer les maîtres-nageurs insubmersibles, elle a oublié de jeter un coup d'œil à son propre bilan de compétences... affectives. L'arrivée de Carole (Emmanuelle Devos), une notable dont la présence dans ce centre de formation pour adultes est aussi incongrue que celle d'un trader à la Fête de l'Huma, va saper ses fondations et sa déontologie. Mariée à un chef étoilé (Roschdy Zem), cette « patiente » fait une allergie à son travail de restauratrice et, peut-être bien, aussi, à son mari. Ce suave époux va désorienter la conseillère d'orientation. Ne perdant pas le nord pour autant, elle va perfidement essayer de le lui piquer. Dommage, ces deux-là auraient pu « être amies »...

Après Isabelle Huppert et le sémillant psoriasis qu'elle affiche dans « La ritournelle » de Marc Fitoussi, c'est à Emmanuelle Devos de nous composer un rôle dermatologique d'hypocondriaque eczémateuse. Ça la chatouille ou ça la gratouille ? En tout cas, ça nous démange d'applaudir l'exubérant tandem que forment et déforment la Viard et la Devos. Leurs tempéraments artistiques si différents s'emboîtent comme les engrenages d'une infernale machine à jouer la comédie. Actrice incontournable dont on croise la frimousse dans de nombreux seconds rôles, Anne Le Ny se hisse au premier plan dès qu'elle

passe derrière la caméra (« Ceux qui restent », « Les invités de mon père », « Cornouaille »). Réalisatrice inspirée par ses deux comédiennes de précision, elle permet à l'impeccable Roschdy Zem de troquer son air de pas commode façon Lino Ventura du Maghreb contre un emploi en contre-emploi de poète des saveurs. Vous avez bêlé de rire avec le duo Pierre Richard-Gérard Depardieu, alors vous ne pourrez qu'aimer assister à cet hilarant « duelle » Viard-Devos. Avec un tel menu, vous comprendrez que ce film de toquées mérite ses trois étoiles. ■

## ON A FAILLI ÊTRE AMIES

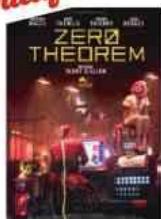
D'Anne Le Ny ★★★★

Avec Karin Viard, Emmanuelle Devos, Roschdy Zem, Anne Le Ny, Philippe Rebbot, Annie Mercier...



Roschdy Zem,  
Emmanuelle Devos.

## Critiques



### ZERO THEOREM

★★★★

De Terry Gilliam

Avec Christoph Waltz, Mélanie Thierry, Matt Damon...

Le futur s'est abattu comme une chape de plomb technologique sur un monde vidéosurveillé par un dictateur (Matt Damon) qui ordonne à un informaticien ermite (Christoph Waltz) de résoudre une équation quasi divine... Nous espérons un nouveau « Brazil » et voilà que le grand Gilliam nous sert une autoparodie de son propre talent. Enkysté dans un personnage de bête quasi autiste, Waltz s'enlise dans un registre monocorde soporifique. Même les habituels délires visuels du cinéaste ne sont pas au rendez-vous. Lesté par un scénario (Pat Rushin) sans idées narratives neuves ni rythme, ce drame futuriste ne parvient pas à décoller... nos paupières. AS.



### AUX MAINS DES HOMMES

★★★★

De Katrin Gebbe

Avec Julius Feldmeier, Sascha Alexander Gersak...

Avec sa gueule d'ange aux cheveux d'or, Tore fait partie des « punks croyants », un groupe de marginaux religieux. Un automobiliste qu'il a dépanné « miraculeusement » l'invite à planter sa tente dans son jardin, un paradis où bientôt vont éclore les fleurs du mal... Inspiré d'un fait divers, ce film choc vous pénétre comme des clous dans la croix d'un supplicié. À travers le calvaire insoutenable de ce martyr moderne, la réalisatrice oppose la foi au pragmatisme, tout en explorant, en un crescendo saisissant, la relation complexe entre une victime et son bourreau. Inconfortable mais fort. AS.

## Documentaire

### Sangue

De Pippo Delbono

De sa rencontre informelle avec Giovanni Senzani, l'ex-leader des Brigades rouges, à l'agonie et à la mise en bière de sa propre mère, le grand bonhomme de théâtre Pippo Delbono nous propose une sorte de « selfie » filmé, doublé du portrait surprenant d'un ancien terroriste revenu de tout, et surtout de lui-même. Saisissant.



# POUR VOS ENFANTS ? OUI, AUSSI.



## Nouvelle Golf Sportsvan. Parents, mais pas seulement.

Vous êtes des parents, oui, mais vous êtes aussi bien plus. Cédez au plaisir de conduire une voiture au design sportif, équipée des dernières technologies comme le détecteur de fatigue, le régulateur de vitesse adaptatif ACC\* ou le détecteur d'angle mort Blind Spot Detection\*. La Nouvelle Golf Sportsvan réussit à allier des lignes fluides et dynamiques à une modularité et à un confort sans faille. Avec son coffre de 500 à 1 520 litres, sa banquette arrière coulissante et son grand toit ouvrant panoramique\*, la Nouvelle Golf Sportsvan n'a que des bons côtés pour les parents... mais pas seulement.



**Das Auto.**

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

**Location Longue Durée sur 48 mois. 1<sup>er</sup> loyer 2359 € et 47 loyers de 310 €. Offre valable du 2 au 30 juin 2014.**

\*En option selon modèle et finition. **Modèle présenté :** Nouvelle Golf Sportsvan Carat 2.0 TDI 150 BVM6 avec options Pack 'Drive Assist II', jantes 18" 'Marseille' et peinture métallisée. **Das Auto. : La Voiture.**

Cycle mixte (l/100 km) : 4,4. Rejets de CO<sub>2</sub> (g/km) : 115.

Professionnels, découvrez la version Business de ce véhicule sur [www.volkswagen.fr/entreprises](http://www.volkswagen.fr/entreprises)



Regardez la bande-annonce du « Conte de la princesse Kaguya ».



Le réalisateur (ci-dessous à Paris), qui ne dessine pas, a opté pour un style plus proche de l'esquisse que du réalisme.

## ISO TAKAHATA UN DESTIN ANIMÉ

*Moins célèbre que son confrère Miyazaki, le cinéaste japonais signe pourtant avec « Le conte de la princesse Kaguya » l'un des plus beaux films de l'année.*

PAR KARELLE FITOUSSI

**D**ifficile de raconter l'un sans mentionner l'autre. Isao Takahata est à Hayao Miyazaki ce que Roy Lichtenstein est à Andy Warhol ou Buster Keaton à Charlie Chaplin. Le génie discret derrière le box-office insolent. Moins célèbre, moins solaire, resté injustement dans l'ombre de son ami depuis la création à quatre mains de la sainte chapelle du manga japonais, le studio Ghibli, en 1985. Pourtant, les deux hommes ont débuté ensemble et plus d'une fois collaboré, l'un se chargeant de l'animation et du scénario d'une série animée (Miyazaki), tandis que l'autre en signait la mise en scène ou la production. « Il y a toutes sortes de facteurs en jeu dans le succès ou l'insuccès d'un film, analyse l'affable cinéaste de passage à Paris. Mais un élément peut expliquer pourquoi Miyazaki est plus populaire que moi : ses longs-métrages sont plus intéressants que les miens. » Takahata pirouette et rit mais la vérité est plus triviale.

Lorsque Miyazaki, son cadet de cinq ans, sort en 1988 « Mon voisin Totoro » dont la créature mi-Mickey mi-monstre deviendra l'emblème de Ghibli et la mascotte des tout-petits, Takahata présente le même jour son chef-d'œuvre « Le tombeau des lucioles », bouleversant récit naturaliste d'une fratrie déchirée par la Seconde Guerre mondiale. Tout ce qui sépare les deux hommes tient dans ce face-à-face : le pouvoir féérique de l'imaginaire versus la grande histoire du Japon et le réalisme le plus cru. Nul besoin de préciser lequel des deux films fera dix fois plus d'entrées sur l'archipel. « Je refuse de créer à l'écran un monde utopique qui fera rêver les spectateurs, poursuit Takahata. On nous parle de colonies dans l'espace mais, pour moi, ce qui importe, c'est de coexister dans l'environnement qui est le nôtre. Je ne crois pas qu'il y ait d'autre voie pour l'homme que de vivre sur Terre, ici et maintenant. Alors je veux que les spectateurs aient du plaisir en voyant mes films, mais aussi qu'ils les incitent à réfléchir sur leur vie. »

« Le conte de la princesse Kaguya » est de cette trempe-là. Joyau de poésie ouvertement féministe, prônant un retour à la

nature, mais rejettant l'étiquette écolo, cette adaptation du classique de la littérature « Le conte du coupeur de bambous » hante depuis un demi-siècle les rêves du pétulant septuagénaire qui considère à juste titre son film comme un sommet de l'animation.

Dommage pour lui, le film qui devait à nouveau affronter « Le vent se lève » de Miyazaki dans les salles japonaises n'a pas fait le poids face à son éternel concurrent. « J'avoue que nous nous attendions à ce que le film touche un public plus large. J'essaie d'ailleurs de comprendre ce qui s'est passé... »

Pour le très francophile réalisateur qui n'avait pas signé de long-métrage depuis quinze ans, préférant se consacrer à la traduction de poèmes de Prévert, « Le conte de la princesse Kaguya » a tout du film-somme au parfum de note bleue. Pourtant, s'il ne sait pas ce qu'il adviendra du légendaire studio Ghibli après la retraite annoncée de son ami Miyazaki, lui ne semble pas si disposé à raccrocher ses crayons. « Le thème de l'adieu à la vie ressort nettement dans mon film en raison de mon âge : si je l'avais réalisé il y a cinquante ans, il n'aurait pas eu cette même intensité... Je vous rassure : j'ai encore des envies de cinéma, donc je n'ai pas dit mon dernier mot. La question est : aurai-je la possibilité et le temps surtout de réaliser un autre film ? Dieu seul le sait... » ■

### L'agenda

#### Concert / JACQUES IS BACK

Son dernier album, « Beau repaire », le plaçait en orbite, loin de la foule déchaînée.

Jacques Higelin se fait funambule le temps d'un concert en état de grâce.

Trianon (Paris XVIII<sup>e</sup>).



28  
juin

#### Danse / CALLAS DO BRASIL

La compagnie Studio3-Companhia de dança rend un vibrant hommage à la cantatrice star. « Paixão e Furia : le mythe Callas », Théâtre des Champs-Elysées (Paris VIII<sup>e</sup>). Jusqu'au 30 juin.

#### Photo / L'ORDRE ET LA MORALE

Humaniste et puissante, l'œuvre du photoreporter Gilles Caron questionne autant qu'elle témoigne. « Le conflit intérieur », au Jeu de Paume (Paris VIII<sup>e</sup>). Jusqu'au 2 novembre.



2  
juillet

*La Paresse  
a du Bon*



Ci-contre:  
le cabinet turc du  
comte d'Artois, frère  
de Louis XVI,  
1775-1785.

Chien en porcelaine,  
Allemagne,  
vers 1733.

Ci-dessous : le  
moulin à café de  
Mme de Pompadour.



IL A FALU  
26 MILLIONS D'EURS DE  
MÉCENAT POUR  
OUVRIR CES 33 SALLES  
FERMÉES AU PUBLIC  
DEPUIS 2005.



# DES PIÈCES VRAIMENT MAÎTRESSES

*Le Louvre a ouvert les salles consacrées aux objets français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un art raffiné qui doit tout au bon goût des favorites de la Cour.* PAR PAULINE DELASSUS

**U**n moulin à café a fait le déplacement depuis l'hôtel d'Evreux, résidence parisienne de Mme de Pompadour et actuel palais de l'Elysée, jusqu'au Louvre. Composé d'or de trois couleurs et d'un manche en ivoire, il servait à la marquise, maîtresse de Louis XV. Un peu plus loin, derrière une vitrine, un coffret d'acajou est ouvert. Quatre-vingt-quatorze objets y sont rangés. Un service à thé en porcelaine, des flacons en cristal, une chocolatière en argent... Marie-Antoinette les utilisait lors de ses déplacements, au début de la tourmente révolutionnaire notamment.

Ailleurs, le secrétaire en pente du cabinet de retraite de la reine Marie Leszczynska au château de Marly ou une commode en chêne, marbre et bronze de la chambre de Mme Du Barry.

Dans de nouvelles salles sont présentés 2 500 chefs-d'œuvre d'une époque où Paris émerveillait l'Europe et dont les commanditaires étaient souvent des femmes. Derrière chaque grand roi se cache une favorite... Jeune fille soudainement propulsée au sommet de la cour ou intrigante politique chevronnée, elles ont l'oreille du monarque, un accès étendu à sa cassette personnelle et un goût inégalé pour le luxe. « Un Etat puissant crée une puissance culturelle et elles ont dirigé avec précision l'idée de pouvoir qu'avait leur mari ou amant souverain en les amenant à leur meilleur. La France domine alors le monde et ces maîtresses jouent un rôle fondamental », explique Jacques Garcia, muséographe des lieux. « Avec Mme Du Barry,

par exemple, il y a toujours quelque chose d'extrêmement féminin, une volupté de l'ornementation », définit Jannic Durand, directeur du département des objets d'art. Marie-Antoinette exprime au contraire dans les commandes qu'elle passe à ses orfèvres et ébénistes un raffinement, une délicatesse, toujours très riche mais mesuré. Elle ne veut pas en imposer ». Pour donner au public les clefs de ce parcours chronologique foisonnant, il a fallu remettre les objets en situation dans des « period rooms ». Ce terme anglo-saxon, qui ne connaît pas d'équivalence en français, désigne une pièce qui rassemble des œuvres et des boîseries de la même époque.

« Il n'y a pas d'initiative personnelle, prévient Jacques Garcia. Tout correspond à une réalité historique. » Ainsi les lambris d'un cabinet de l'hôtel Dangé, conservés dans les collections du musée, retrouvent leur bleu ciel détonnant rehaussé d'un décor sculpté et sont agrémentés de rideaux, sièges, lustre, cheminée. De même pour les arabesques du grand salon du château de Voré en Eure-et-Loir, propriété du fils du médecin de Louis XIV, rare témoin de la décoration intérieure à la mode vers 1720. Pour Garcia, « il s'agit d'évoquer ce goût et ce caractère terriblement français et révolutionnaire qui fait que tous les dix ans on arrache tout et on refait ». Au Louvre, cela ne fait que commencer. ■



Expo  
à ciel ouvert



## Paris Match entre en Seine

Cet été, nos stars s'affichent sur les berges de la Seine. Passerelle Léopold-Sédar-Senghor, vous pouvez découvrir 35 tirages grand format puisés dans nos archives où l'on rencontre les célébrités qui ont arpenté les quais parisiens. Les amoureux Yves Montand et Simone Signoret en 1960, la jeune Natalie Wood en 1962, Kirk et Michael Douglas sur le pont de l'Alma en 1984 ou encore Diane Kruger, sur l'île de la Cité en 2004, vous attendent ! Clémia Baily

Jusqu'au 21 septembre.

SWISS QUALITY BEDDING  
**swissline**+

LE CONFORT HAUTE DÉFINITION

## OPÉRATION LANCEMENT

Du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août

DÉCOUVREZ UNE GAMME  
EXCEPTIONNELLE

Matelas matières naturelles, Soja, latex

Mousse à mémoire de forme

Sommiers fixes ou relevables...

### PROMOTION PACK

Sommier + matelas + pieds

À PARTIR DE 1498 €\*

au lieu de 2070 €

Dont 8 € Eco-Part

\*Pour un Swiss 10 en 140+ sommier tissu déco en 140  
+ pieds 15 ou 21 cm.



FRANÇOIS HEURTAUT & CONSULTANTS RCS Toulouse 352 446 822 000 28. Photos non contractuelles.

### Collection SWISSLINE

En exclusivité chez Grand Litier découvrez le confort haute définition avec une ligne complète de literies et accessoires développée par la marque suisse Swissline, qui allie confort et maintien exceptionnels, finition parfaite, matières naturelles de haute qualité et technologie suisse...

la promesse d'un sommeil High-Confort !

EN EXCLUSIVITÉ  
DANS LES MAGASINS :

**Grand Litier**   
VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

Magasins sur [www.grandlitier.com](http://www.grandlitier.com)

# C'EST DALLAS CHEZ LES MAEGHT!

*Quatre ans après avoir quitté avec fracas la célèbre fondation, Yoyo Maeght publie une saga familiale où elle règle ses comptes.*

INTERVIEW ELISABETH COUTURIER

**Paris Match.** Pourquoi dévoiler vos secrets de famille?

**Yoyo Maeght.** Dès la mort de mon grand-père, Aimé Maeght, j'ai voulu écrire son histoire. Il n'existe aucun livre sur lui, sur sa galerie ou sur sa fondation. Pourtant, quelle épopée fantastique ! Je voulais savoir comment un gosse orphelin devient le plus grand marchand d'art du monde et l'ami de Matisse, Braque, Giacometti, Miró, Prévert, Chagall...

**Vous racontez aussi les terribles coulisses de la "saga Maeght".**

Au départ, je voulais raconter tout ce qui était visible : les expositions, les relations directes avec les artistes. Finalement, je livre toute l'histoire Maeght à travers mon propre regard. Le fait d'avoir rompu avec ma famille explique cette liberté. **Quelle était l'origine du conflit entre votre père et votre grand-père ?**

J'ai posé la question à mon grand-père, maintes fois. Quand j'avais 18 ans, il m'a enfin vaguement répondu : il n'y a pas de fâcherie à proprement parler, juste de la déception. Nous, les petites-filles, vivions mal cette situation. Nous étions de tous les vernissages, de tous les événements, mais sans nos parents. **Vous paraît-il tenir votre père responsable d'un déclin de l'empire Maeght. Pourquoi ?**

J'ai toujours pensé qu'on n'est pas obligé de porter l'image de sa famille. Inutile de vouloir relever le défi ! On peut se dire : "Mon père a été un génie", ce que mon père, Adrien, semble ne pas avoir réussi à faire, évoquant souvent avec sévérité le sien, Aimé. Ce n'est pas mal de dire : "Je veux juste essayer d'être heureux et rendre mes enfants heureux." Bien sûr, on doit transmettre le patrimoine familial mais, si je devais choisir, pour moi, le bonheur serait prioritaire.

**Votre père tient-il ses enfants avec son argent, comme son père le faisait ?**

Non, pas du tout. Papy lui a permis d'être autonome, c'est très différent. Il lui a offert d'avoir ses propres activités, un métier et une imprimerie de cent ouvriers qui travaillaient quasi exclusivement avec les artistes de la Galerie Maeght.

**N'est-ce pas l'imprimerie qui a fait la fortune des Maeght ?**

La Galerie a édité plus de 12 000 gravures, mais vendait aussi beaucoup de tableaux ! Les œuvres de Chagall, de Bonnard, de Braque valaient très cher ; Calder, ça commençait à valoir un petit peu ; Kandinsky se vendait mal. Disons que mon père, Adrien, a su faire fructifier les éditions, il était indéniablement doué pour cela.

**Vous racontez qu'il peut se montrer injuste et sans cœur.**

C'est un homme intelligent et plein d'humour, mais il



veut tout contrôler. Je lui échappe après avoir servi la maison Maeght durant des années, sans pour autant être son ennemie. Il a ses quatre enfants bien dans sa main. S'ils sont dociles, il desserre les doigts ; s'ils font quelque chose qui lui déplaît, alors il serre.

**Vous n'êtes pas charitable, non plus, avec votre sœur, Isabelle.**

Où est-ce elle qui ne l'est pas avec moi ? Papa aurait dû l'arrêter. On l'a alerté. Mais rien n'y a fait. Aujourd'hui, elle contrôle quasiment toutes les sociétés familiales et les biens privés, et ce sans partage avec nous, ses sœurs. Et, il y a quatre ans, un événement a fait basculer beaucoup de choses.

**Que s'est-il passé ?**

A Saint-Paul-de-Vence, j'ai vu arriver sept gendarmes chez moi. L'ordinateur de ma sœur Isabelle avait, prétendument, disparu. Je laisse perquisitionner, car je n'ai rien à cacher. Puis j'ai droit à un interrogatoire nocturne à la gendarmerie au prétexte d'un flagrant délit de vol, avec prise d'empreinte génétique. C'est à ce moment que je me suis dit qu'il fallait une totale absence d'amour familial pour faire subir ça à sa sœur ou à sa fille.

**Qu'avez-vous fait ensuite ?**

J'ai déposé plainte pour dénonciation calomnieuse. Et je suis allée en justice pour réclamer des comptes. **Et vous êtes sortie de la famille ?**

J'ai plutôt été jetée dehors !

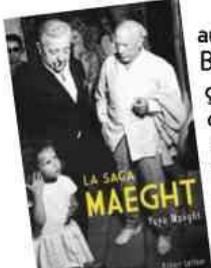
**A vous lire, on a l'impression d'un immense gâchis tant la Galerie Maeght a été un empire.**

C'est un immense gâchis, une famille désunie. Quant à la Galerie Maeght, le monde de l'art jugera. Mais, comme l'a écrit René Char : "Le monde de l'art n'est pas le monde du pardon."

**Comment vont-ils réagir face à votre vision des choses ?**

Je ne sais pas. Ils ont plus d'imagination que moi ! Ce livre, pour moi, clôt une histoire. J'aime construire, pas détruire. Maintenant, je suis libre ; je peux commencer une nouvelle vie. ■

*« La saga Maeght », de Yoyo Maeght, éd. Robert Laffont, 336 pages, 21,50 euros. Sortie en librairie le 5 juillet.*



# ABONNEZ-VOUS À

39%  
DE RÉDUCTION

6 MOIS  
(26 NUMÉROS)  
+  
LA BALANCE  
CULINAIRE

49,95€  
au lieu de 81,95€\*



\*\*\* TRISTAR

Capacité maximum : 5 Kgs  
Unités de mesure : g/lb/OZ/kg  
Précision au gramme près  
Plaque Inox - Fonction tare  
Panneau de contrôle digital  
Pile lithium fournie  
Dim. : 145 x 220 x 25 mm.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR [www.balance.parismatchabo.com](http://www.balance.parismatchabo.com) OU AU 02 77 63 11 00

**OUI,** je m'abonne à Paris Match pour **6 mois** (26 Numéros - 65€) + la **balance** culinaire (16,95€) au prix de **49,95€** seulement au lieu de **81,95€\***, soit **39% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Date et signature obligatoires

Expire fin :

Mme  Mlle  Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal :

Ville :

HFM PMLN3

N° Tel :

Mon e-mail :

MLP :  J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»\*\*
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad\*\*\*

LES PRIVILÉGES DE  
L'ABONNEMENT À

**Match**

\*Prix de vente au numéro 2,50€. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,50€, et la balance culinaire au prix de 16,95€... Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre balance. \*\*Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92334 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00. \*\*\* Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).



Le 14 juillet, créons tous ensemble le plus grand album photo d'une journée en France

## 3. NIKOS ALIAGAS «POUR MES PORTRAITS, JE GUETTE L'INSTANT DE VÉRITÉ»

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS LESTAVEL

**J**'ai toujours fonctionné en images, j'en ai des milliers en tête. Gamin, en famille, je prenais des photos imaginaires avec les mains en faisant "Clic, clac" ! Si je suis à ce point passionné, c'est peut-être par peur du temps qui passe, par envie de capturer un moment du temps et de m'en souvenir. Même lorsque je me promène avec ma femme et ma fille, il y a toujours mon boîtier entre la couche et le biberon !

Quand je reçois un invité, j'ai plus peur de manquer mon portrait final que de rater l'interview. Mais que ce soit Dustin Hoffman, Pierre Richard ou Angelina Jolie, les stars sont indulgentes avec moi. Elles comprennent que je les regarde avec bienveillance, que je ne vais pas les trahir. Le truc, c'est d'attendre le moment suspendu, guetter ce petit instant où la personnalité se relâche et livre sa vérité.

J'adore aussi photographier des inconnus. La veille de Noël, j'ai rencontré un homme à Athènes qui vendait des billets de tombola depuis cinquante ans. Il m'a dit : "Vous voulez être millionnaire ?" Je lui ai répondu : "Est-ce si important ? Regardez-moi dans les yeux, je vous trouve beau monsieur, vous avez un visage qui vaut tous les millions que vous vendez !" Et il a posé à ce moment-là, mais avec beaucoup de pudeur.

La France d'aujourd'hui est polymorphe, paradoxale aussi, mais c'est une république extraordinaire d'intégration. J'en suis l'exemple type en tant que fils



LE WEEK-END DU 28 JUIN, IL INVITE SUR EUROPE 1 OLIVIER ROYANT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DE PARIS MATCH, POUR PARLER DE MA FRANCE EN PHOTO.

d'immigrés grecs, qui a aimé et été aimé par ce pays comme si j'avais été un Français de souche. Aujourd'hui, je le rends. Lorsqu'on m'a parlé de l'opération « Ma France en photo », je me suis dit que ça devrait être remboursé par la Sécurité sociale ! Car se voir entre nous, c'est une façon de se reconnaître, de mettre de côté ses peurs et ses préjugés. ■

*Sur Europe 1 : «Les Incontournables» de Nikos Aliagas, de 8 h 40 à 9 heures, les samedi et dimanche. Dans «Des clics et des claques», David Abiker et Guy Birenbaum vous dévoileront le système qui permettra à tous d'envoyer sa photo au même moment.*



### France 3 Régions : *Ma photo près de chez vous*

De la Bretagne à la Provence, en passant par la Picardie et la Corse, «Littoral», présenté par Laurent Marvyle (photo), «Chroniques d'en haut», avec Laurent Guillaume, «Chroniques du Sud», avec Carine Aiglon, «Fora di Strada», présenté par Léa Pieri et Paul Poli, ainsi que votre rendez-vous «Pourquoi chercher plus loin» sont partenaires de l'opération «Ma France en photo». Inutile, en effet, d'aller chercher plus loin !

### Ayez le bon reflex

Dernier-né de la gamme des reflex Canon, l'EOS 1200D est doté de «Mon Coach EOS». Téléchargeable gratuitement sous iOS et Android, cette application, disponible aussi sur tablettes et Smartphone, vous facilite la pratique de la photo en vous proposant des exercices concrets pour progresser à votre rythme. Vous pourrez exploiter au mieux votre EOS 1200D, grâce à cette application, pour réussir vos prises de vue le 14 juillet, même en conditions difficiles : vous pourrez ainsi figer le passage à grande vitesse d'un avion de chasse lors du défilé, immortaliser le feu d'artifice ou le bal des pompiers.



FLASHEZ  
CE CODE  
Pour en savoir plus, participer et tenter de gagner

14  
JUILLET

TOUS PHOTOGRAPHES !  
PRENEZ UNE PHOTO ET PARTAGEZ-LA SUR  
[www.mafrance.photo](http://www.mafrance.photo)

Vous pouvez prendre un peu d'avance, le site officiel de «Ma France en photo» étant ouvert dès le 12 juillet. Mais il vous faudra patienter jusqu'au 14 pour découvrir ces milliers de clichés tant attendus.



**ÉTÉ 2014**  
*Dernière minute*  
**Surclassement<sup>(1)</sup> OFFERT**

Accédez par la Mer aux trésors de la Terre



(1) Offre valable jusqu'au 30 juin 2014, non cumulable, non échangeable et non remboursable dans la limite des stocks disponibles. (2) 10% Ponant Bonus par personne sur toute réservation double, sujet à écoulement, hors portes et sous dépendance, hors taxes, pour les séjours hors îles parisiennes et de Corse. Plus d'informations sur [www.ponant.com](http://www.ponant.com). Droits réservés COMPAGNIE DU PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © Compagnie du Ponant / Philip Plisson / Normandie Michel / François Leloye.

## GROENLAND, CANADA : DES CROISIÈRES D'EXCEPTION

Du Groenland au Canada, le long du Saint-Laurent, vous aurez le privilège d'assister à un véritable spectacle de la Nature à bord du BORÉAL, yacht 5 étoiles de 132 cabines et suites : paysages chatoyants d'été indien, icebergs majestueux ou encore, rencontres insolites avec une famille de baleines... Fréquentes à cette époque de l'année, les aurores boréales, phénomènes mystérieux du Grand Nord complèteront sans nul doute ce spectacle. Mouillages inaccessibles aux grands navires, équipage français, service raffiné, gastronomie : **découvrez le Yachting de Croisière.**

AOÛT / SEPTEMBRE 2014 : 3 départs à partir de 3 320€<sup>(2)</sup>



Contactez votre agence de voyages ou appelez le

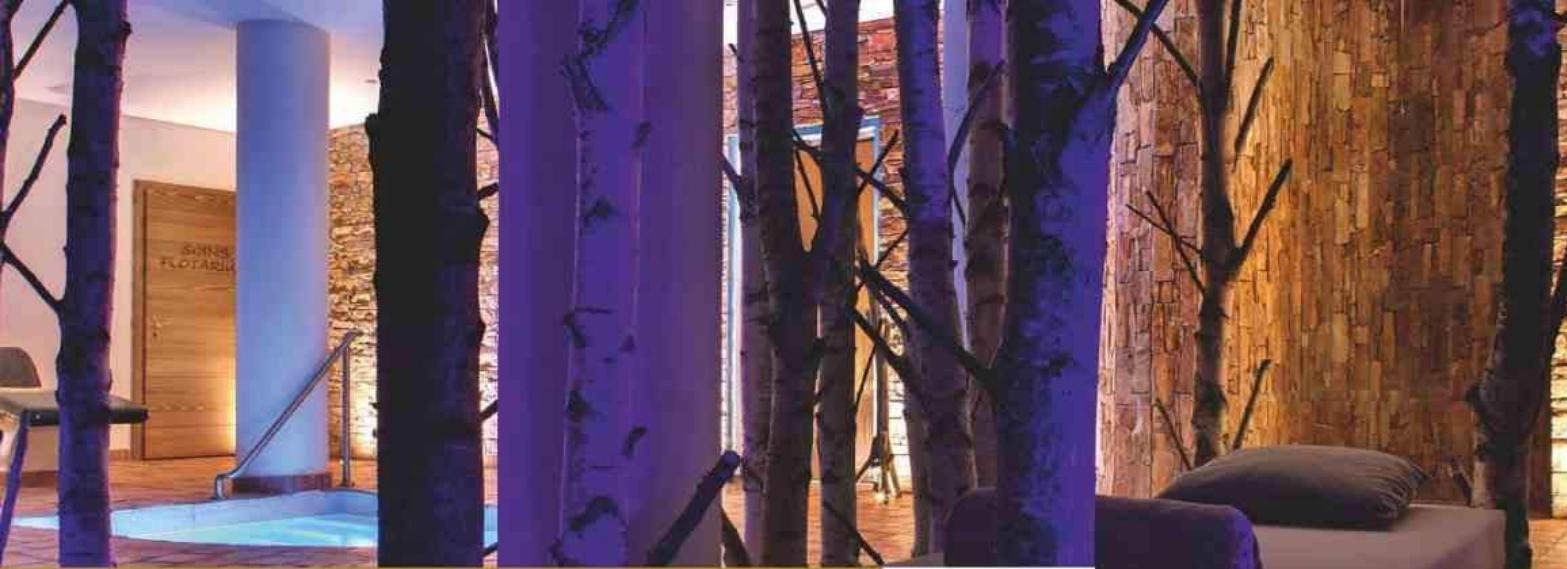
**N°Indigo 0 820 20 31 27**

0,09 € TTC / MN

Commencez l'expérience sur [ponant.com](http://ponant.com)



**COMPAGNIE DU PONANT**  
YACHTING DE CROISIÈRE



 *La Cheneaudière*\*\*\*\*  
HOSTELLERIE & SPA



AU COEUR DE L'ALSACE,  
VOTRE NOUVEAU SPA D'EXCEPTION :  
2000 M<sup>2</sup> DE QUIÉTUDE EN PLEINE NATURE...

HOSTELLERIE LA CHENEAUDIÈRE\*\*\*\* & SPA  
RELAIS & CHÂTEAUX  
67420 COLROY-LA-ROCHE  
(ENTRE STRASBOURG ET COLMAR)

 [WWW.CHENEAUDIERE.COM](http://WWW.CHENEAUDIERE.COM)

 [FACEBOOK.COM/LACHENEAUDIERE](https://FACEBOOK.COM/LACHENEAUDIERE)



Le 19 juin, George Clooney et Amal Alamuddin à la sortie d'un restaurant.  
En médaillon, la villa de l'acteur sur le lac de Côme.

## GEORGE CLOONEY & AMAL ALAMUDDIN MARIAGE À L'ITALIENNE

Depuis l'annonce de leurs fiançailles, en avril, ils ne se quittent plus. Loin du tourbillon de Hollywood, les deux tourtereaux ont choisi de se prélasser sur les rives du lac de Côme, fief de monsieur Nespresso. Dîner romantique et farniente dans sa villa, George a tout préparé pour enchanter sa belle. Un séjour en amoureux en guise de repérage avant la date de leur mariage prévu pour le mois de septembre. Des noces en petit comité qui devraient néanmoins réunir quelques-uns des plus proches amis de l'acteur dont Brad Pitt, pressenti pour être le témoin du marié. Une cérémonie aux airs de dolce vita, avant d'entamer une carrière politique, what else ?

Méliné Ristiguan

« Je suis champion d'Europe, All Star, élu parmi les 10 meilleurs joueurs, et champion NBA; côté perso je viens d'être papa et je vais me marier cet été. »  
Tony Parker, winner dans l'âme.

*Avec***JOYCE JONATHAN**

“ J'aime photographier un visage dans un miroir. Le reflet de l'image sur la surface polie crée un lien étrange entre le photographe et son sujet. On ne sait plus qui regarde qui. Joyce Jonathan s'apprête à monter sur scène et je saisissais quelques instants furtifs, le passage de l'ombre à la lumière. Dans mon objectif, Joyce reste concentrée. J'aime sa pudeur avant la clameur. **La beauté spéculaire refuse le spectaculaire.** Mentir au miroir serait se mentir à soi-même. Et Joyce ne se raconte pas d'histoire, car on ne joue pas avec le « je » du miroir. ”



1. A g. de Ratatouille, Philippe Gas, président de Disneyland Resorts Paris, Robert A. Iger, P-DG de Walt Disney Company, et à dr., Tom Staggs, P-DG de Walt Disney Parks and Resorts. 2. Gilles Lellouche dans la Ratmobile. 3. Michaël Youn et sa compagne, Isabelle Funaro. 4. Jalil Lespert et sa conjointe, Sonia Rolland.

## DISNEYLAND PARIS LES CÉLÉBRITÉS SE RÉGALENT

La nouvelle attraction « Ratatouille : l'aventure totalement toquée de Rémy » inspirée du film de Pixar, a ouvert ses portes en avant-première à quelques aventuriers et gastronomes en herbe. Des toits de Paris aux cuisines en pleine effervescence, en passant par la chambre froide et la fameuse salle de restaurant, tous ont emprunté la Ratmobile pour voyager dans le Paris du célèbre petit rat. Une journée pleine de saveurs !

Charlotte Leloup

Ouverture le 10 juillet au Parc Walt Disney Studios.



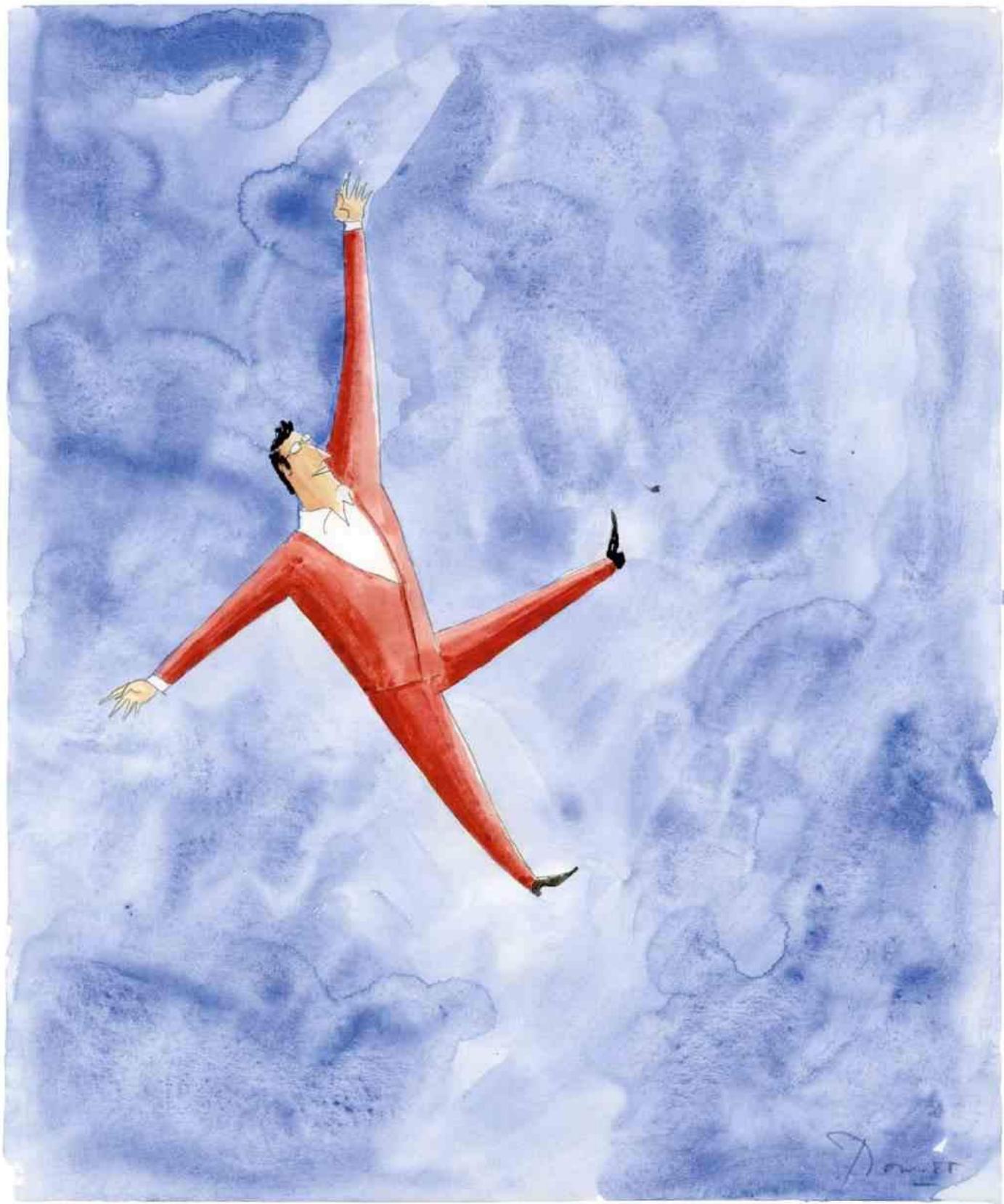
**En mode selfie**  
Susan Sarandon (à g.) et Geena Davis réunies vingt-trois ans après leur film mythique « Thelma et Louise ». À 67 et 58 ans, les héroïnes n'ont pas pris une ride !



## Prix BELAMBRA 2014

Julie Leclerc, animatrice sur Europe 1 et membre du jury, a été reçue par Olivier Colcombet, président des clubs Belambra. Le concours récompense le plus beau texte de carte postale.





1 - 0 !

# matchdelasemaine

## ELYSÉE ACTE II

*Un vent de confiance souffle dans la nouvelle équipe du secrétaire général et ami du président, Jean-Pierre Jouyet.*

PAR ELISABETH CHAVELET

**L**es premiers jours de l'été sont pour François Hollande moins pourris que les deux années précédentes. Presque un rêve éveillé. A la fin de la semaine dernière, il rassemble dans la grande salle des fêtes de l'Elysée – comme il le reféra ce mercredi – tout le personnel pour le match de foot France-Suisse. Bien joué : 5-2 pour les Bleus, conclus par ce commentaire du président : « Valbuena est le meilleur animateur du jeu, suivi par Giroud et Benzema. » Quelques heures auparavant, lui qui suit personnellement depuis deux mois le dossier Alstom avait réuni dans son bureau tous les acteurs, ministres – Arnaud Montebourg et Ségolène Royal –, hauts fonctionnaires, président de General Electric, pour mettre un point quasi final à la négociation où plusieurs se sont déchirés. L'un des participants observe : « Il a fait atterrir tout le monde sur la même ligne. Du grand art. » **Jeffrey Immelt, le patron du conglomérat américain, qui va s'allier à Alstom, fait vibrer les vitres en prononçant cet hommage : « J'ai beaucoup négocié dans ma vie avec l'Etat français. Je peux vous dire que vous êtes de grands professionnels. »**

Omniprésent à côté du président lors de ces deux scènes, celui qui, depuis le 16 avril dernier, ne quitte pas François Hollande, le nouveau secrétaire général, l'ami de quelque quarante ans, l'homme de confiance, c'est Jean-Pierre Jouyet. Samedi matin, il arrive dans la cour de l'Elysée, où de jeunes danseurs répètent joyeusement pour la fête du soir sur l'air de la chanson culte « Happy », de Pharrell Williams. Les yeux cernés par ses dix-sept heures de travail quotidien, il ne cache pas la fatigue et l'envie de vacances. Avare de confidences, ce haut fonctionnaire passé entre autres par la Commission de Bruxelles, le Trésor et la Caisse des dépôts admet : « J'ai deux vies, secrétaire général



François Hollande et Jean-Pierre Jouyet.

et ami du président. » Comme ce dernier, célibataire, le retient souvent très tard, il ajoute sur le ton de l'humour : « J'ai coutume de dire que je le regarde dîner, car je veux quand même rentrer chez moi le soir retrouver Brigitte, ma femme. »

### **« LE PRÉSIDENT A FAIT ATERRIR TOUT LE MONDE SUR LA MÊME LIGNE. DU GRAND ART »**

**UN PROCHE DU DOSSIER GENERAL ELECTRIC**

Depuis qu'il est arrivé à l'Elysée, un climat de confiance s'est installé entre les conseillers. Ils le disent. L'un d'eux observe : « Sous Pierre-René Lemas, son prédécesseur, on ressentait les jalousies. Lui n'a rien à prouver. » Surtout, il applique la méthode que lui ont enseignée ses maîtres, Roger Fauroux puis Jacques Delors, et que résume un ministre : « Il y a ceux qui s'entourent de falots, car ils ont peur, et ceux qui préfèrent travailler avec une équipe de gens brillants. C'est son cas. » Certes, le secrétaire général déplore le départ du flamboyant Emmanuel Macron, même s'il le comprend : « Les jeunes ont besoin de faire leur vie et de gagner de l'argent. » Il le remplace par une jeune femme, Laurence Boone, recrutée à la Bank of America : « Elle a toujours été à gauche. Elle est orientée croissance plus qu'austérité. Elle saura parler aux

investisseurs étrangers et aux marchés. » Les femmes d'ailleurs rentrent en force à la culture ou aux sports : « L'équipe était peu féminisée. Mis à part à l'état-major, elle manquait de peps. Il fallait rajeunir », observe Jouyet.

**L'ex-sécrétaire d'Etat de Nicolas Sarkozy est réputé pour son côté consensuel, voire bienveillant.** Ce qui ne l'empêche pas d'envoyer quelques piques, fût-ce par personnes interposées. Ainsi,

pour Manuel Valls : « On a beaucoup à apprendre sur son sens de l'organisation. C'est une usine. » Petit croche-pied, néanmoins : « Michel Sapin et Stéphane Le Foll ont eu raison de critiquer sa phrase : « La gauche peut mourir. » Historiquement, elle se réinvente toujours et une fois de plus elle va se renouveler. » Même savant balancé concernant le trublion Arnaud Montebourg : « Arnaud s'est révélé très bon négociateur. Il a joué sur les deux offres Siemens-GE et obtenu une alliance plutôt qu'une vente aux Américains. » Mais il connaît bien le personnage. Il ne croit pas une seconde aux rumeurs qu'il entretient médiatiquement sur son éventuelle démission pour cause de désaccord sur la politique économique trop austère : « Vous avez vu beaucoup de ministres quitter la Cour pour la Fronde ? » interroge Jean-Pierre Jouyet avec un large sourire. Il ajoute : « Jusqu'au congrès du PS à l'automne prochain, personne ne va bouger l'oreille. Aujourd'hui, le courant hollandais est majoritaire. Mais il peut y avoir une contre-alliance des aubrystes, des strauss-kahniens, de Hamon et de Montebourg. » Si ce dernier croit à son étoile, il pourrait alors quitter le gouvernement et prendre le risque d'aller à l'assaut du parti, comme Nicolas Sarkozy en 2004. L'ami de François Hollande semble plutôt penser qu'Arnaud comme Manuel prennent position dès aujourd'hui pour concourir... en 2022. ■

**1,3**milliard d'euros  
(mars-novembre 2013)  
8 % du capital.**1,5**milliard d'euros  
(avril 2013 - janvier 2014)  
4 % du capital.**LE TRÉSOR DE GUERRE DE L'ETAT ACTIONNAIRE***Avec une partie de ces actifs, l'Etat peut financer l'entrée au capital d'Alstom.***780**millions d'euros  
(juin 2013)  
9,5 % du capital.**6,5**milliard d'euros  
l'Etat pourrait se séparer de 15 % du capital.**Murmures**

Le PEA, créé pour aider les PME françaises à se financer, a des effets étonnantes. Trop peu d'entreprises nationales y sont « éligibles ». Les fonds investis par les particuliers profitent donc en partie à des PME... allemandes. Qui, elles, ont l'envergure suffisante pour être sélectionnées !

**En septembre 2013, une note du Quai d'Orsay alertait sur les risques de l'attentisme des Etats-Unis au Moyen-Orient et prédisait plus de 200 000 victimes en Syrie et une guerre civile en Irak.**

**3080**  
**dollars la tonne**

C'est le cours du cacao à New York, un record depuis trois ans qui se traduira sur les tablettes. Le signe de l'enrichissement des classes moyennes des pays émergents et de la pénurie de la production.

**BILL DE BLASIO À L'ABORDAGE**

*Maire de New York et pirate d'un jour, Bill de Blasio, au côté de sa sirène d'épouse Chirlane, et de ses enfants Chiara et Dante, grimés en dieux des océans le 21 juin. Pour la première fois en trente-deux ans, un maire de la Grosse Pomme participait au Défilé des sirènes organisé à Coney Island. Quoi de plus normal pour ce « candidat du peuple » ?*



*Marylise Lebranchu, ministre de la Décentralisation et de la Fonction publique*

**« RÉPÉTER QU'IL FAUT FAIRE DES ÉCONOMIES EST ANXIOGENE »**

**Paris Match.** Pensez-vous, comme Manuel Valls, que la gauche peut mourir ?

**Marylise Lebranchu.** Je pense qu'il a dit ça pour créer un sursaut et faire évoluer le PS. Mais il ne faut pas se tromper de modèle, nous ne créerons pas un parti démocrate à l'américaine. Il faut surtout expliquer notre politique à ceux qui nous ont élus. On ne leur parle plus assez de ce qu'on fait.

**N'êtes-vous pas frustrée d'avoir été dessaisie de la réforme de l'Etat ?**

Pas du tout. Tout est prêt sur une étagère. Maintenant, c'est au Premier ministre, et au secrétaire d'Etat placé sous sa tutelle, d'agir et de convaincre les ministres concernés et leurs administrations. Quant à moi, je dois réformer la fonction publique, avec plus de 5 millions d'agents, et réussir la réforme territoriale, c'est déjà beaucoup !

Où en êtes-vous de vos économies ?



Nous avons déjà réduit de 1,5 milliard d'euros les dotations aux collectivités en 2014 et nous allons amplifier le mouvement en 2015 pour arriver aux 11 milliards prévus sur trois ans. Le risque, c'est que certaines communes augmentent les tarifs de leurs services. C'est déjà le cas à Toulouse, ou à Bordeaux, où Alain Juppé a augmenté le prix des transports. Mais nous faisons confiance à la majorité des élus pour être responsables, et aux citoyens, pour participer à cet effort afin de sauver le modèle français.

**Le gouvernement va-t-il respecter l'objectif annoncé de 50 milliards d'économies ?**

Oui, nous les ferons, mais il ne faut pas en parler tous les jours ! Déjà, les gens ne savent pas ce que cela représente, 50 milliards, et, à la longue, ils croient que les chiffres s'additionnent. Ils finissent par entendre 50 000 milliards, ce qui est anxiogène !

**La Cour des comptes épingle les évolutions de la masse salariale de la fonction publique.**

Je ne suis pas d'accord avec le fait qu'il y ait trop de fonctionnaires en France, même s'il est vrai qu'il y en a parfois trop dans un service et pas assez dans un autre. Certaines collectivités ont du mal à recruter.

**Pourquoi ?**

Aujourd'hui, les fonctionnaires craquent. D'ailleurs, le FN leur fait beaucoup de promesses... C'est dangereux.

F. de L et A.-S.L.

*Lire l'intégralité de l'interview sur [parismatch.com](http://parismatch.com)*



Christian Jacob.

**U**ne ligne discrète, sous l'intitulé *passe-partout «autres dettes»*, dans le bilan 2012 de l'UMP. C'est là que se cachait le prêt de 3 millions d'euros consenti au parti en catimini par le groupe UMP de l'Assemblée nationale présidé par un proche de Jean-François Copé, Christian Jacob. Si Mediapart n'avait pas révélé son existence, la semaine dernière, personne n'en aurait rien su. Pas même les élus UMP de l'Assemblée, à qui ces fonds publics sont en principe réservés. Si l'on ajoute l'affaire des conventions bidon facturées par la société Bygmalion pour, semble-t-il, alléger le budget de campagne de Nicolas Sarkozy et la double comptabilité qui allait de pair, c'est tout un système d'acrobacies financières qui est aujourd'hui dans le collimateur de la justice.

Pour l'instant, seule une enquête préliminaire a été lancée par le parquet de Paris, mais l'ouverture d'une information judiciaire, avec la nomination

d'un juge d'instruction, est en vue. De quoi occuper l'UMP pendant des mois, au rythme lancinant des gardes à vue, des perquisitions et vraisemblablement des mises en examen. Outre les dirigeants politiques, les premiers à devoir fournir des explications seront les instances de

signatures devaient figurer au bas de chaque «engagement de dépenses».

La direction collégiale qui a hérité de la patate chaude de l'UMP attend avec impatience les conclusions de l'audit financier, qui devraient être connues début juillet. «Selon le résultat, on verra comment remettre les finances à plat. Il faudra renégocier les prêts avec les banques et organiser une campagne d'adhésions pour organiser le fichu congrès», soupire un proche de la nouvelle direction. Un programme chargé dans une ambiance délétère. «Les militants sont dans un rejet total», confient des élus. Etienne Blanc, député de l'Ain, fustige le «merdier de l'UMP»; Ludovic Jolivet, maire de Quimper, reproche aux ténors du parti de «vivre repliés sur eux-mêmes» et de ne pas voir «plus loin que le périph». A l'UMP, une seule idée rassemble: «Tout changer.» C'est le programme de l'unique candidat déclaré pour l'instant à la présidence du parti, Bruno Le Maire. C'est aussi, selon ses conseillers, le vœu de Nicolas Sarkozy. Proche de l'ancien président, Nathalie Kosciusko-Morizet a même plaidé pour que l'UMP change de nom. Façon de préparer le terrain pour celui qui imaginerait revenir avec «une autre structure». Enfin, pour François Fillon se posera la question de prendre l'UMP ou de la quitter pour entamer la course à la présidentielle avec son association Force républicaine. ■

## L'AFFAIRE BYGMALION MET LE FEU À LA MAISON UMP

*Au parti, une seule idée rassemble : «Tout changer».*

PAR FRANÇOIS DE LABARRE ET FRANÇOIS LABROUILLE

contrôle de l'UMP, singulièrement défaillantes durant cette période. D'abord, les deux commissaires aux comptes, Jean-François Magat et Georges Couronne, qui aujourd'hui se réfugient derrière le «secret professionnel». Le trésorier de l'époque, le député de Savoie Dominique Dord, déjà entendu par la police, qui affirme: «Je n'étais ni celui qui décide, ni celui qui valide une dépense.» Et puis surtout les quatre cadres dirigeants de l'UMP, à présent suspendus: le directeur général Eric Cesari, Jérôme Lavilleux, directeur de Jean-François Copé, le directeur de la communication Pierre Chassat et la directrice financière Fabienne Liadzé, dont les

**Signé Wolinski**



### En bref

Super VRP. Depuis l'accord signé par Laurent Fabius avec la société Alibaba lors de son voyage en Chine pour promouvoir les marques françaises, les ventes de produits français ont bondi de 50% sur le site de vente chinois Tmall.

# ASSURER TOUS LES AVENIRS.

Aujourd'hui, un avenir tout tracé ça n'existe pas. Nous sommes plus que jamais exposés à de nombreux changements. CNP Assurances les anticipe afin de trouver pour chacun les meilleures solutions d'épargne et de prévoyance. Celles qui protègent au mieux l'avenir de tous.



cnp.fr

**« LE CICE A SURTOUT FINANCÉ LA GUERRE DES PRIX »**

**SERGE PAPIN** P-DG de *Système U*

« Tout ce qui redonne un peu d'air aux entreprises est positif : les marges moyennes n'ont jamais été aussi basses. On peut regretter que certains engagements ne soient pas demandés en échange de ces abaissements fiscaux. Car, dans la grande distribution, le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) a créé peu d'emplois. Il a surtout servi à financer la guerre des prix. Ce pacte

permettra sûrement à nos grosses entreprises d'être plus compétitives. Je m'inquiète davantage pour les PME. Il serait plus efficace de différencier les mesures en fonction de la taille et du secteur des entreprises. »



**« JE SONGE À DÉMÉNAGER »**

**GABRIELLA CORTESE**

P-DG d'*Antik Batik*

« Ce pacte ne sert à rien. Aucune charge ne baisse, et l'acharnement continue sur les entreprises. Depuis la création d'*Antik Batik* (25 salariés et 10 millions d'euros de chiffre d'affaires) il y a vingt-deux ans, la situation s'est dégradée à tel point que je songe parfois à déménager à l'étranger. Il faut mettre des chefs d'entreprise au gouvernement, et non des ministres qui n'y connaissent rien. »

**« VIVE L'OXYGÈNE ! »**

**JEAN-MARC JANAILLAC**

P-DG de *Transdev*



« Le pacte de responsabilité est équilibré.

Il donne un horizon aux entreprises, qui constatent sur trois ou quatre ans une diminution de leurs charges. Dans le transport public, dont

le modèle économique est fragilisé par la crise des finances locales, ces mesures nous aideront à maintenir notre performance. La baisse des charges sur les salaires donne de l'oxygène à un secteur qui recrute chaque année des milliers de conducteurs, de mécaniciens ou de commerciaux. »

**« ATTENTION À NE PAS PERDRE DEUX ANS »**

**PIERRE MONGIN**

P-DG de la *RATP*

« C'est la seule bonne réponse. Ce pacte redonnera du souffle aux entreprises. L'amélioration du niveau de rentabilité des capitaux engagés permettra de relancer l'investissement, clé de la reprise. Attention : si ce pacte était déticoté ou complexifié, nous perdriions deux ans. Ce serait dramatique. Je suis certain de la réussite de notre pays. Dans dix ans, la France deviendra l'économie la plus performante de la zone euro : nous avons une main-d'œuvre de qualité, une productivité individuelle très élevée et une réelle capacité d'innovation. »



## PACKT DE RESPONSABILITÉ LE VERDICT DES PATRONS

*Après six mois d'attente, ce texte très attendu entre en discussion au Parlement.*

PAR **MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER**

Ce devrait être la mesure économique la plus importante du quinquennat. Annoncé par François Hollande le 14 janvier, le « pacte de responsabilité et de solidarité », conçu pour améliorer la compétitivité des entreprises grâce à des allégements de charges, est en partie examiné au Parlement depuis le 23 juin. Face à un taux de chômage en constante hausse, des marges toujours plus faibles et une production en chute, ce pacte créerait 500 000 emplois d'ici à 2017. Mais syndicats et patronat rivalisent de méfiance à son égard. Le sujet sera débattu lors de la « conférence sociale » des 7 et 8 juillet. Paris Match a donné la parole à sept patrons. ■

**« IL FAUT QUE LA CONFIANCE REVienne »**

**BERNARD SPITZ**

président de la *FFSA (assurances)*



« Le président a choisi les seules priorités susceptibles de conduire à l'équilibre financier, à la croissance, et donc à l'emploi. Mais il faut traduire rapidement le pacte en réalité, pour qu'il se concrétise dans les résultats des entreprises. Et pour que la confiance revienne. »

**« C'EST UN BON CHOIX, SI... »**

**MICHEL-EDOUARD LECLERC**

P-DG des *Centres Leclerc*

« C'est un bon choix de politique économique – si le gouvernement le ratifie. Lassé, je ne m'intéresse plus guère aux négociations des contraintes. Si la baisse des charges est confirmée, elle confortera notre politique de recrutement. La grande distribution est un vecteur de création d'emplois très riche. Notre perspective de recruter 5 000 emplois sur trois ans pourra ainsi être assurée. »



**« PRÉFÈRE-T-ON CRÉER DE L'EMPLOI OU DES ÉLECTEURS ? »**

**MARC SIMONCINI** fondateur de *Meetic* et P-DG de *Jaïna*

« Ce qui importe, c'est le signal donné par le gouvernement. L'avenir du pays repose sur les entreprises. Se rapprocher des niveaux de compétitivité des pays comparables n'est pas un « cadeau aux patrons », mais un fardeau de moins à porter. La tentation politique est grande de raboter les avantages promis, alors que l'on demande de gros efforts aux Français. Préfère-t-on créer de l'emploi ou des électeurs ? Trois autres mesures interrompraient l'exode des entrepreneurs et favoriseraient l'investissement : un taux d'impôt sur les sociétés à 25 %, une réforme complète de l'ISF et une taxation des plus-values incitative et stable. »



*Paris Match court pour SOS Prématurité*

A l'occasion de la Course des héros qui s'est déroulée dimanche 22 mai au parc de Saint-Cloud, Paris Match a mobilisé une équipe pour soutenir la cause de la prématurité. De g. à dr., Gregory Peytavin, Régis Le Sommier, Paola Sampato-Vaurs, Philippe Petit et Juliette Camus.

# LE BRÉSIL EST-IL LE ROI DE LA COUPE DU MONDE?

Pour la Coupe du monde de football, le Brésil, pays organisateur, fait partie des favoris. Les chiffres donnent-ils raison aux pronostiqueurs ? Datamatch épingle les feuilles de match des 19 premières Coupes du monde.

● Nombre de buts marqués par match

● Nombre de buts encaissés par match

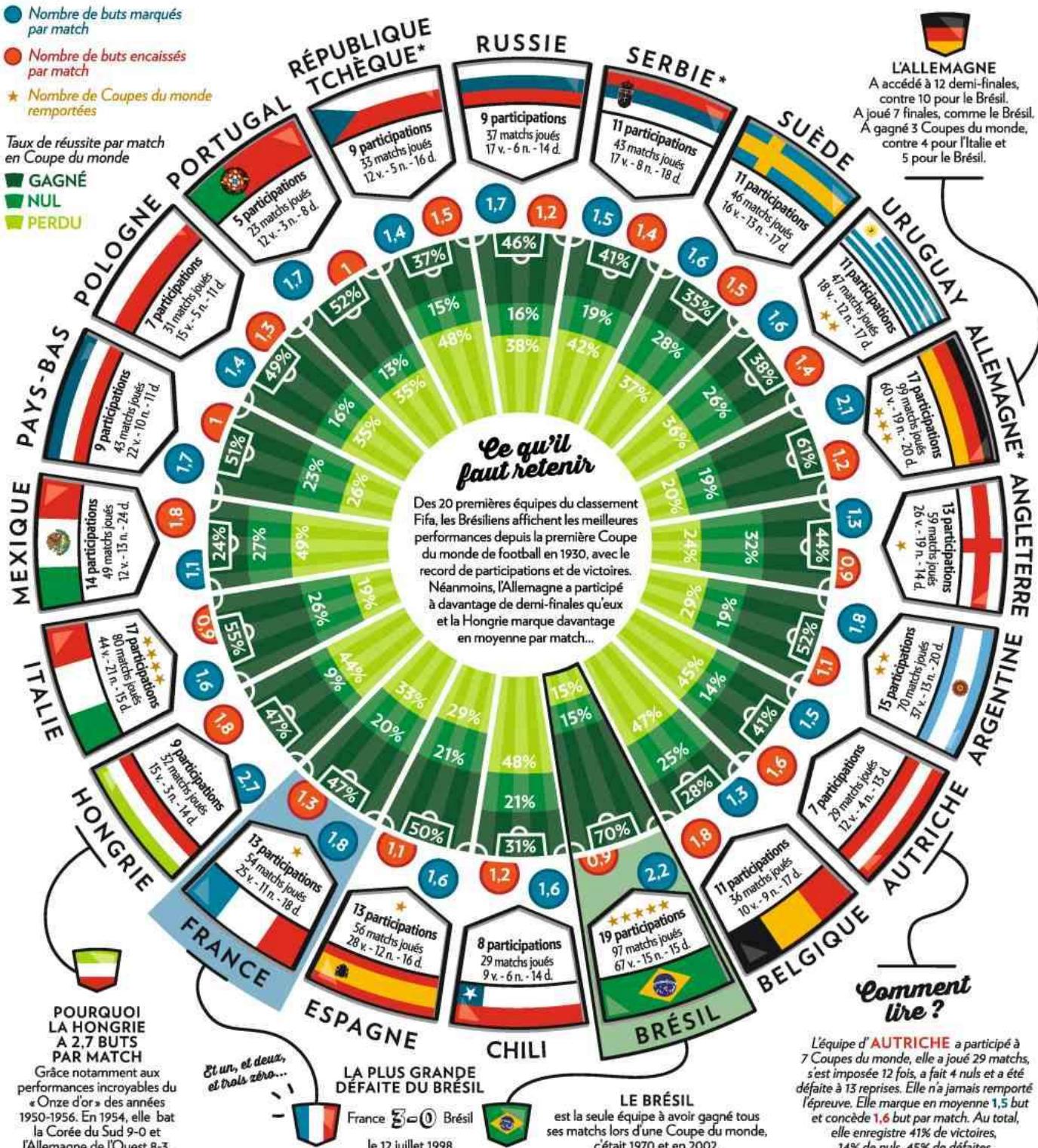
★ Nombre de Coupes du monde remportées

Taux de réussite par match en Coupe du monde

GAGNÉ

NUL

PERDU



\* Pour l'Allemagne, sont pris en compte les résultats de l'ex-RFA. Pour la Serbie, ceux de l'ex-Yougoslavie et pour la République tchèque, ceux de l'ex-Tchécoslovaquie.

Source : Fifa. Enquête : Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation : Dévrig Plichon.

*Il vous ouvrira  
bien des portes*



## FORD KUGA

### ➤ Hayon mains libres

Le Ford KUGA vous ouvre grand son coffre. Glissez votre pied sous le pare-choc arrière et son hayon se soulève automatiquement. Idéal quand vous avez les bras chargés et que la clé est dans votre poche.

Diesel TDCi 115 ch à partir de **22 290€\***  
**Sans condition de reprise**

Technologie Hayon mains libres disponible en option à partir de la finition Titanium.

\*Prix maximum TTC au 05/05/2014 du Ford Kuga Trend 2.0 TDCi 115 ch BVM6 FAP 4x2 déduit d'une remise de 4 010 €. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de ce Kuga neuf, du 02/06/2014 au 31/07/2014, dans le réseau Ford participant. Modèle présenté : Kuga Titanium 2.0 TDCi 115 ch 4x2 avec Pack Mains Libres, Active City Stop, Pack Parking Plus, Pack Style, Phares bi-Xénon, Jantes alliage 19" et Peinture métallisée, déduit d'une remise de 4 010 € : **27 880 €**.

Consommation mixte : 5,3 l/100 km. Rejet de CO<sub>2</sub> : 139 g/km.

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.



**Go Further**

**match de la semaine**

- POLITIQUE ELYSÉE ACTE II** ..... 26
- L'AFFAIRE BYGMALION**  
MET LE FEU À LA MAISON UMP ..... 28
- PACE DE RESPONSABILITÉ**  
LE VERDICT DES PATRONS ..... 30
- DATA FOOT : LE BRÉSIL EST-IL LE ROI**  
DE LA COUPE DU MONDE ? ..... 31

**reportages**

- IRAK** MOBILISATION  
CONTRE LES DJIHADISTES ..... 34
- De notre envoyé spécial Patrick Forestier
- MONDIAL**  
LA FRANCE LÂCHE SES LIONS ..... 40
- De notre envoyée spéciale Rose-Laure Bendavid
- MICHAEL SCHUMACHER**  
BIENTÔT À LA MAISON ..... 48
- De notre envoyé spécial Arnaud Bizot
- MONACO** FÊTES DE FAMILLE ..... 56
- Par Pauline Delassus et Isabelle Léouffre
- AFFAIRE PASTOR**  
L'HORRIBLE SOUPÇON ..... 64
- Par Marie-Pierre Gröndahl
- FELIPE VI ET LETIZIA**  
UNE CHANCE POUR LA MONARCHIE ..... 68
- De notre envoyée spéciale Flore Olive
- BRÉGANÇON**  
LA FORTERÈSE OUvre SES PORTES ..... 76
- Par Pauline Delassus
- CAMERON DIAZ** LA VIE EN BLEU ..... 84
- Par Méliné Ristiguan
- PORTRAIT HAÏM KORSIA**  
GRAND RABBIN DE FRANCE ..... 88
- Par Caroline Pigozzi



L'ÉCOSSE HANTÉE : ENTRETIEN  
AVEC UNE CHASSEUSE DE FANTÔMES  
SUR NOTRE SITE WEB.

TOUS FANS DES BLEUS !  
L'ACTUALITÉ DE LA COUPE DU MONDE  
SUR PARISMATCH.COM.



SUIVEZ AUSSI NOTRE MAGAZINE SUR [instagram@parismatch\\_magazine](https://www.instagram.com/parismatch_magazine/).

**MATCH  
SUR L'IPAD**  
PORTFOLIOS,  
REPORTAGES,  
BONUS VIDÉO  
ET AUDIO.



**LA COLLECTION PARIS MATCH  
DES DVD HISTORIQUES.**  
“QUAND LE MONDE BASCULE”  
CETE SEMAINE : “LE TRAITÉ DE ROME”  
DEMANDEZ-LE À VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

**L'ABONNEMENT**

[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

**FACE À  
L'AVANCÉE DE L'EIIL  
SUNNITE QUI  
MENACE BAGDAD,  
LES CIVILS CHIITES  
S'ENGAGENT  
EN MASSE**

# IRAK

« Nous nous sacrifices pour toi, Irak ! » Ils sont des milliers de chiites à répondre à l'appel pour se battre contre les djihadistes sunnites, qui tiennent depuis deux semaines de vastes secteurs du nord et de l'est du pays, et gagnent du terrain. La guerre n'est pas leur métier, pourtant ils se portent au secours d'une armée en déroute. Pour le pouvoir irakien, il y a urgence. Venus de la Syrie voisine, les terroristes de l'EIIL, l'Etat islamique en Irak et au Levant, contrôlent plusieurs grandes villes, dont ils entendent convertir les populations, de force s'il le faut, à un islam strict et intransigeant. Plus d'alcool, de tabac ou de drogue, voile intégral pour les femmes, qui ne peuvent plus sortir qu'accompagnées, et exécution, crucifixion ou amputation pour ceux qui s'opposeraient à la volonté de Dieu.



# MOBILISATION CONTRE LES DJIHADISTES

Des volontaires font la queue à Bagdad, le 20 juin, pour rejoindre les casernes où ils vont recevoir une formation militaire accélérée, avant d'être envoyés au front.

PHOTO AHMED SAAD



Bureau de recrutement  
dans la capitale irakienne,  
le 20 juin.



**Chiites contre sunnites.** La rivalité est ancienne, et déchire à nouveau ce pays ravagé par la guerre depuis plus de trente-cinq ans. Les Américains croyaient mettre un terme à l'injustice en renversant Saddam Hussein en 2003, mais la donne a changé. Face à l'offensive de ces mêmes islamistes qui combattent le régime syrien de Bachar El-Assad, le

gouvernement de Bagdad est soutenu par son ennemi d'autrefois, le régime chiite d'Iran, devenu allié de circonsistance du « grand Satan » américain, contre les djihadistes ! Et Washington exhorte le pouvoir irakien à dépasser les rivalités confessionnelles pour mettre sur pied un gouvernement d'unité nationale. L'avenir de la région en dépend.



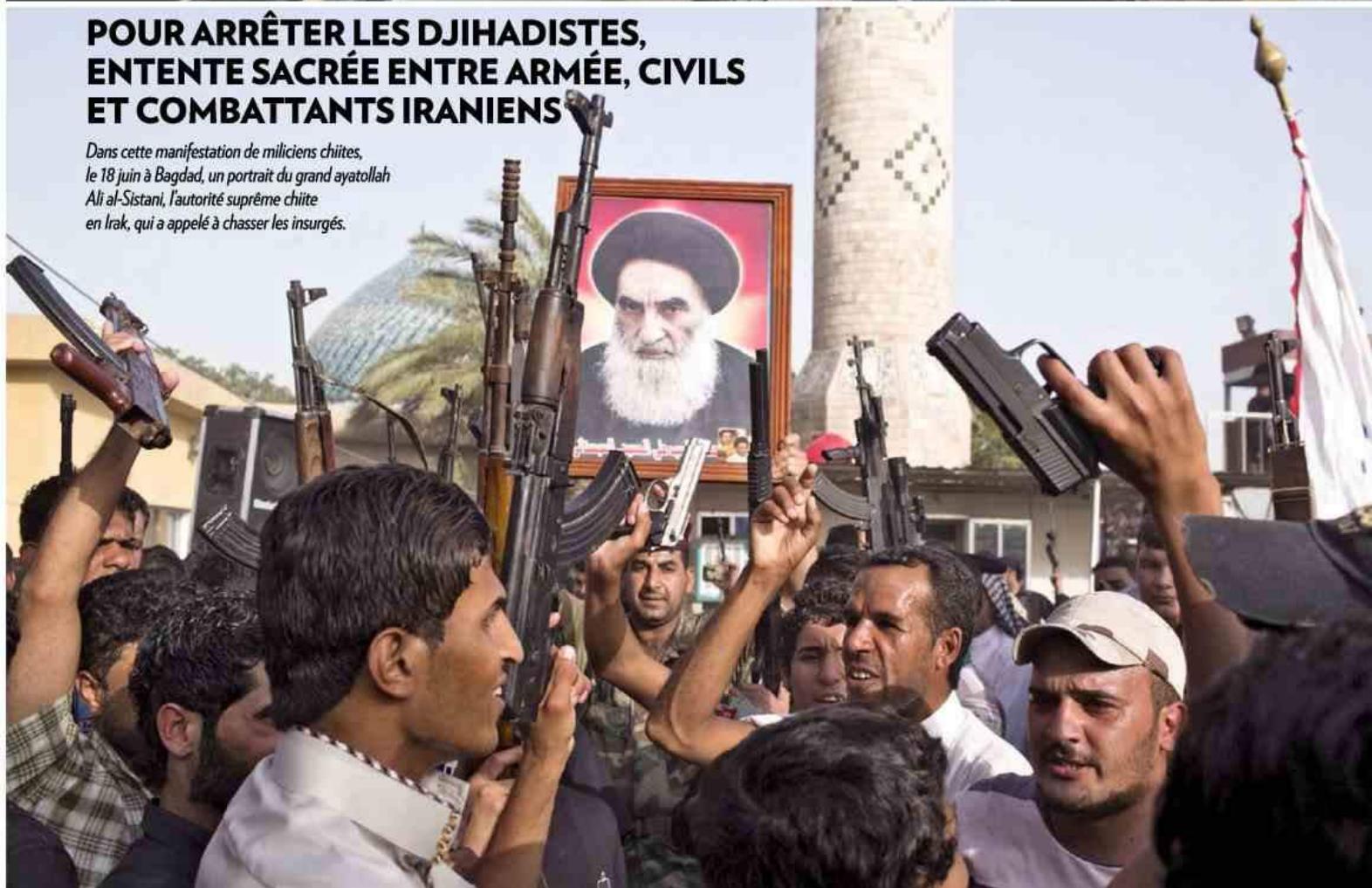
*L'entraînement des  
volontaires, à Nadjaf, au sud  
de Bagdad, le 22 juin.*



*Armés jusqu'aux dents, les membres de l'unité antiterroriste irakienne patrouillent dans les rues de Bagdad, le 18 juin.*

## **POUR ARRÊTER LES DJIHADISTES, ENTENTE SACRÉE ENTRE ARMÉE, CIVILS ET COMBATTANTS IRANIENS**

*Dans cette manifestation de miliciens chiites, le 18 juin à Bagdad, un portrait du grand ayatollah Ali al-Sistani, l'autorité suprême chiite en Irak, qui a appelé à chasser les insurgés.*



# BAGDAD RESSEMBLE À UNE BANLIEUE LAISSEÉE À L'ABANDON À CAUSE DES GUERRES INCESSANTES DEPUIS TREnte-CINQ ANS

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN IRAK PATRICK FORESTIER

**E**n sortant de Bagdad, les contrôles se font plus nombreux. Dans la tourelle de son blindé, le doigt sur la détente de sa mitrailleuse qui prend la route en enfilade, un soldat couvre les militaires qui vérifient l'identité des conducteurs. A une trentaine de kilomètres de la capitale, les voitures deviennent rares. Il y a quelques jours, les combattants de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL) ont pris Bakouba, la première grande ville en direction du nord du pays, tombée aux mains des fous de Dieu. Depuis, l'armée l'a reprise mais les pick-up des insurgés rôdent toujours dans le désert. C'est juste à côté de cette cité, à vingt minutes de voiture, qu'en juin 2006 les Américains tuaient avec une bombe Abou Moussab al-Zarqaoui, le terrible chef d'Al-Qaïda en Irak. On croyait que c'était la fin de cette organisation terroriste. Huit ans après, les djihadistes sont de nouveau passés à l'attaque.

Précédant notre 4 x 4 blindé, un autre véhicule tout-terrain ouvre le chemin. A l'intérieur, des gardes du corps vêtus de gilets pare-balles et armés de kalachnikovs. Notre chauffeur et son collègue arborent seulement un pistolet automatique, pour la protection rapprochée. Nous obliquons à droite, sur une piste de terre. A chaque tournant, un poste de combat à l'ombre d'un bosquet et plusieurs Humvee, les Jeep que l'armée américaine a laissées aux Irakiens avant

de partir. Nous pénétrons dans la cour d'une maison de maître crénelée, flanquée d'une véranda. Quelques hommes en armes, plutôt discrets, surveillent l'entrée par laquelle on distingue une immense pièce de réception. Au fond, la tête couverte d'un keffieh, vêtu d'une toge blanche, cheikh Mohan al-Fayad, propriétaire de 20000 hectares, chef de la tribu arabe de confession chiite des al-Amri, soit 100000 personnes qui obéissent depuis quatre siècles à la même famille. La photographie en noir et blanc d'un aïeul trône sur un mur. Celle du prince Al-Fayad, qui avait participé à la création de l'armée irakienne en 1921. Aujourd'hui, c'est Mohan, son petit-fils de 65 ans, qui mène le combat contre les djihadistes de l'EIIL. Sunnites rêvant de retourner à l'époque de Mahomet, les islamistes considèrent les chiites, de même que les Iraniens, comme des hérétiques. Une guerre de religion qui dure depuis quatorze siècles. Les djihadistes de l'EIIL ont déjà massacré en Irak plusieurs milliers de chiites dans les territoires qu'ils ont conquis, où vivent 7 millions de personnes. Ils savent que sur l'axe nord-est, pour accéder à Bagdad depuis Kirkuk, ils devront affronter les al-Fayad qui se retrouvent en première ligne de défense de la capitale. Conscient du danger qui pèse sur sa communauté, le vieil ayatollah Sistani, l'autorité suprême, est sorti de son silence. De Nadjaf, ville sainte du chiisme, où il réside, il a lancé une fatwa, un ordre religieux, appelant à la résistance.

«Depuis, me dit le cheikh Al-Fayad, nos volontaires affluent et nous leur

distribuons les armes que nous a données le gouvernement. Ils touchent 500 dollars [350 euros], et ceux qui sont dans les zones les plus risquées bénéficient d'une prime de 200 dollars [140 euros]. Les terroristes viennent parfois sur l'autre rive du Tigris, à 2 kilomètres d'ici, mais ils n'ont jamais réussi à le traverser. La population est préparée au pire. Même si l'armée est mise en déroute, nous mourrons tous s'il le faut, mais ils ne passeront pas.» En cas de défaite, le cheikh sait ce qui arrivera à lui et aux siens: ils seront exécutés, et la vidéo de leur mort sera mise sur Internet.

Pour éviter la panique dans la population, le gouvernement a coupé YouTube et les réseaux sociaux qui diffusent des chasses à l'homme où les victimes, traquées comme des animaux, sont abattues d'une rafale et achevées d'une balle dans la tête. Une Saint-Barthélemy, version musulmane, qui ensanglante chaque ville conquise. «Ces terroristes justifient leurs actes en disant qu'ils protègent ainsi les populations sunnites, s'insurge le cheikh Al-Fayad. Mais la majorité des sunnites sont contre eux. Dans ma région, 450 se sont déjà enrôlés pour les combattre.» Leur chef, cheikh Ismael al-Alnayni, ne mâche pas ses mots contre les djihadistes. «Ce sont des étrangers qui tentent de trouver des alliés dans les tribus qui ne peuvent pas leur résister», me dit-il. «Il y a même des Français parmi eux, assure son voisin, cheikh Arkan. Depuis la chute de Saddam en 2003, ils essaient de mettre la fitna, la division entre musulmans chiites et sunnites. Leurs vrais alliés, ce sont les baa-sistes, les nostalgiques du parti de l'ancien dictateur.» Cette alliance de circonstance inquiète les habitants de Bagdad, qui craignent que le régime s'effondre et que des colonnes de pick-up islamistes bousculent les défenses de la ville. «Une opération qui pourrait être coordonnée avec une centaine d'attaques qui plongeraient Bagdad dans le chaos», me confie un des rares diplomates encore sur place. Mais partir n'est pas si facile. Les Bagdadiens qui souhaitent profiter des vacances scolaires pour se réfugier en voiture en Jordanie ne le peuvent pas: l'autoroute et les villes sont contrôlées par Al-Qaïda. Même le poste frontière est désormais entre leurs mains. La route du nord est coupée elle aussi. Reste l'avion pour les familles qui veulent fuir au Kurdistan, autonome depuis une décennie. Les vols ont été tri-

plés mais affichent tous complet, comme la plupart de ceux pour l'étranger. « Si un appareil était touché en approche de la piste, l'aéroport risquerait de fermer, m'explique un chef d'entreprise irakien. Un ami pilote m'a dit que les vols d'Erbil, au Kurdistan, faisaient désormais un détour en longeant la frontière iranienne pour éviter de survoler les régions contrôlées par les insurgés et arriver à Bagdad par le Sud. Du coup, le temps de vol a doublé. Si Bagdad est encerclé, il ne restera plus que la route de Bassorah, qui traverse les régions chiites, et la sortie par le Koweït.»

Traverser Bagdad peut prendre des heures, à cause des barrages de l'armée. Devenue un labyrinthe, la capitale de l'Irak ressemble à une banlieue vétuste, laissée à l'abandon à cause des guerres qui n'ont jamais cessé depuis trente-cinq ans. Les grues des palais en construction de Saddam Hussein, rouillées, n'ont jamais été démontées. Les travaux sont arrêtés depuis longtemps, même ceux de l'immense mosquée qui devait attirer sur lui les faveurs des islamistes. La raison : une dispute sans fin entre chiites et sunnites, chaque clan voulant quelle appartienne à son courant religieux. Des posters de l'ayatollah Khomeyni et des figures du clergé chiite ornent les carrefours, près de 80 % des habitants appartenant à ce même courant de l'islam. Les points de recrutement pour les volontaires prêts à se battre contre les insurgés n'attirent que des chiites. Les rues alen-

tour sont interdites pour éviter les voitures piégées. Quant à la zone verte, ultraprotégée, elle reste une cité interdite qui abrite le cœur du pouvoir. Les 4000 personnes de l'ambassade américaine côtoient le siège des services de renseignement, plusieurs ministères, les locaux du Premier ministre chiite, Nouri al-Maliki, impopulaire et accusé d'être un despote qui, comme jadis Saddam Hussein, privilégie sa communauté. A Mossoul, deuxième ville du pays, à majorité sunnite, les habitants se sentaient

## « Aujourd'hui, nous payons le prix. Demain, ce sera l'Europe qui en subira les conséquences » Hamed al-Mutlak

harcelés et humiliés par les contrôles incessants de l'armée, composée en grande partie de chiites. « C'est pour cela qu'il existe une alliance de circonstance entre les sunnites et les insurgés islamistes qui sont de la même confession », m'assure le député Hamed al-Mutlak dont la villa est sévèrement gardée. Il y a de quoi. Il est élu de Falloujah, ville rebelle à moins d'une heure de Bagdad, devenue un repaire de djihadistes forcenés qui, après s'être battus contre les troupes américaines, ont réussi à chasser l'armée irakienne. Celle-ci n'y met plus les pieds. Le député est dans le même cas. Il est

sunnite mais, pour les fous d'Allah, il est l'allié du diable, c'est-à-dire du pouvoir impie. S'ils le pouvaient, ils lui couperaient volontiers la tête. Pourtant, il a demandé la démission du Premier ministre. « Je ne suis ni pour Maliki, ni pour Al-Qaïda », me dit cet ancien général de Saddam Hussein qui a démissionné après l'invasion du Koweït. « C'était une faute, me souffle-t-il. Je savais que l'Irak la paierait très cher. Mais ce qui arrive aujourd'hui, c'est la responsabilité du Premier ministre. Après son départ, il faudra ouvrir des discussions avec le peuple irakien dans son ensemble, chiites et sunnites, et changer le commandement de l'armée par de bons officiers. L'armée est devenue faible. Elle est sans moyens, n'a plus d'expérience et n'attire que ceux qui viennent y chercher seulement la solde, même si elle est faible. Elle a aussi besoin d'ordres clairs. Dans ces conditions, elle est incapable de vaincre les groupes terroristes. Les sunnites sont ulcérés de voir ce gouvernement ne rien faire sans l'accord de l'Iran. Si Téhéran envoie des troupes, les tribus sunnites soutiendront davantage les combattants djihadistes. L'erreur des Américains, c'est d'avoir mis l'Irak dans les mains des Iraniens. Aujourd'hui, nous en payons le prix. Mais, demain, ce sera vous, les Européens, qui en subirez les conséquences »,

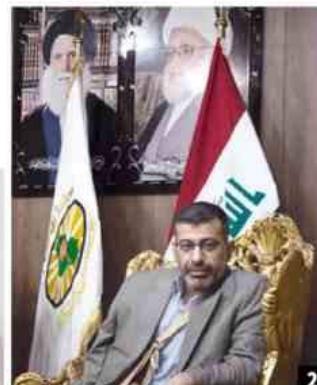
affirme l'ex-officier qui reste persuadé que, si les insurgés islamistes réussissent à bâtrir leur califat de la Syrie à la Mésopotamie, ils se lanceront vers d'autres conquêtes. ■

**1.** Unis contre l'EIIL, de g. à dr., le chiite cheikh Mohan al-Fayad et les sunnites cheikh Arkan et cheikh Ismael al-Alnayni.

**2.** Amar Tuamb, député du Parti islamique Dawa, parti conservateur dirigé par le Premier ministre chiite Nouri al-Maliki.

3

**3.** Hamed al-Mutlak, député sunnite, ancien général de Saddam Hussein.



2

1



# MONDIAL

PRATIQUEMENT  
QUALIFIÉS POUR  
LES HUITIÈMES  
DE FINALE, LES BLEUS  
NE COMPTENT  
PAS EN RESTER LÀ

*Le guerrier Pogba lance un cri de victoire, le 20 juin à Salvador. Benzema (n° 10) qui vient de marquer partage sa joie avec Griezmann - serré contre lui -, Valbuena (n° 8), Schneiderlin (n° 22), Sagna (n° 15), Matuidi (n° 14) et Debuchy (n° 2).*



# LA FRANCE LÂCHE SES LIONS

Une joyeuse mêlée fête le but de Benzema à la 67<sup>e</sup> minute du match Suisse-France. C'est le quatrième mais pas le dernier puisque Sissoko va compléter le score à la 73<sup>e</sup> minute. Malgré le luxe de «distractions» qui lui coûtent deux buts, la France n'en a pas marqué autant depuis trente-six ans! Fluides et techniques, les coqs ont gagné de droit de claironner. Hier, cette équipe de France – sortie de justesse des éliminatoires – était ignorée des bookmakers, aujourd'hui elle figure parmi les favoris. Même s'il leur reste à confirmer, les indomptables Bleus ont imposé leur style. «Made in France».

PHOTO FRANCK FIFE





Fanny, sa fiancée, porte le maillot fétiche n° 8.  
À la terrasse de l'hôtel InterCity à Salvador.

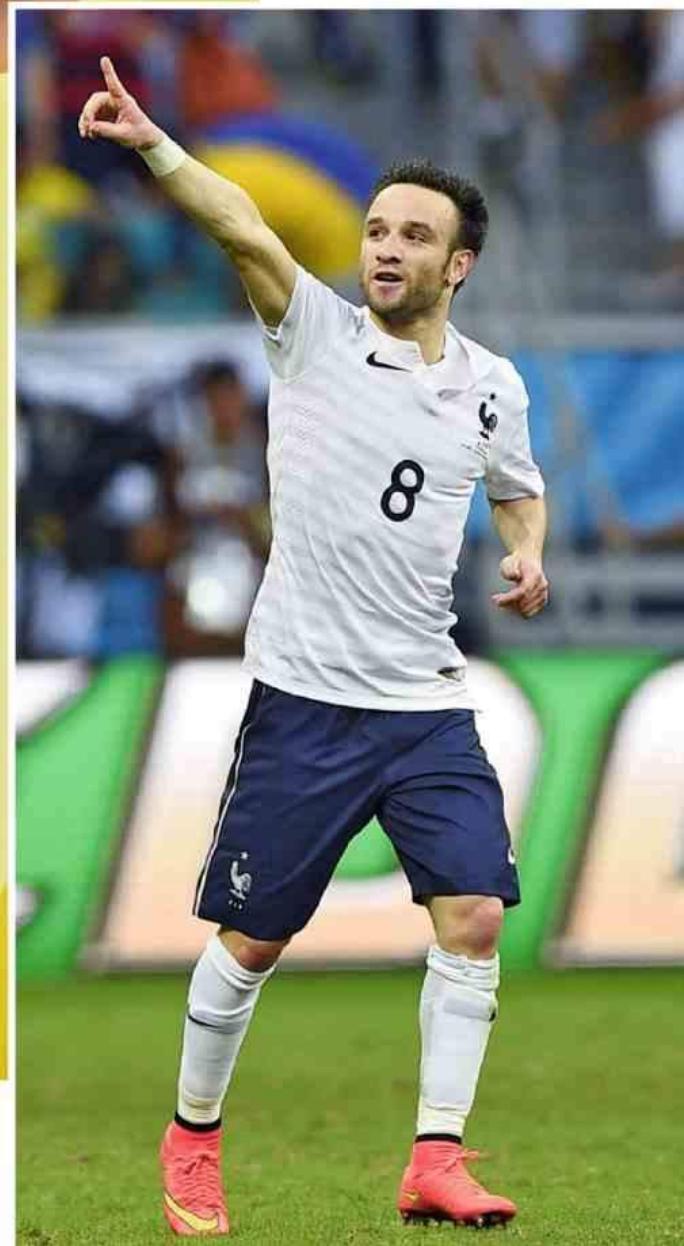


Ils l'ont rebaptisé « Baixinho », « le Petit ». Les Brésiliens offrent rarement un surnom à un joueur étranger mais le Marseillais les a séduits. A l'époque des gabarits de 1,90 mètre avec kilos de muscles assortis, c'est un lutin créateur, adroit des deux pieds, qui prévoit les trajectoires adverses. Indispensable en bleu, le Français est devenu l'un des meilleurs milieux de terrain du monde. Aussi discret dans la vie qu'il est étincelant sur le gazon. Passant plus de temps dans les salles de gym que chez le coiffeur. N'oubliant jamais qu'il a commencé à jouer à Livourne, en national, pour 700 euros par mois. Ce qu'il gagne aujourd'hui en quelques minutes. Il a compris son statut de star quand une serveuse lui a glissé son numéro au dos d'une addition. Mais c'est Fanny qu'il aime...

## **PREMIÈRE SUPPORTRICE DES JOUEURS, LEUR FAMILLE, COMME CELLE DE VALBUENA VENUE AU BRÉSIL**

*Les Valbuena affichent leurs couleurs : Brigitte, la maman, et Aurélie la petite sœur, Fanny, la fiancée, Carlos, le papa et Nicolas l'atout cœur d'Aurélie.*

*Ci-dessous. L'homme au pied d'or vient d'inscrire le troisième but d'une volée imparable contre la Suisse. C'est souvent lui qui fait marquer les autres.*





Croatie-Cameroun,  
le 18 juin, à Manaus, une  
Brésilienne impétueuse.

Si l'équipe de foot brésilienne se cherche encore, les « aficionadas » enflamme déjà les douze stades dans le plus pur style carioca. Ces affriolantes supportrices font oublier la crise, les crispations sociales et même les (relatives) déceptions sportives. Quand le règlement stipule que les hymnes nationaux ne doivent pas dépasser quatre-vingt-dix secondes, les sambas, elles, ne s'arrêtent jamais. Elles commencent bien avant le coup d'envoi. La fièvre est contagieuse : on voit même des Françaises allumer le feu dans les tribunes tandis que nos champions font des étincelles sur le gazon. Trente-deux nations font la fête en chœur. Bien décidées à en profiter.



Italie-Costa Rica,  
le 20 juin à Recife. Une  
belle Italienne près  
d'un supporteur sarde.



Argentine-Iran,  
Belo Horizonte, le 21 juin.  
Deux Argentines très  
entourées, en « Albiceleste ».



Allemagne-Ghana,  
à Fortaleza, le 21 juin.  
Un cœur patriote.



## A CHAQUE RENCONTRE, LES BELLES DE MATCH FONT LE SPECTACLE

France-Suisse, à Salvador,  
le 20 juin : triomphe français 5 à 2.  
Le sourire d'une fan  
qui ne manque pas d'audace.



Argentine-Iran, Belo Horizonte,  
le 21 juin. Une Iranienne, comme une  
nouvelle statue de la Liberté.

# LES SOURIRES SONT REVENUS. ON DIRAIT QUE LE BLEU SE CHANGE EN COULEUR DU BONHEUR. LES FEMMES DES JOUEURS SONT LÀ POUR L'ENTRETIENIR

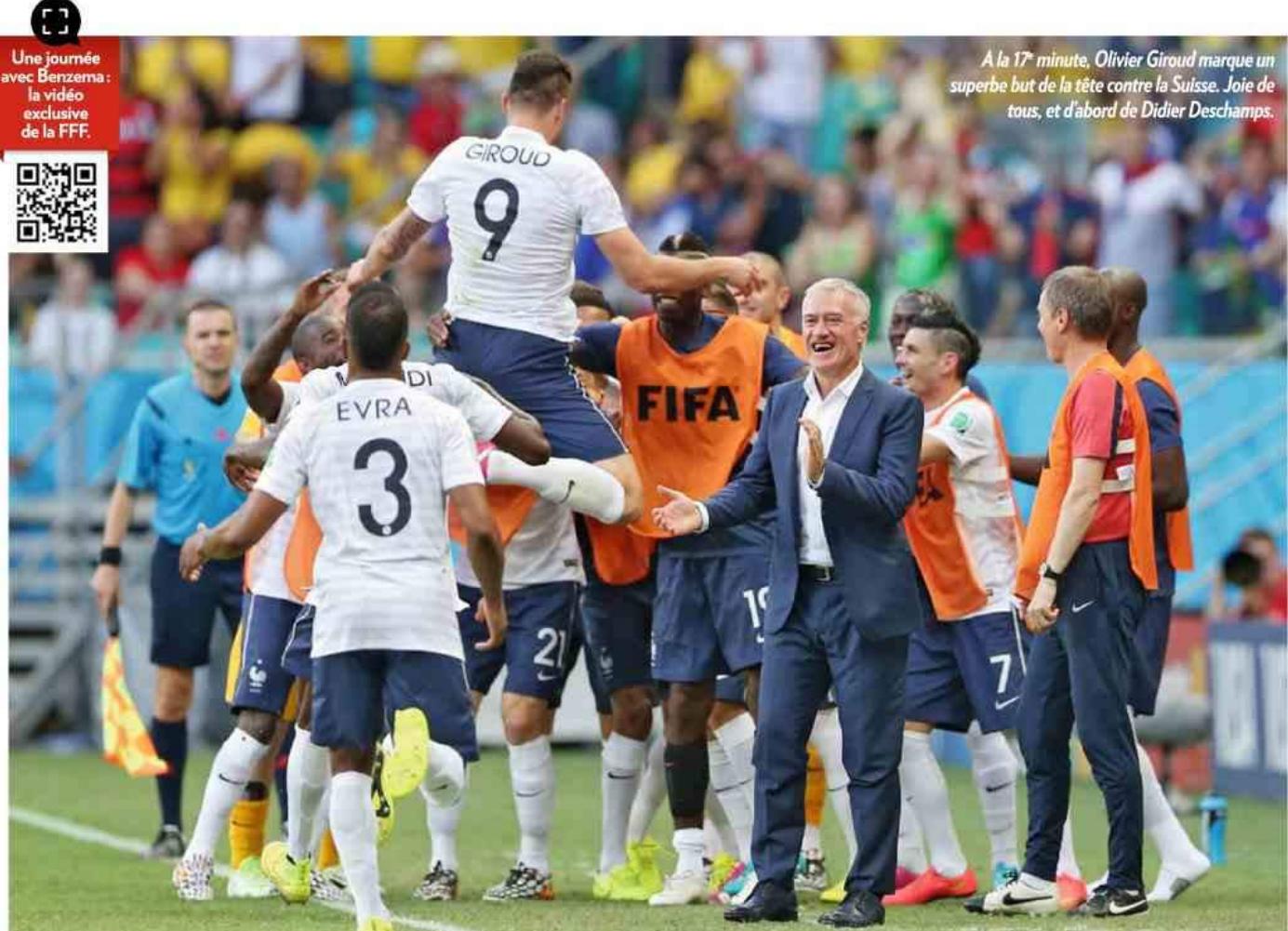
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU BRÉSIL ROSE-LAURE BENDAVID

**L**es joueurs ne sont pas seuls à mouiller le maillot. Brigitte a endossé celui de son footballeur de fils, Mathieu Valbuena, qui arbore le numéro 8. L'ailier tricolore le portait en novembre lors du match de la dernière chance contre l'Ukraine, qui a permis à la France de se qualifier in extremis pour la Coupe du monde. Depuis, Brigitte l'enfile à chaque rencontre décisive. Comme un talisman, un porte-bonheur : « Je le mets tant qu'on gagne. » Ce vendredi 20 juin, alors que les Bleus s'apprêtent à affronter la Suisse dans la moiteur de Salvador de Bahia, Brigitte

Valbuena espère que le vêtement fétiche va, une nouvelle fois, porter chance à son fils et à ses coéquipiers. Devant l'enjeu, la superstition prime sur l'élégance. Même si le maillot sied plutôt bien à la mère du joueur français. A peine un peu flottant. Il faut dire que Mathieu Valbuena, avec son insolite 1,67 mètre, est du genre format de poche. Ce qui ne l'empêche pas d'accomplir de grandes choses sur le terrain. Une force qu'il puise dans sa nature combative, mais aussi dans l'indéfendable soutien de ses proches. Toute sa famille a fait le voyage au Brésil. Sa mère, mais aussi son père, Carlos, également habillé aux couleurs des Bleus, sa sœur, Aurélie, et sa petite amie, Fanny. Les

Valbuena forment un clan soudé. L'an dernier, Mathieu a investi dans un camping au pied de la dune du Pyla : le Pyla Camping. Il en a confié la gestion à Aurélie et à ses parents.

Si le football est un sport d'équipe, c'est aussi une affaire de famille. Pendant un événement aussi crucial que la Coupe du monde, chaque détail compte. Pour les footballeurs, la présence de leur entourage peut être aussi déterminante qu'une séance de musculation ou de tirs au but. Didier Deschamps, sélectionneur de l'équipe de France depuis 2012, l'a bien compris. Il est prêt à faire quelques entorses au règlement pour le bien-être de ses joueurs, comme l'explique son



adjoint, Guy Stéphan : « Il fallait trouver un juste milieu entre l'entraînement des sportifs de haut niveau, qui se préparent pour la plus grande des compétitions, et leur vie de famille, dont l'absence peut leur poser problème. » Ce que confirme Mathieu Valbuena : « Le fait que les gens que j'aime soient là me donne beaucoup de force. Les voir heureux me donne envie de faire encore plus. » En principe, les joueurs ne peuvent pas avoir de contacts avec leurs proches. Mais la veille de la rencontre face à la Suisse, les Valbuena ont pu faire une incursion à l'hôtel où sont logés les Bleus, afin de récupérer leurs places pour le match. L'occasion inespérée de passer une heure avec Mathieu. L'encadrement a fermé les yeux. « Mathieu n'avait pas vu Fanny, sa petite amie, depuis le début du mois de juin. Ça lui a fait du bien d'être avec nous, se réjouit Carlos, le papa. Il y a quatre ans, en Afrique du Sud, on attendait devant l'hôtel qu'un officier de sécurité nous remette une enveloppe avec nos places. Nous sommes vraiment bien reçus ici, au Brésil. M. Deschamps est même venu nous dire bonjour. » A l'hôtel, les Valbuena ont aussi croisé Rio Mavuba, milieu de terrain tricolore, qui a chaussé ses premiers crampons au côté de Mathieu chez les Girondins de Bordeaux. Ils n'avaient pas 10 ans. « Rio, c'est presque comme un fils, explique Brigitte Valbuena. Il dormait souvent à la maison. Avec Mathieu, ils étaient inséparables. C'est très émouvant qu'ils se retrouvent tous les deux en équipe de France à disputer une Coupe du monde. » L'esprit de famille règne, et avec lui le sens du collectif. Tout le monde y gagne. A commencer par la France.

Rien à voir, donc, avec l'ambiance déletière du Mondial catastrophique de 2010, où les Bleus s'étaient davantage illustrés par leurs coups de sang dans le bus de Knysna que par leurs coups d'éclat sur le terrain. Spectacle pathétique auquel Carlos Valbuena avait assisté, impuissant et effondré. Il se souvient du regard dans le vide de son fils, du coup de fil orageux qu'il lui avait passé le soir-même pour lui dire ce qu'il avait sur le cœur. Quatre ans après, les nuages se sont dissipés. L'ambiance est conviviale, les supporteurs fiers de leur équipe. La France a redoré son blason. Et le Franco-Brésilien Juninho, sept fois champion de France avec l'OL, ne tarit pas d'éloges envers les hommes

de Deschamps. Retiré des pelouses, le milieu créatif met son talent au service du commentateur sportif. Installé au 27<sup>e</sup> étage de l'hôtel InterCity Premium de Salvador de Bahia, le vendredi 20 juin, il fait une pause entre deux séries d'abdominaux pour chanter les louanges des Bleus : « Vu leur niveau de jeu, ils ne peuvent plus se contenter de viser les quarts ou la demi-finale. Ils doivent avoir l'ambition de gagner la Coupe du monde. » Logé dans le même établissement, Théo, le petit frère d'Antoine Griezmann partage le rêve de Juninho. Il bronze au bord de la piscine et s'amuse à se prendre en photo avec Erika, la petite amie d'Antoine. Isabelle, la mère, se montre moins décontractée à l'approche de la rencontre avec les Helvètes : « Je suis stressée, mais aussi très fière de mon fils. C'est terrible, les avant-matchs. La pression est si forte ! » Et la joie de la victoire tellement intense... Ce soir-là, la France bat la Suisse 5-2. Un exploit unanimement salué.

## Fini le temps où les dulcinées prenaient les gradins pour des podiums

Mais pas le temps de s'endormir sur ses lauriers. Les proches des joueurs ne sont pas venus au Brésil pour siroter des caipirinhas au son de la bossa. Certains suivent l'équipe de France à chaque étape. Des liens se créent, des amitiés se nouent autour d'un même espoir. Les Pogba et la famille du défenseur Blaise Matuidi ont choisi de vivre ensemble dans chaque ville où les Bleus disputent un match. A Salvador, ils avaient loué une vaste villa en bord de mer. A Rio, où les Français se sont déplacés pour jouer contre l'Equateur, ils ont investi une maison près de la plage mythique de Copacabana. Là, Mathias et Florentin, les frères aînés du milieu de terrain Paul Pogba, profitent de la piscine avant de visionner l'intégralité des matchs. Eux aussi sont footballeurs professionnels.



Dans l'avion pour Rio, les meilleures supportrices des Bleus : Ludivine Sagna, assise avec son fils Kais, 2 ans, entourée par Fiona Cabaye, Fanny, Ludivine Debuchy et Sandra Evra.

Faute d'être sur le terrain, ces jumeaux pleins d'humour ont signé un contrat avec une société brésilienne qui produit des dessins animés. Pendant que Paul fait vibrer les stades, Florentin et Mathias font rire le Net avec les aventures brésiliennes de la « Pogfamily ». Un vrai succès auprès des supporters français, heureux de croiser le duo fantasque dans les rues de Salvador ou de Rio.

Les femmes et petites amies des joueurs, les fameuses Wags (acronyme anglais pour « wives and girlfriends »), se font, elles, plus discrètes. Fini le temps où les dulcinées prenaient les gradins pour des podiums. Même lorsqu'elles sont mannequins, comme Ludivine, l'épouse du défenseur Bacary Sagna. Elle est arrivée le lundi 23 juin à l'aéroport de Rio, avec Elias, 5 ans, et Kais, 2 ans, les petits garçons du couple. Impossible, dans un tel moment, de ne pas être auprès de l'homme dont elle partage la vie depuis neuf ans. « Je suis si excitée ! J'ai l'impression d'avoir 15 ans. Vive le Brésil ! Vive l'équipe de France et vive mon mari ! » lance-t-elle. Bien sûr, elle voit peu son « amoureux ». En revanche, elle passe beaucoup de temps avec sa grande amie Sandra, la femme de Patrice Evra. Ensemble, elles découvrent les beautés de Rio. Elles jouent les touristes. Pas les Bleus. Eux sont venus pour gagner. ■



**DEPUIS L'ACCIDENT,  
CORINNA, SA FEMME, N'A PAS QUITTÉ  
SON CHEVET. AUJOURD'HUI, ELLE  
A RAMENÉ LE CHAMPION À LAUSANNE**

*Dimanche, Corinna sort de l'hôpital de Lausanne.*

*Elle continue à passer cinq heures par jour avec Michael. Deux amoureux sur le lac Léman, en 2000, après cinq ans de mariage.*

# MICHAEL SCHUMACHER BIENTÔT À LA MAISON



Corinna Schumacher sait de quoi sont faites les victoires qui durent. De sacrifices et de persévérance. En choisissant de faire rapatrier Schumi de l'hôpital de Grenoble, où il a été transféré après son accident de ski du 29 décembre, à l'hôpital de Lausanne, près de chez eux, elle montre qu'elle a remporté la première manche. Passé du coma à la semi-conscience, le champion n'a pas dit son dernier mot. Ils étaient soudés dans le bonheur, mais c'est seule que Corinna va affronter une nouvelle épreuve. Lundi 23 juin, le journal allemand « Bild » révélait que le dossier médical du pilote, dérobé à Grenoble, était proposé à la vente à des médias européens.



Une fontaine, des bacs à fleurs et des dalles pour faciliter les déplacements. C'est le décor d'une grande bataille. Ici, on va réapprendre au septuple champion du monde à bouger. On ne parle pas encore de rééducation, mais de « réadaptation ». L'épreuve se déroulera sous une tente, loin des regards. Après six mois enfermé dans une chambre du service de neurologie et de réanimation de l'hôpital de Grenoble, ce sera l'expérience du retour à l'air libre, le nouveau contact avec la terre, la chaleur du soleil. Corinna ne veut pas douter qu'un jour Michael sortira de l'épreuve, tel qu'elle l'a toujours connu. En vainqueur.



**C'EST SOUS CETTE  
TENTE QUE LE MARATHON  
DE SA RÉÉDUCATION  
SE DÉROULERA**

*Le jardin éducatif, aménagé pour  
Michael Schumacher, au CHUV de Lausanne.*

# UN SAVANT DISPOSITIF LUI PERMETTRA DE TRAVAILLER EN TOUTE TRANQUILLITÉ

Cette patiente se tient debout grâce au robot Eriko.

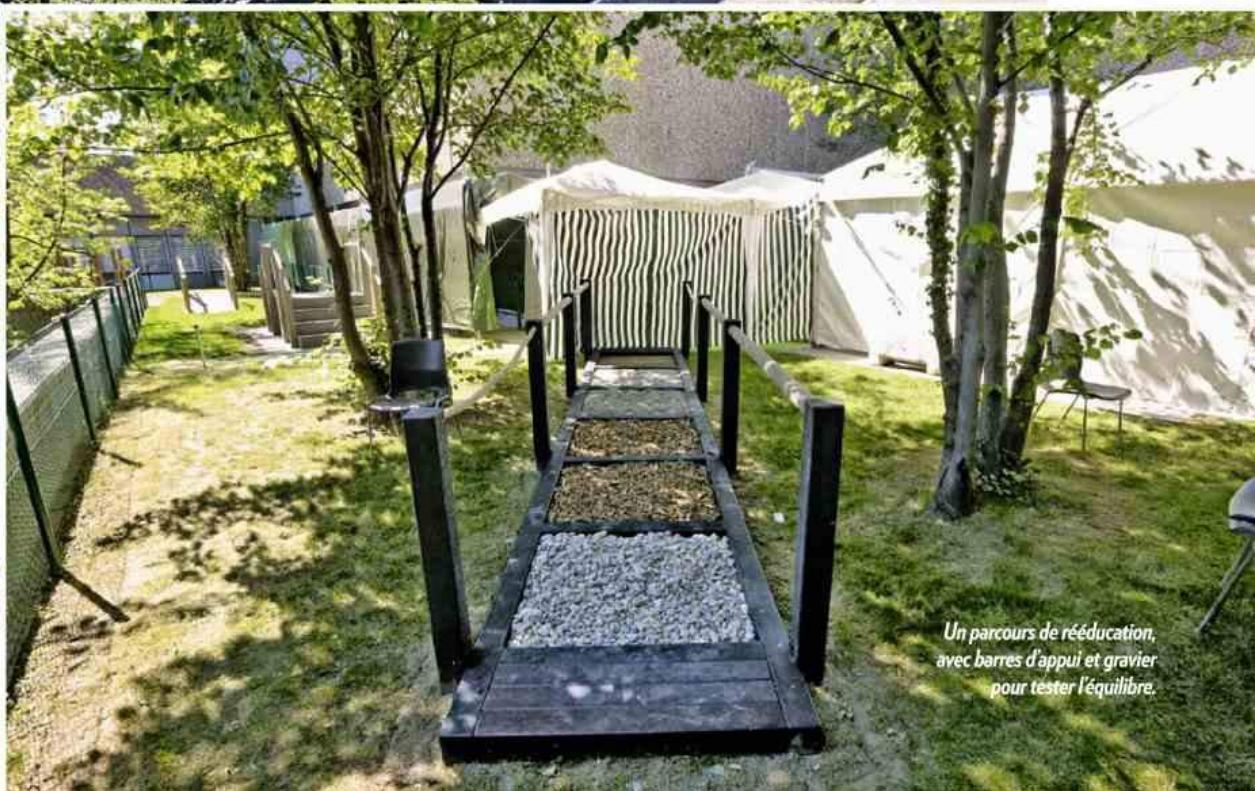
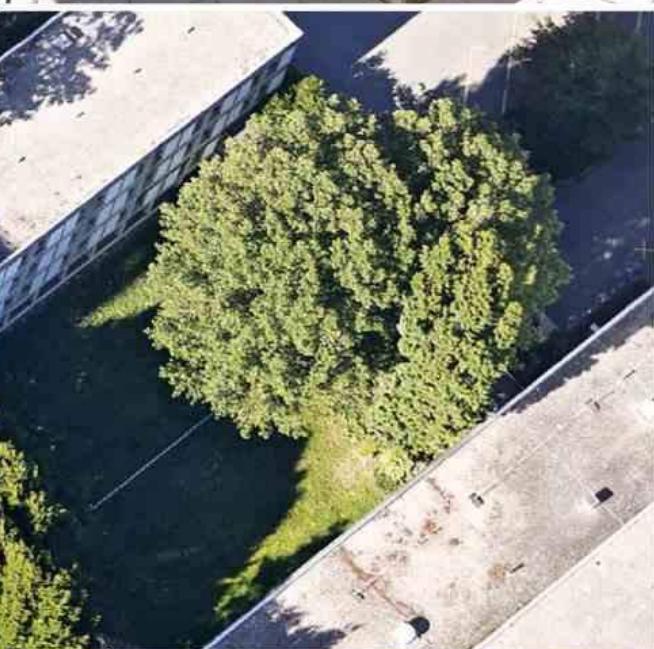
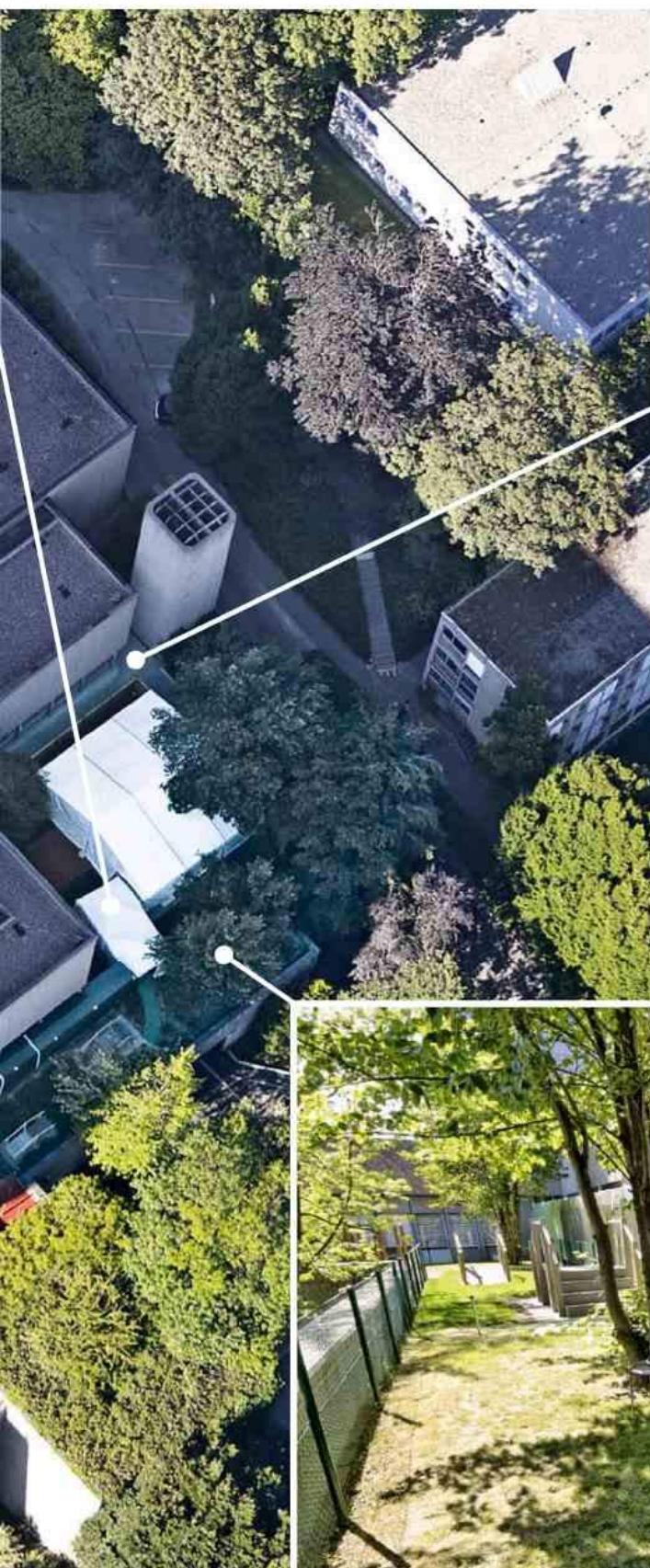
Photo de groupe avec l'équipe du Dr Karin Diserens (ci-dessous), qui a pris en charge Michael Schumacher.

A droite, une vue aérienne du Centre hospitalier universitaire vaudois de Lausanne.



L'espoir, ce sont les traitements novateurs en neurosciences. En 2003, Michael Schumacher soutenait l'institut de Jean Todt sur le cerveau et la moelle épinière. Dix ans plus tard, c'est lui qui compte sur la recherche. Le CHUV de Lausanne fait partie de la centaine d'institutions, choisies dans le monde entier, impliquées dans l'ambitieux Human Brain Project. Sous la direction du Pr Richard Frackowiak, ancien doyen de l'Institut de neurologie de Queen Square, à Londres, un département interdisciplinaire regroupe toutes les compétences liées au cerveau. C'est le premier centre à utiliser Eriko, un robot qui réinsuffle la vie. Il maintient les patients en position verticale, stimule et réveille leur corps en effectuant les mouvements qu'ils ne peuvent accomplir.





# «ON NE PEUT JAMAIS AFFIRMER QUE C'EST GAGNÉ. ON GRIGNOTE AU QUOTIDIEN. TOUT DÉPEND DU PATIENT ET DE SA FORCE»

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN SUISSE ARNAUD BIZOT

Dans sa chambre, on l'a vu sourire. Corinna, sa femme, a disposé devant lui des objets familiers, des photos de proches, mais aussi d'événements qui ont marqué sa vie d'époux et de pilote. Au CHUV de Lausanne (Suisse), Corinna Schumacher passe tous les jours quelques heures auprès de son mari. « C'est une personne simple, remarquable, combative, et ce couple témoigne d'un lien hors du commun », dit-on à l'hôpital.

Admis depuis le lundi 16 juin dans l'unité de neuro-rééducation aiguë, Michael Schumacher, 45 ans, se trouve, en langage médical, en « état de conscience minimale ». Il entame une « phase de neuro-réhabilitation » qui peut durer de trois mois à deux ans.

Dans l'ambulance qui l'a transporté de Grenoble, où il était soigné depuis sa chute de ski, le 29 décembre dernier, Michael Schumacher communiquait, selon les infirmiers, par des hochements de tête. Ses accompagnateurs ont appris au dernier moment le nom du patient qu'ils devaient conduire, et on leur a demandé de se séparer de leur téléphone portable le temps du trajet.

Le « Baron rouge » est donc sorti du coma, cinq mois environ après son accident. Il a ainsi fait mentir rumeurs et diagnostics alarmants, voire définitifs. « Une épreuve supplémentaire, médiatique celle-là, observe-t-on au CHU de Grenoble, qu'ont dû affronter sa femme, ses intimes et l'équipe médicale. » A Lausanne, on salue « le travail remarquable » des Prs Jay et Payen, du service de neurologie et réanimation neurologique de Grenoble, avec qui les médecins suisses sont en contact depuis plusieurs semaines. On salue aussi la « performance » des nutritionnistes : physiquement, Michael Schumacher semble juste avoir perdu du poids. « On a affaire à un très grand champion, capable d'un très haut niveau de concentration et de mémorisation, souligne un membre du personnel du CHUV de Lausanne. Cela

se traduit aujourd'hui en termes de volonté. C'est impressionnant à observer. »

Corinna Schumacher se rendait chaque jour à Grenoble depuis la Suisse. Une distance plus raisonnable, 40 kilomètres, sépare désormais l'hôpital de leur propriété située à Gland, au bord du lac Léman. Le couple et ses deux enfants, Gina Maria, 17 ans, et Mick, 15 ans, habitent depuis 2004. L'ancienne maison a été rasée. Après plus de deux ans de travaux, 2 200 mètres carrés ont surgi sur quatre étages, huit chambres, un cinéma de trente places et, tout autour, étang, piscine, terrains de sport, écuries. « J'ai besoin de paysages, de nature, de montagnes, a confié un jour Michael Schumacher à une chaîne de télévision allemande. Ici, le fermier voisin nous apporte du lait, du fromage, puis il reste pour bavarder. Avec mon père, je

*Ils forment un couple fusionnel : « Nous nous touchons tout le temps, confiait alors Corinna, même quand nous sommes à table. »*

vais pêcher. Trois cannes, un cigare, éventuellement une petite bière. »

Karin Diserens prévient toujours les familles : la phase de neuro-réhabilitation, c'est un marathon. Neuro-rééducatrice de l'unité de Lausanne, c'est entre ses mains que repose la convalescence de Michael Schumacher. Là aussi, le staff dépose ses téléphones portables au moment de prendre son service, précaution jugée « normale », comme est « supportable » la sécurité qui a été mise en place. Allemande, mère de trois jeunes filles, Karin Diserens pratique la méditation « parce que ça vide le cortex ». Récemment elle jouait encore du violon au sein de l'Orchestre philharmonique de Lausanne. Sa démarche médicale : reconnecter le patient avec l'environnement, stimuler les cinq sens, la motricité et l'activité cérébrale. Dans son service, qui compte une douzaine de lits, un robot supporte les malades en position debout, même





ceux encore plongés dans le coma, et leur fait bouger l'ensemble du corps. Ses soins passent par le langage : « Plutôt que de demander à un patient en état de conscience minimale d'essayer de lever une jambe, on lui dit d'imaginer qu'il joue au foot, expliquait-elle dans un entretien à l'émission de la radio-télévision suisse "CQFD", en 2013. On prend aussi du temps pour voir s'il interagit. Une trentaine de secondes minimum, car le cerveau est considérablement ralenti. » Essentiels, enfin, à ses yeux : les stimuli des proches. Etre présent, parler, faire respirer un parfum, recréer un univers familial. « Se trouver dans le coma s'apparente à être pris dans une avalanche, a-t-elle coutume de dire. On ne sait plus où sont le haut, le bas, les bras, les jambes. On ne peut appeler à l'aide. Avec ces procédures de soins répétées à l'identique, on offre au malade des points de repère, notamment temporels. » En septembre, ce service doit inaugurer un jardin

*En 2000, l'année où, à 31 ans, Michael permet à Ferrari de renouer avec le titre mondial.*

éducatif, 400 mètres carrés en plein air, tout contre un rez-de-chaussée du CHUV. On y trouve aussi des bancs, de petits ponts en bois et du gazon. On y transportera les patients qui se seront au contact du ciel, du vent, des oiseaux, des arbres, des odeurs. Mais, depuis l'arrivée de Michael Schumacher à Lausanne, le jardin a été entièrement recouvert de toile de tente.

## Essentiels, les stimuli des proches : parler, faire respirer un parfum, recréer un univers familial

Les médecins crédibles s'accordent là-dessus : il n'y a pas deux comas qui se déroulent de la même façon, et il est très difficile de prédire les chances de récupération. « On ne peut jamais affirmer que c'est gagné, dit l'un d'entre eux. On grignote au quotidien. Les médecins

traitants eux-mêmes ne peuvent se prononcer. Tout dépend du patient, de sa force. »

« Il semblerait que Michael ne soit pas paralysé, qu'il n'ait pas été atteint au niveau de la motricité, confie l'ex-pilote de F1 Olivier Panis. Il ne sera pas handicapé dans un fauteuil roulant. Mais il faut rester prudent. Maintenant, à quelle vitesse va-t-il récupérer ? Cela risque d'être très, très long... Mais Michael a toujours été hors normes, pourquoi ne le serait-il pas une fois encore ? »

Ce long chemin à venir, Corinna Schumacher s'y est préparée. Elle est une clé essentielle de la guérison. Pour Sabine Kehm, la porte-parole du pilote, « la bataille va être longue, le chemin très long, mais nous avons tous accepté que cela puisse durer très longtemps. » Elle ajoute, admirative : « La famille ne se laisse jamais décourager. Ils ont accepté la situation. Ils sont là tous les jours et essaient de traverser ça avec Michael. Je dois leur dire mon respect. Ils sont remarquables. » ■

Enquête Arnaud Bedat et Anna Rubens

*Monaco, dimanche 22 juin  
à 11 heures. Pour l'occasion, Noé,  
le premier fils de Gad et  
de l'actrice Anne Brochet, a fait  
le voyage.*



# MONACO FÊTES DE FAMILLE

CE WEEK-END, ON A BAPTISÉ  
LE FILS DE GAD ET CHARLOTTE. ENTRE MARIAGE  
ET NAISSANCES, L'HARMONIE RÈGNE



Sur un air de vacances, Monaco impose sa loi. Dans quelques minutes, Raphaël Elmaleh, 6 mois, sentira sur son front un filet d'eau bénite... Ses parents ne sont pas mariés, son père est juif d'origine marocaine mais, sur le Rocher, le catholicisme est religion d'Etat. Et le baptême,

un symbole fort d'appartenance à l'une des plus anciennes dynasties régnantes d'Europe. L'événement a rassemblé la famille: les princesses Caroline et Stéphanie, leurs enfants, Charlène et Albert, marraine et parrain de Raphaël. Comme un avant-goût des célébrations à venir...

*Au côté de Charlotte, Régine, la mère de Gad. La famille a choisi de se rendre à pied à la chapelle du palais. Dans le landau, le futur baptisé.*

QUAND GAD  
ÉCHAPPE À SES  
TOURNÉES,  
TOUTES LES  
RETRouvailles  
SONT DES  
PROMESSES  
DE JOIE

Vendredi 20 juin, à l'inauguration  
du Yacht Club. Charlotte dans une robe  
bain de soleil Gucci, au côté de Gad,  
très yachtman.



Pas de risque de routine pour ce couple romanesque, qui rêve du bonheur de se retrouver seul en scène. Depuis leur coup de foudre, en décembre 2012, Charlotte et Gad n'ont effectué que deux sorties officielles. La première, au Bal de la rose, en 2013, rendait public leur amour. La seconde, la semaine dernière, au Yacht Club de Monaco. Entre-temps est apparue une nouvelle génération qui leur vole déjà la vedette. Bientôt, Raphaël et Sacha, le fils d'Andrea, seront rejoints par un petit nouveau, ou plusieurs, qu'un titre d'Altesse sérénissime ne rendra pas très différent... La naissance n'est prévue que pour la fin de l'année, mais Monaco est déjà prêt à hisser son nouveau drapeau, couleur layette.



*Sur le port Hercule,  
tapis rouge pour  
l'arrivée de Gad,  
Caroline, Charlotte et  
Alexandra.*



*Gad et Pierre Casiraghi.  
Marin aguerri, le frère  
de Charlotte a remporté la  
veille la Giraglia Rolex Cup,  
à bord de l'« Esimit Europa 2 ».*



*Entre Gad et  
Charlotte, le sourire  
d'Alexandra.  
14 ans et déjà deux  
fois tante.*



*Retrouvailles  
chaleureuses. Gad salue  
Charlène sous  
le regard émoureux  
de Charlotte.*

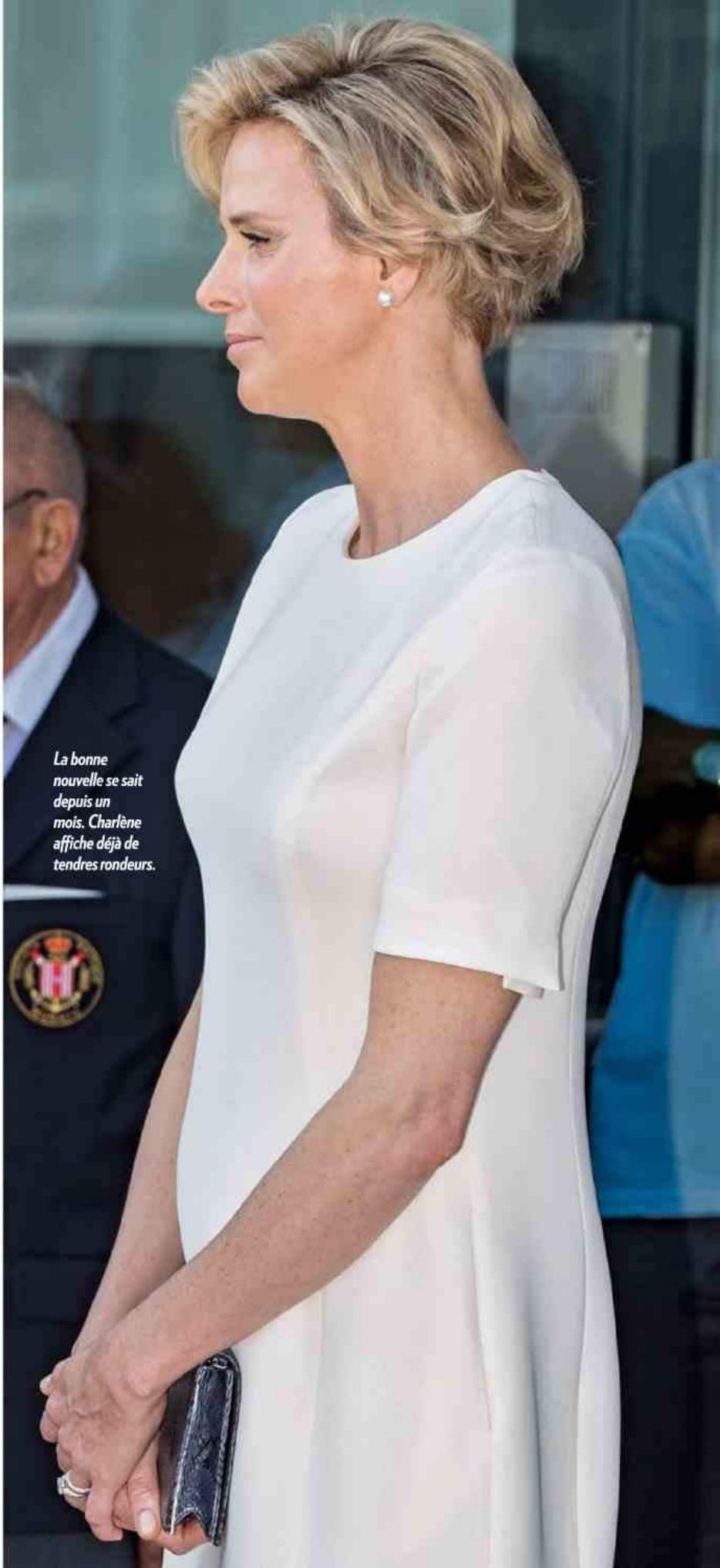
DEPUIS L'ANNONCE  
DE SA GROSSESSE,  
CHARLÈNE  
EST RADIEUSE

*Vendredi 20 juin, dans l'après-midi,  
Albert et Charlène main dans  
la main pour inaugurer les 26 500 m<sup>2</sup>  
du Yacht Club de Monaco.*





Depuis 16 heures, ce jour-là, Charlène enchaîne auprès d'Albert les étapes de la cérémonie d'inauguration du somptueux Yacht Club de Monaco. Un bâtiment élégant en forme de paquebot, où sont attendus trois mille invités. Mais, plus que les courbes dessinées par l'architecte Norman Foster, ce sont celles de la princesse qui font sensation. Le couple a respecté la consigne vestimentaire, blazer bleu marine pour les hommes, tenue claire pour les dames, mais c'est sans contrainte que le prince et la princesse laissent éclater leur fierté. Trois ans après leur mariage, le futur bébé est pour eux la plus belle des victoires. Pour lui, l'assurance d'une continuité dynastique. Pour elle, celle de trouver sa juste place dans le cœur des Monégasques



*La bonne nouvelle se sait depuis un mois. Charlène affiche déjà de tendres rondeurs.*

# PAR AMOUR POUR SA COMPAGNE, L'HUMORISTE RENONCE À INSCRIRE RAPHAËL DANS LES RITES TRADITIONNELS DE SA RELIGION

PAR ISABELLE LÉOUFFRE ET PAULINE DELASSUS

**S**ur la place du palais princier, on ne voit qu'eux. Un cortège d'élégants ouvert par Gad Elmaleh, costume-cravate bleu nuit et lunettes de soleil, accompagné de son fils aîné, Noé, 14 ans. Perchée sur de hauts talons, Charlotte Casiraghi rayonne dans une robe crème assortie à celle de Régine Elmaleh, la mère de Gad, qui lui donne le bras. A leur suite, les Monégasques voient passer Andrea Casiraghi au volant d'une Fiat 850 cabriolet, voiture de collection qui appartenait au prince Rainier. Cigarette aux lèvres, le fringant chauffeur négocie en habitué les virages serrés des ruelles du Rocher. Sa mère, la princesse Caroline, est assise à ses côtés tandis que Tatiana, son épouse, tient leur fils Sacha sur ses genoux, à l'arrière du véhicule.

Ce dimanche 22 juin au matin, toute la famille est attendue dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste. Le chanoine César Penzo a préparé la liturgie des grands jours, une messe de baptême qui réunit

les Grimaldi autour de Raphaël Elmaleh, le fils de Gad et Charlotte, âgé de 6 mois. L'enfant devient catholique ; il reçoit l'onction dans les bras de la princesse Charlène, sa marraine, et sous le regard protecteur de son parrain, le prince Albert. Un privilège pour le petit garçon et une preuve supplémentaire de l'affection que Charlotte porte au couple prin-

## L'ENFANT REÇOIT L'ONCTION DANS LES BRAS DE LA PRINCESSE CHARLÈNE, SA MARRAINE

cier dont elle est très proche, ayant même choisi d'habiter à une centaine de mètres du palais. A Monaco, le catholicisme est religion d'Etat. Charlotte la pratique depuis l'enfance, ses souvenirs remontant aux messes dominicales de l'église de Saint-Rémy-de-Provence, où elle a grandi. Ce n'est pas l'obédience du père de Raphaël, Gad Elmaleh, juif

élevé à Casablanca, dont le premier fils, Noé, a célébré sa bar-mitsva il y a un an, en Israël. Par amour pour sa compagne monégasque, l'humoriste renonce à inscrire Raphaël dans les rites traditionnels de sa religion. Il y gagne une deuxième famille, ce geste fort certifiant l'entrée du petit, autant que du père, dans la maison Grimaldi.

La princesse Stéphanie est présente avec ses enfants, Louis, Pauline et Camille, tout comme Alexandra de Hanovre, la petite dernière de Caroline. Pierre Casiraghi est venu avec Beatrice Borromeo, sa fiancée italienne. Du côté Elmaleh, seule Régine, la mère, a fait le déplacement. David, le père de Gad, ainsi que son frère Arié et sa sœur Judith sont absents. Le comédien, sans cesse en tournée depuis un an, en a profité pour passer du temps seul avec son dernier-né, l'après-midi du vendredi.

Ce jour-là, à 19 heures, un autre événement marquant rassemble le clan autour de son chef, Albert, et de



Gad et Charlotte. L'humoriste ouvre la marche. La veille, il menait le bal à Marseille, avec un show pour la Fête de la musique.

Charlène. A bord de la barque de pêcheur bleu clair, le prince traverse le port de Monaco. D'une rive à l'autre, l'émotion le gagne. Il demande qu'on ralentisse l'allure et se retourne vers un petit bâtiment blanc : « Je veux regarder encore une fois notre ancien Yacht Club. On ne fera plus très souvent ce trajet », confie celui qui est depuis trente ans le président de la prestigieuse association nautique. Une soudaine nostalgie, encore amplifiée par la vibration profonde des cornes de brume des bateaux saluant l'arrivée du souverain sur l'autre rive. Là, un spectacle saisissant l'attend. Trois mille convives, répartis sur les cinq étages du nouveau Yacht Club, l'accueillent en agitant le foulard rouge et blanc, emblématique des yachtmen de Monaco.

Véritable prouesse technique, une sorte de paquebot à 114 millions d'euros, dessiné par l'architecte britannique lord Norman Foster, vient de naître après dix ans de travaux. Il manquait à Monaco ce joyau de bois et de métal pour asseoir sa place de capitale mondiale du yachting, avec ses 1 300 membres de 66 nationalités. Fasciné par son élégance majestueuse, Albert II laisse éclater son enthousiasme. « C'était un de nos rêves, il est devenu réalité », dit-il dans son discours inaugural. Très vite, il cite son père, le prince Rainier, initiateur du Yacht Club de Monaco en 1953. Mais, dans ce nouveau vaisseau amiral, il est aujourd'hui le seul maître à bord, secondé par Bernard d'Alessandri, son directeur

depuis 1990. La famille au complet se tient autour de Caroline, élégante dans une tenue bohème chic. Charlène reste au côté du prince, au pied de l'estrade, dans la lumière. Tout un symbole. Encore ému, Albert se dirige ensuite vers son épouse qui lui offre un sourire reconfortant. La fête, somptueuse, peut commencer. Andrea et Pierre – ces passionnés de voile siègent au comité directeur du Yacht Club – sabrent le champagne avec leur oncle. Charlotte et Gad affichent leur complicité, la musique joue sur tous les ponts, de belles femmes se déhanchent autour de la piscine, la nuit tombe et Monaco s'illumine. Sur un

### **PLEIN D'ÉGARDS, ALBERT FEND LA FOULE ET VIENT MANIFESTER SON AMOUR À CHARLÈNE**

écran de télévision, certains regardent l'équipe de France de foot battre la Suisse. Gad, installé sur un canapé, fait partie des supporteurs. Le matin même, il a twitté : « Allez les Bleus, déconnez pas, j'ai parié avec ma mère ! » Assise à l'intérieur du carré VIP, dans un maintien impeccable, Charlène discute posément avec des amis. Sa robe blanche fait ressortir son teint de porcelaine. Ses joues se sont arrondies. Une nouvelle sérénité transparaît, sans doute due aux regards que multiplie le prince à son encontre. Dès qu'il trouve un moment, Albert fend la foule et vient lui manifes-

ter son amour par mille marques d'attention. Au milieu de leurs invités, ils semblent seuls dans la douceur du soir. Lors du spectacle de son et lumière, des rais bleus et verts qui jettent un pont abstrait entre l'ancien Yacht Club et le nouveau, le couple princier plaisante. Surtout au moment où le DJ, le très barbu Sébastien Tellier, arrive entouré de sa horde bruyante de Harley-Davidson. L'odeur d'essence, irrespirable, monte de la route vers les ponts supérieurs. Charlène protège son nez avec un foulard, pendant qu'Albert se bouche les oreilles en riant. Trois ans après leur mariage, leur souhait le plus cher est exaucé : la descendance princière est assurée, ils n'ont pas à bouder leur bonheur.

Il semble déjà loin le temps où l'on disait Charlène mal-aimée en Principauté. Depuis l'annonce de sa grossesse, les critiques se sont évaporées, vaincues par le sourire de la future maman. « Nous mettons du temps à aimer les gens », reconnaît un Monégasque. Il en fut de même pour Gad, au début de son histoire avec Charlotte. Mais les sujets du prince Albert préfèrent finalement les jolis bambins aux reproches amers... La venue d'une nouvelle génération, avec Sacha Casiraghi, Raphaël Elmaleh et les bébés Grimaldi à venir, remporte tous les suffrages dans la principauté méditerranéenne. Ces enfants, la joie de leurs parents, font oublier les drames passés. Avec eux, l'avenir de Monaco s'annonce dans un concert de babillements, sur un ciel bleu layette. ■

*Andrea, le frère de Charlotte, a préféré prendre la Fiat 850 de la collection du prince Rainier. A ses côtés, Caroline. A l'arrière : la nounou et, cachés, la femme d'Andrea, Tatiana, et leur fils Sacha.*



APRÈS L'EXÉCUTION  
D'HÉLÈNE PASTOR ET DE SON  
CHAUFFEUR, L'ENQUÊTE S'ORIENTE  
VERS LES COMMANDITAIRES.  
IL S'AGIRAIT DE SA FILLE ET  
DE SON GENDRE

# AFFAIRE PASTOR L'HORRIBLE SOUPÇON



*Peu après le guet-apens, les policiers procèdent au relevé d'empreintes dans la Lancia d'Hélène Pastor. Les agresseurs ont tiré à deux reprises à l'intérieur du véhicule.*

Dans la famille, on l'appelle « Sissi », mais elle ne s'est jamais prise pour une princesse. Née d'un amour de jeunesse interdit, orpheline de père avant même d'avoir vu le jour et élevée par ses grands-parents, Sylvia Ratkowska est la fille d'un serveur polonais et d'Hélène Pastor, héritière du clan fondé par un petit tailleur de pierre, aujourd'hui deuxième plus grosse fortune de Monaco. Le 6 mai, cette milliardaire de 77 ans est agressée au fusil de chasse à Nice sans mobile apparent. Elle meurt quinze jours plus tard. Après six semaines de recherches, dont certaines portent sur les finances de son entourage, les policiers marseillais ont procédé à l'interpellation d'une vingtaine de personnes. Parmi elles, Sylvia et son mari, Wojciech Janowski, suspectés d'être à l'origine du crime.

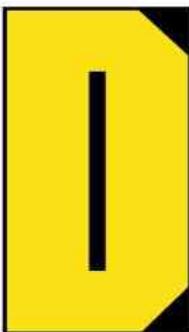


*La fille et la mère,  
Sylvia et Hélène, lors d'un  
forum d'investisseurs,  
les Business Angels, à Monaco.  
Sylvia travaillait aux côtés  
d'Hélène dans la gestion de son  
patrimoine immobilier.*



# QUAND HÉLÈNE, SUR SON LIT D'HÔPITAL, APERÇOIT SON GENDRE, ELLE LUI DEMANDE DE QUITTER SA CHAMBRE IMMÉDIATEMENT

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL



ehors, il fait un soleil de plomb. A l'intérieur de la petite chapelle du cimetière de Monaco, l'atmosphère est glaciale. Ce matin du 28 mai, avec discréction, on enterre Hélène Pastor, 77 ans, abattue deux semaines plus tôt de deux cartouches de chevrotine devant l'hôpital l'Archet de Nice. Les membres du richissime clan familial se dévisagent en silence. De sombres souvenirs émergent du passé. Au premier rang, dans son fauteuil roulant, Gildo, le fils d'Hélène, entouré de son épouse, de leurs enfants et de son père, Claude Pallanca, reste impassible. Pas un regard, pas un mot échangé avec sa sœur aînée, Sylvia, qui se tient pourtant derrière lui, avec son époux Wojciech Janowski. Pour ce dernier, la

défunte, réputée dure, n'éprouvait que du mépris et le manifestait en public.

Dix jours plus tôt, Sylvia, accompagnée par son mari, accourt au chevet de sa mère à l'hôpital Saint-Roch de Nice. Hélène, qui mourra finalement d'une septicémie foudroyante, est alors consciente malgré ses graves blessures. Un témoin se souvient de sa réaction : « Dès qu'elle a aperçu le mari de Sylvia, Mme Pastor l'a sommé de quitter la pièce. » Pourtant, celle que ses proches appelaient « tante Hélène » a, elle aussi en son temps, aimé un Polonais.

Elle a 18 ans à peine et le rencontre lors d'un cocktail donné par Aristote Onassis, pour lequel il travaille. Il est serveur. Pas plus que Rainier III n'appréciera plus tard l'idylle de sa benjamine, Stéphanie, avec son garde du corps Daniel Ducruet, Gildo, le père d'Hélène, ne tolère ce coup de foudre. Gildo, héritier d'une lignée de modestes maçons italiens qui ont, à l'aube du siècle dernier, jeté leur dévolu sur le Rocher, est un patriarche qui achève de bâtir le rêve monégasque de Rainier et fait ainsi la fortune de sa famille. Il souhaite pour sa fille unique un « beau mariage », digne d'un roman d'Edith Wharton.

Hélène lui résiste, fugue. On la croit à l'étranger. Elle se cache en fait avec son roturier dans un appartement près de Monaco. Ils se marient en secret. Elle tombe enceinte. Quelque temps plus tard, le serveur polonais est interpellé, accusé de « petits trafics ». Et disparaît. Entretemps, Sylvia Ratkowski-Pastor est née. Seule preuve vivante de cette histoire d'amour, elle porte le nom d'un père dont plus personne n'entendra parler.

Hélène retourne parmi les siens et rentre dans le rang. Elle épouse Claude Pallanca, « bien sous tout rapport », dentiste réputé, issu d'une famille de notables monégasques. Avec lui, Hélène a un fils, Gildo. « Mais elle n'a jamais oublié son premier amour », raconte un ancien proche de Gildo. A lui, comme à d'autres quasi-inconnus rencontrés par hasard,

Hélène dit souvent qu'elle a « porté le deuil » de cet homme pendant huit ans. Sa disparition subite lui laisse le sentiment que son premier époux est mort. Mais elle n'évoque le sujet qu'à l'extérieur de son cercle familial, où cette femme solitaire se confie parfois brusquement, en parlant alors si vite que « les mots se bousculent » dans sa bouche, explique un confident de circonstance. Mohamed Darwich, son chauffeur et majordome, à son service depuis des années, recevait lui aussi quelques confidences. Il a été tué à ses côtés.

Elevée par son grand-père et sa grand-mère, Sylvia semble copier à l'envers le parcours sentimental de sa mère. Elle épouse d'abord Marco, fils d'industriels de Turin respectables, dont elle a une fille, aujourd'hui âgée d'une trentaine d'années. Puis elle divorce. Avant de s'éprendre d'un... Polonais sans fortune. Diplômé en économie de l'université britannique de Cambridge au début des années 1970, Wojciech Janowski n'a rien du gendre idéal tel que le conçoivent les Pastor. Cette famille peut se contenter de la seule beauté d'une femme en guise de dot, mais exige des mâles qui prétendent s'allier au clan un « pedigree » exceptionnel. Sylvia impose malgré tout sa volonté ; ce mariage transforme Wojciech en « homme d'affaires ». Ensemble, ils ont une fille. Mais, selon son entourage, Sylvia se sent « rejetée » par une mère qui de surcroît adule son demi-frère, Gildo Pallanca-Pastor, au point de « tout lui passer ». Chaque projet de Gildo – une radio locale sans publicité, lancée à fonds perdus, une brasserie, de gros investissements dans l'industrie automobile, jusqu'à l'élaboration d'une écurie de formule 1 pour véhicules électriques – voit le jour. Sylvia, elle, demeure dans l'ombre. Studieuse, sérieuse, elle a beau travailler dur auprès de sa mère à la gestion des immeubles dont cette dernière a hérité, rien n'y fait : elle se sent « moins gâtée ». Jugée « adorable » par les siens, celle que l'on surnomme affectueusement



Hélène et son fils Gildo, 47 ans, né de son second mariage avec le dentiste monégasque Claude Pallanca. Elle venait de lui rendre visite à l'hôpital quand elle a été agressée.

«Sissi» multiplie les attentions envers ses cousins et cousines, une famille élargie au sein de laquelle elle tente de rester ancrée. Atteinte d'un cancer du sein il y a un an et demi, elle peine à s'en remettre. Deux jours avant leur interpellation dans l'affaire de la mort d'Hélène et de son chauffeur, Wojciech confiait à un ami «se faire du souci pour elle». Au terme d'une enquête minutieuse, le couple a été interpellé lundi 23 juin sur le territoire français, sur la foi de renseignements partagés par les services de police monégasque avec leurs homologues niçois.

Pour traquer les exécuteurs et effectuer un «travail d'environnement» sur la famille Pastor, les enquêteurs ont analysé environ 3,5 millions d'appels téléphoniques grâce au logiciel Mercure. L'examen de la situation financière de chaque membre du clan et des renseignements transmis par la police monégasque auraient amené les enquêteurs à procéder à l'interpellation de la fille et du gendre d'Hélène Pastor. Depuis plus d'un mois, les policiers avaient mis sous surveillance deux suspects, interpellés le même jour, qui pourraient être les auteurs de l'agression mortelle du 6 mai.

Le parcours de ces deux hommes a été reconstitué. Le jour du meurtre, ils effectuent le trajet de Marseille à Nice par le train. Ils sont filmés sur le quai de la gare Thiers. On retrouve leur trace à l'hôtel Azur Riviera, un petit établissement de la rue Assalit où ils ont pris une chambre pour la nuit. L'empreinte génétique de l'un d'eux, fiché pour de petits délit, sera découverte sur un gel douche; elle permettra de l'identifier. Au réceptionniste, les deux hommes disent vouloir louer ou acheter un scooter, demandent l'adresse d'un magasin. Mais ils ne s'y rendent pas. Ils arpencent l'avenue Jean-Médecin, avant de monter, en taxi, à l'hôpital l'Archet, où

Hélène Pastor vient tous les jours rendre visite à Gildo, hospitalisé après un grave accident vasculaire cérébral. Le tireur porte une casquette sur laquelle il est inscrit «Monaco». L'autre, qui joue le rôle de «guetteur», semble diriger l'opération à distance. Une infirmière de l'hôpital l'Archet les reconnaît formellement sur les images de vidéosurveillance à la gare de Nice. Après leur crime, ils s'en vont à pied, puis montent dans un bus, avenue de la Bornala. Les images captées par les caméras de surveillance prouvent

Sylvia, 53 ans, et son second mari, Wojciech Janowski, avec qui elle a eu une fille. Entre Hélène et son gendre, les relations étaient tendues.



qu'ils se sont changés. Peut-être à l'hôtel, mais ils n'y dorment pas. Ils prennent ensuite à nouveau un taxi, tentent de négocier le prix «pour aller à Toulon», puis «pour Fréjus par le bord de mer». Finalement, ils offrent 500 euros en espèces à un chauffeur pour se faire déposer à Marseille. Un des deux hommes s'installe à l'avant du véhicule et, pendant le trajet, remplace la puce de son téléphone portable. Il n'échange pas un mot avec

## Des personnages de deux mondes éloignés se retrouvent dans les filets de la police

son complice assis à l'arrière. Le taxi dépose le premier à la gare Saint-Charles, le second devant le palais du Pharo. Une réquisition auprès de la centrale de réservation des taxis de Nice a permis aux enquêteurs d'identifier les chauffeurs qui les ont pris en charge. Dès que les policiers retrouvent leur trace, ils les surveillent en permanence. Les deux hommes sont d'origine africaine. L'un est en situation irrégulière. Ils ne s'appellent pas et ne se revoyent pas. Ils n'ont aucun contact direct avec un commanditaire

supposé. Pourtant, l'un des deux possède quatre téléphones. Un finit par se rendre à Rennes où il a de la famille; le second reste à Marseille, dans la cité où il habite.

Aujourd'hui des personnages de deux mondes que rien ne rapproche en apparence se retrouvent dans les filets de la police niçoise. Wojciech, rondouillard et mielleux – jusqu'à friser l'obséquiosité, selon ceux qui le côtoient –, est président de la Chambre de commerce et d'industrie polonaise en Principauté, promu consul honoraire de Pologne en juin 2007. Il préside surtout la société de nanotechnologie Firmus SAM, installée à Monaco, dont Sylvia détient la majorité des parts. Le couple habite dans une tour avec vue sur la mer, construite dans les années 1970 par les Pastor. Wojciech voyage souvent, à droite, à gauche, sans que les membres de la famille sachent précisément ce qui l'occupe. Leur opinion est faite: pour le clan, le mari de «Sissi» vit «à ses crochets». Gildo, le patriarche, s'est éteint depuis longtemps, mais l'esprit italien de la famille lui survit. Hélène, qui l'a pourtant subi, cultivait à son tour ce mode de pensée: Wojciech n'avait jamais trouvé grâce à ses yeux. Et ses rapports avec Sylvia, dont la seule présence renvoyait Hélène à son amour interdit, restaient une douleur. ■



## AU BALCON DU PALAIS, LE NOUVEAU COUPLE ROYAL SALUE LE PEUPLE ESPAGNOL

Jeudi 19 juin 2014, vers 12 h 40, la foule a réclamé un baiser, aussitôt accordé.  
D'abord apparus seuls, Felipe et Letizia sont rejoints par Leonor, 8 ans (à g.), et Sofia, 7 ans.

Leur mariage fut une surprise. Aujourd'hui, ils sont le roi et la reine sous les vivats de milliers de Madrilènes. Jeudi 19 juin, Juan Carlos vient de confier le trône à son fils, qui devient Felipe VI de Bourbon et de Grèce, au côté de Letizia. Du passé de cette ex-journaliste divorcée, tout semble oublié. Ne reste que l'avenir. Un couple très glamour et deux jolies infantes incarnent désormais cette

«monarchie parlementaire, ouverte et engagée auprès de la société qu'elle sert», dont le souverain de 46 ans a rappelé les vertus lors de son discours d'intronisation. Dans un pays en proie à la crise économique et aux scandales financiers, il promet «un comportement honnête et transparent» et se dit optimiste: «J'ai foi en l'Espagne.» Sa première mission: maintenir l'unité d'un pays profondément divisé.



# FELIPE VI & LETIZIA

*Une chance pour la monarchie*

PHOTO GÉRARD JULIEN



## JUAN CARLOS L'AIDE JUSQU'AU BOUT À ENDOSSER SES HABITS DE ROI

*Dans la salle d'audience du palais de la, le père ajuste la ceinture de capitaine général des forces armées de son fils.*

Le souverain de 76 ans a choisi de s'éclipser à minuit: il signe son abdication quand s'égrenent les toutes premières minutes du jeudi 19 juin, après trente-neuf ans de règne. A son fils, Juan Carlos ne veut pas voler la vedette en ce jour d'intronisation. Après l'avoir paré des symboles du pouvoir, il laisse son héritier se rendre sans lui devant le Parlement pour prêter serment. Felipe y rendra hommage à ses parents, sous le regard ému de Sophie, devenue reine mère, qui assiste à la cérémonie aux côtés de sa belle-fille et de ses petites-filles. Laînée, Leonor, devient princesse des Asturies et première dans l'ordre de succession au trône. Mais ses parents veulent continuer de lui offrir, ainsi qu'à sa sœur, une enfance aussi normale que possible.



*Au Parlement, durant le discours du roi, la nouvelle reine reste une maman pour Leonor, qui vient de devenir altesse royale.*

*A la Zarzuela, Felipe embrasse sa mère. A droite, l'infante Elena et son fils aîné, Felipe Juan Froilan.*





## MOMENT D'ÉMOTION: DANS UN INSTANT, IL VA SE PRÉSENTER À LA FOULE EN SOUVERAIN

*Dans le palais royal, ou palais d'Orient, le couple royal se dirige vers le balcon, d'où lui parviennent les acclamations.*

Sous les ors du Palacio Real construit au XVIII<sup>e</sup> siècle par Philippe de France, petit-fils du Roi-Soleil, le temps suspend son vol. Son descendant prend un instant pour se recueillir, le visage grave. L'heure est à la «reconquista». Avec Letizia, Felipe est l'atout vraiment royal d'une monarchie dont il faut d'urgence redorer le blason. Dans un pays qui compte six millions de chômeurs, les chasses somptuaires de Juan Carlos et les malversations financières de l'infante Cristina ont bien failli couler la royauté. Reste à sauver l'Espagne, traversée de tant de déchirures, peut-être irréversibles, avec une Catalogne tentée de prendre le large. Que ce soit en catalan ou en basque, deux langues qu'il a apprises, le souverain va devoir trouver les mots. Et bien davantage.



# FELIPE DEVRA MÉDITER LA PHRASE DE DON QUICHEOTTE: «AUCUN HOMME N'EST MEILLEUR QU'UN AUTRE S'IL N'EN FAIT PAS PLUS QUE LES AUTRES»

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN ESPAGNE **FLORE OLIVE**

**N**osaltres aqui parlem català» («Ici, nous parlons catalan»). Sur le mur, devant la gare de Barcelone-Sants, le graffiti fait plusieurs mètres de hauteur. Ce n'est pas du folklore. Le deuxième cœur de la péninsule bat à Barcelone. En 1975, après sa prestation de serment, Don Juan Carlos de Bourbon y Bourbon, le père de Felipe, file dans la capitale catalane. C'est son premier déplacement officiel. Le roi sait que la crédibilité de la Couronne se joue sur cette terre, dernier bastion de la résistance au franquisme à la fin de la guerre civile. Il y prononce son premier discours en tant que chef de l'Etat. En catalan et contre l'avis du chef du gouvernement, Arias Navarro. Felipe VI n'a pas davantage de choix que son père. Gérone est sa première destination. Une des villes les plus hostiles au monarque, où il a déjà été accueilli aux cris de «Dehors le Bourbon!» Le nouveau roi n'a pas l'intention d'esquerir le défi, le plus important de son règne. Le marasme économique accroît la menace séparatiste, mettant en danger l'unité du pays dont la Couronne entend rester le symbole. Felipe a des atouts. Il a d'abord été aidé par sa soeur Cristina, qui a vécu là de nombreuses années; mais il a perdu cet appui, l'ancienne infante, mise en accusation le 8 février 2014 pour «blanchiment et délit fiscal», ayant quitté l'Espagne. Felipe s'est tout de même rendu sept fois dans la région et a noué des liens avec les membres importants de la société civile catalane. Pour autant, on ne le reçoit pas chaque fois à bras ouverts. Jeudi 19 juin, lors de sa proclamation, Felipe VI a rendu hommage «à la nation espagnole, unie et diverse», ainsi qu'aux

langues régionales. Le public, debout, l'applaudit, sauf deux hommes qui restent bras croisés. Artur Mas et Iñaki Urkullu, les présidents des régions autonomes de Catalogne et du Pays basque, ne s'ébaudissent pas. Leur geste de désapprobation relève presque de la provocation en ce jour historique.

Au même moment, alors que les bannières sang et or flottent sur Madrid, le vent ne soulève à Barcelone que l'étendard catalan: bandes rouges sur fond jaune, triangle bleu frappé d'une étoile blanche. Nous n'avons pas passé de frontière, et pourtant... Le Cafe Zurich, en haut des Ramblas, est fréquenté par les touristes. Luigi, un Italien de 23 ans, lancé dans un tour d'Europe, passe commande en espagnol. Accent laborieux, grammaire impeccable. Mais Juan, le serveur, préfère lui répondre en anglais plutôt qu'en castillan. Luigi trouve ça «pénible». Il n'en démord pas. A 33 ans, il est diplômé d'histoire, il n'a jamais trouvé d'emploi correspondant à sa qualification. Alors, depuis trois ans, pour 845 euros mensuels, dès le petit matin, il sert des «chocolates con churros». Il se dit «gauchiste et indépendantiste». D'après lui, «sans Madrid, Barcelone viendrait à bout de la crise». Juan n'a pas regardé la retransmission télévisée du couronnement: «Je travaillais. Mais si j'avais été en congé, je serais allé à la plage.» Jordi, lui, ne s'en est pas privé. Son bronzage le prouve. Jordi a filé se baigner sans allumer sa télé. A 28 ans, il travaille dans un cabinet de conseil, mais presque tous ses amis sont au chômage. «Franchement, dit-il, le roi, je m'en fiche. La famille royale est une bande de privilégiés comme tous ces corrompus de la

politique à Madrid.» Difficile de ne pas lui donner raison sur ce point. Pas un jour sans qu'une affaire de corruption n'éclate. Plus de mille maires se retrouvent dans le collimateur de la justice. Jordi évoque aussi les 8 à 9 % du PIB catalan que la Generalitat, l'exécutif catalan, doit verser à l'Etat central. Estimation: 16 milliards d'euros. «Du vol!» clame Jordi en reprenant un des arguments principaux de Convergencia y Union, Convergence et Union, le parti d'Artur Mas. Si la Catalogne réalise 26,5 % des exportations du pays, sa dette publique, 57,15 milliards d'euros, est la plus élevée d'Espagne. Et selon le gouvernement central, si Madrid n'y avait pas effectué 32 milliards d'euros d'investissements publics entre 1996 et 2013, la région ne pourrait pas se financer.

«Pour nos parents, explique Jordi, quand Juan Carlos est arrivé au pouvoir, la question n'était pas "république ou monarchie" mais "démocratie ou dictature". Pour nous, les rois, c'est un truc de vieux.» Son ami Pablo, employé pour trois mois par Telefonica, passe de CDD en CDD. Il a l'impression que son diplôme d'école de commerce ne lui sert pas à grand-chose. Mais il ne partage pas l'avis de Jordi. Pour lui, «l'Espagne n'a pas à servir de bouc émissaire». Pablo ne peut oublier la seule fois où il a vu Felipe. C'était à l'Opéra, le 30 mai 2013. «Ce soir-là, raconte Pablo, j'ai eu honte. On attendait que le spectacle commence et, tout à coup, on entend une rumeur, qui se transforme en bronca. Letizia et Felipe viennent d'entrer dans leur loge. Le murmure devient une huée. Certains crient "Fouteu el camp!" [«Foutez le camp!»]. J'ai trouvé cela odieux, irrespectueux.» La «bronca» ne dure que quelques secondes, étouffée sous une salve d'applaudissements. Mais le mal est fait. Les exemples ne manquent pas de l'hostilité à l'égard de la monarchie. Le 24 février, Felipe assiste à l'inauguration du Mobile World Congress de Barcelone. Un des entrepreneurs, Alex Fenoll, refuse de lui



Jeudi 19 juin, vers 10 h 30, la famille royale arrive au Parlement, où Felipe va prêter serment. De g. à dr. Mariano Rajoy, Premier ministre, Leonor, Felipe et Letizia.

serrer la main. En catalan, Felipe s'adresse à lui : « Amigo, ne serait-ce que par politesse, vous devriez me serrer la main. Nous ne sommes pas amis, lui répond Alex Fenoll. Et je te serrerai la main quand nous pourrons voter. » Comme lui, 80 % des Catalans souhaitent pouvoir se prononcer sur l'avenir de la Catalogne. Élu en 2010 à la tête de la Generalitat, Artur Mas a promis un référendum d'autodétermination, le 9 novembre prochain, autour de deux questions : « Voulez-vous que la Catalogne soit un Etat ? » et, si oui, « Voulez-vous que cet Etat soit indépendant ? ». Bien que le tribunal constitutionnel ait déclaré cette consultation illégale, le gouvernement catalan n'y renoncera pas, quitte à convoquer des élections plébiscitaires pour obtenir une majorité en faveur de l'indépendance. Artur Mas est appuyé par l'Assemblée nationale catalane (ANC), créée en 2012. La puissante association civile nationaliste compte 520 assemblées territoriales dans toute la région, où 687 des 945 communes appartiennent à l'Assemblée des municipalités pour l'indépendance

(AMI). Rares sont les voix qui osent s'opposer à ce mouvement. Avec 12000 adhérents, la Société civile catalane (SCC), créée pour combattre le sécessionnisme, peine à se faire entendre. Josep Baron Bosch, son président, admet qu'il y a « un coût à la fois personnel et professionnel à cet engagement. Dans la rue, des gens t'insultent quand ils te reconnaissent ». ■

### *Les exemples ne manquent pas de l'hostilité à l'égard de la monarchie*

que les Catalans voudront qu'elle soit. Les indépendantistes ne se privent pas de lui rappeler ses propos. Si Felipe a de l'autorité, comme ses partisans aiment à le croire, il en aura besoin pour contrer le mouvement sécessionniste. La tâche sera rude. Felipe n'a pas conclu par hasard son discours d'intronisation en citant Cervantes : « Aucun homme n'est meilleur qu'un autre s'il ne fait pas plus que les autres. » ■

## *Le discours d'un roi... en larmes*

Le 6 janvier 2014, il bafouille et cherche son souffle pendant son discours de la Pascua Militar. Conscient de sa faiblesse comme de sa chute de popularité, Juan Carlos prend sa décision : il passe la main. Le roi en aurait fait part à son fils le 30 janvier, à l'occasion des 46 ans de Felipe. Rafael Spottorno, le chef de la Casa del Rey, est le deuxième à être informé avant Mariano Rajoy, le chef du gouvernement, reçu par le roi le 31 mars, jour des funérailles d'Adolfo Suárez. Le décès de son ancien complice et bras droit, cheville ouvrière de la transition démocratique, l'a sans doute conforté dans sa décision. Le 3 avril, Alfredo Pérez Rubalcaba, le chef de file de l'opposition socialiste, est prévenu. Et l'ancien chef du gouvernement de gauche, Felipe Gonzales, est chargé de préparer le terrain et de s'assurer de la fiabilité des acteurs du monde économique, culturel, politique. Le secret reste bien gardé. À la Zarzuela, les réunions se succèdent pour anticiper les conséquences politico-judiciaires. La classe politique n'est pas en grande forme. Le 25 mai, aux élections européennes, le Parti populaire (PP) et le Parti socialiste ouvrier (PSOE) ne réunissent que 49,6 % des suffrages. Le PS a perdu 2,5 millions d'électeurs. Juan Carlos craint que le PSOE ne vote pas la loi d'abdication et que la continuité du régime ne soit assurée que par le vote du PP de droite. Des échéances importantes approchent, dont le référendum sur l'indépendance de la Catalogne, en novembre. Le 29 mai, une ultime réunion a lieu à la Zarzuela pour régler les détails institutionnels. Au côté du roi sont présents Mariano Rajoy, Alfredo Rubalcaba et Felipe. Une date est fixée. Des fuites sont à craindre, il faut se hâter. Le lundi 2 juin, à 9 heures, le roi reçoit Mariano Rajoy pendant une heure et demie. Puis il appelle les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat pour leur annoncer sa décision, ainsi que les dirigeants politiques et les leaders syndicaux. Le processus de succession est lancé. En fin de matinée, le roi et son fils écoutent le chef du gouvernement annoncer l'abdication. Le roi convoque les équipes de télévision pour enregistrer son discours. Il faut plusieurs prises. Très ému, Juan Carlos peine à finir les phrases de sa fin de règne.



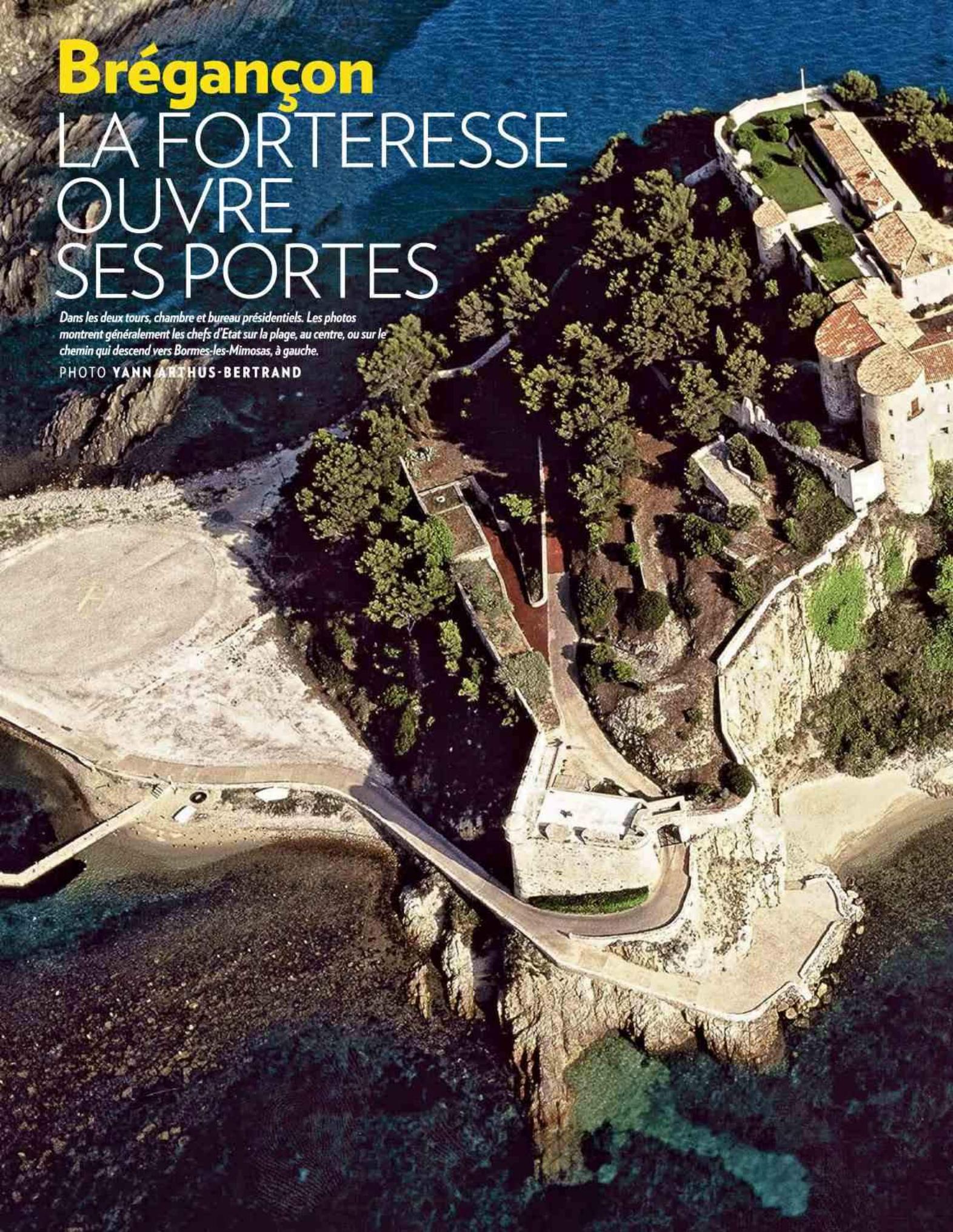
*Sur le balcon du palais royal, trois générations royales face au peuple : Juan Carlos et la reine mère, Sophie (à dr.), Felipe et Letizia, et les infantes Leonor (en rose) et Sofia.*

# Brégançon

## LA FORTERESSE OUVRE SES PORTES

Dans les deux tours, chambre et bureau présidentiels. Les photos montrent généralement les chefs d'Etat sur la plage, au centre, ou sur le chemin qui descend vers Bormes-les-Mimosas, à gauche.

PHOTO YANN ARTHUS-BERTRAND





## DE GAULLE EN AVAIT FAIT UNE RÉSIDENCE D'ÉTÉ POUR LES PRÉSIDENTS. DÉSORMAIS ELLE ACCUEILLE LE PUBLIC. MATCH L'A VISITÉE

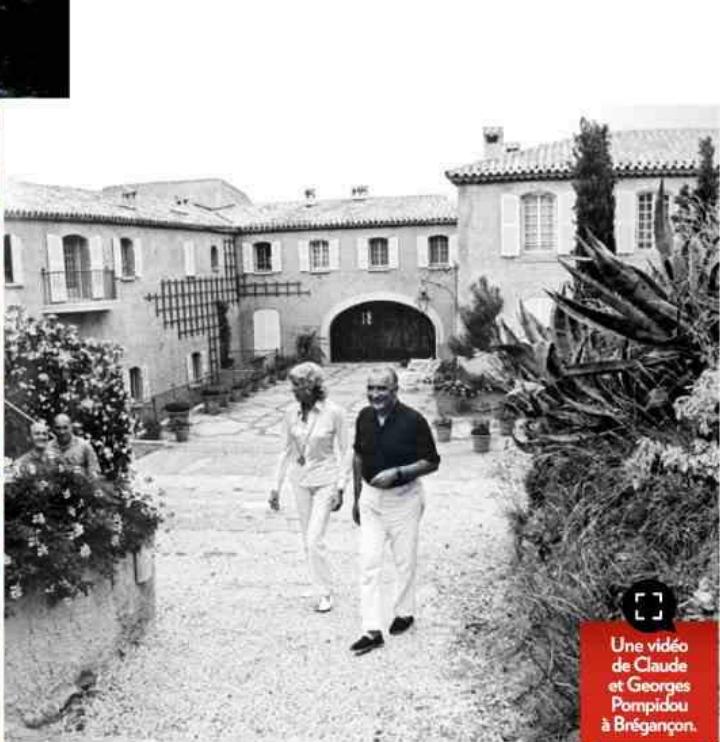
C'était une certaine idée des vacances, très gaullienne. Une île reliée à la terre par une jetée, un fort, près de Saint-Tropez. Tout pour décliner l'art du secret, à 35 mètres au-dessus d'une plage bondée. La sévérité du lieu, son isolement sont passés de mode. « Brégançon, c'est très bien. Sauf que vous y êtes enfermé, comme à l'Elysée. Or être en vacances, c'est pouvoir s'échapper, être libre », a déclaré François Hollande qui préfère le charme de la Lanterne à Versailles. La sanction est tombée : dès le 29 juin, Brégançon ne sera plus un secret d'Etat. La résidence ouvre, en partie, au public. Visite en avant-première du plus féodal des palais de la République.



De Gaulle l'a voulu, Georges Pompidou en profite. Il en fait une résidence provençale selon les goûts de Claude, sa femme : toiles contemporaines, sculptures africaines. Contrastant avec l'ambiance austère et quasi militaire. Déco revue par Anne-Aymone Giscard d'Estaing, qui préfère le Louis XVI à l'acier scandinave du précédent règne. VGE apporte sa révolution en étant le premier président photographié en short de bain. Plus tard, on verra Jacques Chirac en grand-père modèle jouant avec Martin, le fils de Claude, le plus jeune pensionnaire de l'île. Bermuda, sandales, chemise ouverte : c'est vraiment une maison de vacances familiale.



2 août 2006. Pour la première fois, Jacques Chirac accepte dans son bureau un photographe, le nôtre, Benoît Gysembergh. Premier étage de la tour sud, le bureau présidentiel qui tourne le dos à la mer, communique avec la chambre.

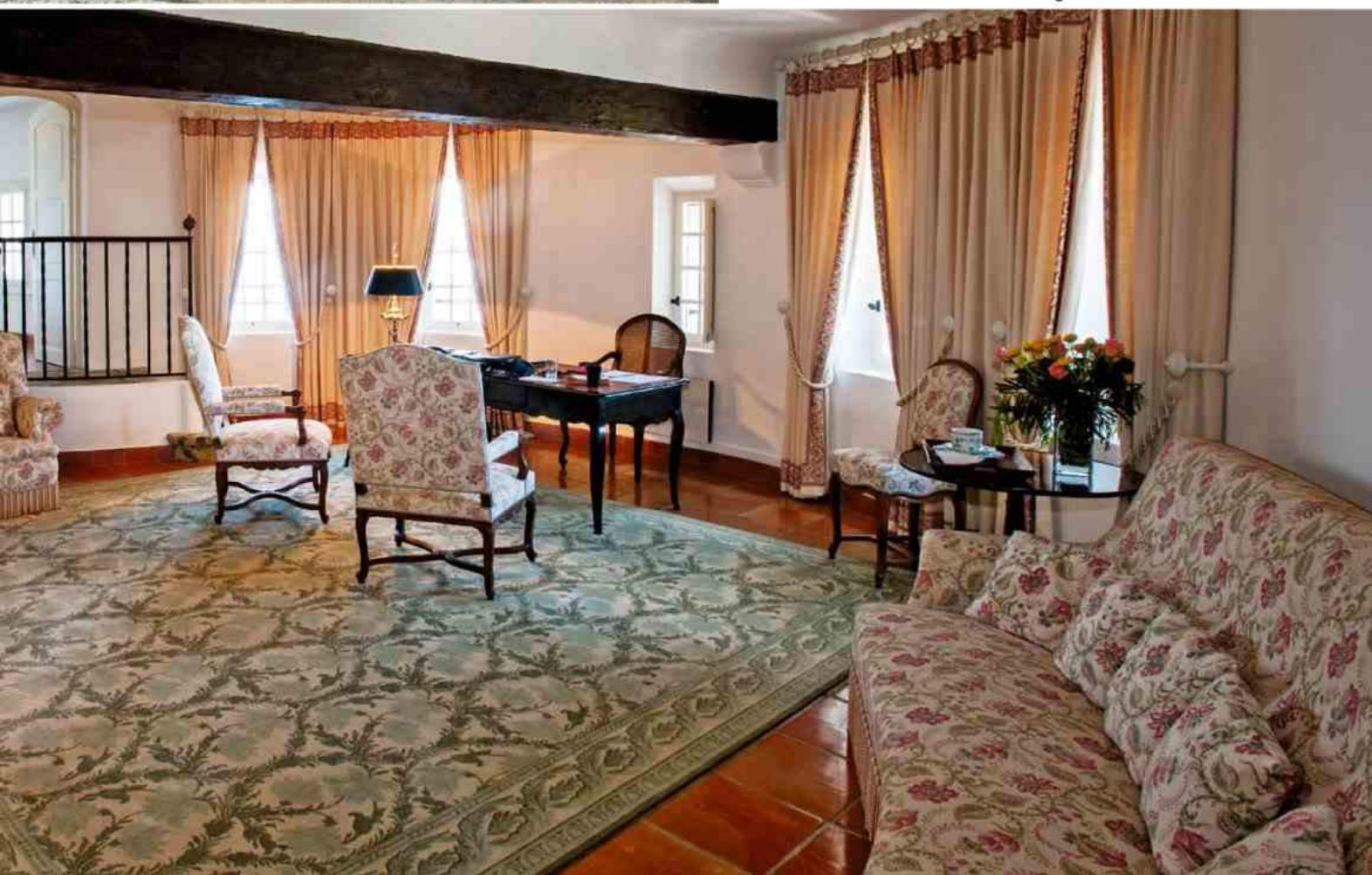


Une vidéo de Claude et Georges Pompidou à Brégançon.



*A droite, l'aile des invités : cinq chambres au premier étage. Le personnel est logé au rez-de-chaussée. A gauche, l'aile privée : la porte conduit aux deux tours. Le 13 août 1969, le président Pompidou et sa femme Claude découvrent le fort, deux mois après l'élection présidentielle.*

## DERRIÈRE LES MURAILLES, CLAUDE POMPIDOU AMÉNAGE UNE PROPRIÉTÉ PROVENÇALE





## CRAVATE ET PROTOCOLE: MÊME EN VACANCES, LA RÉPUBLIQUE TENAIT SON RANG

*La grande salle à manger occupe, elle, la partie moderne des bâtiments. Face à Nicolas Sarkozy, le 20 août 2010, le Premier ministre François Fillon, et François Baroin, ministre du Budget.*





Près de François Mitterrand, le 15 avril 1995, son fils Gilbert.

Ici, on prépare la rentrée, ou la sortie. Lorsque le président Mitterrand invite les journalistes, il veut démontrer qu'il accomplira son second mandat jusqu'à son terme, comme il vient de le déclarer à Bernard Pivot, à la télévision. Il ne lui reste que quelques mois à vivre. Dans le gouvernement Sarkozy, en pleine tempête économique, la veste de vacances du Premier ministre François Fillon aurait pu faire illusion. Mais des prévisions de croissance tombées à 2% ont jeté un froid sur l'été. Ni François Mitterrand ni Nicolas Sarkozy ne resteront en vacances dans la forteresse de Richelieu. Le premier préféra Gordes, avec Anne Pingeot et Mazarine, le second, le cap Nègre, chez les Bruni-Tedeschi. Gendarmes et gardes républicains sont les seuls locataires réguliers : Brégançon est la plus délicieuse caserne de France.



# A BRÉGANÇON, LE PLAISIR EST CONTEMPLATIF. LA VUE EST ÉPOUSTOUFLANTE MAIS L'ENNUI VIENT VITE

PAR PAULINE DELASSUS

**D**es filets de congre, de la rascasse et du saint-pierre, quelques moules, du grondin, des vives et même du crabe : « Monsieur le Président, la bouillabaisse royale ! » annonce le restaurateur Dédé Del Monte. « Non, républicaine ! » corrige Jacques Chirac. Autour de la table, Serge Tchuruk, patron d'Alcatel, et l'homme d'affaires François Pinault dégustent la spécialité en compagnie du chef de l'Etat et de son épouse. Nous sommes en 1995, les Chirac passent leur premier été au fort de Brégançon. « Plusieurs fois par an, raconte Dédé Del Monte, je venais au fort préparer ma recette. C'est moi qui servais à table. L'ambiance était très détendue. » Ces soirs-là, le président vient saluer les cuistots dans la cuisine et partage un verre avec eux.

Dans cette forteresse du Moyen Age, alors que les vagues viennent s'écraser sur les rochers 35 mètres plus bas, la marche de l'Histoire contemporaine va au rythme des grandes vacances.

Sous les grands pins du jardin planté sur un hectare, nos dirigeants respirent un air iodé parfumé de jasmin et de bougainvillée. Dans la maison, ils occupent un intérieur simple composé de quatre pièces de réception communicantes et d'un bureau au rez-de-chaussée, et de deux chambres à l'étage. On s'y promène en bermuda et lunettes de soleil, il y a toujours un numéro de « Var-Matin » sur la table basse du salon et un tube d'écran total dans la salle de bains. « Les présidents y vivent en famille, comme tous les Français en vacances », insiste Bernard Le Magoarou, administrateur du Centre des Monuments nationaux du Var. Austère citadelle militarisée par Bonaparte, Brégançon doit son style cossu aux femmes qui, à partir des années 1970, en prennent les commandes. Si Charles de Gaulle est celui qui y lance les plus grands travaux, il n'y séjourne qu'une nuit en août 1964. On raconte qu'il aurait trouvé le lit trop petit et les moustiques pas assez discrets. La réhabilitation du fort se termine en 1968, mais cet été-là, le général préfère Baden-Baden.

Claude et Georges Pompidou en août 1969. Le président est à la barre pour une balade autour du fort. Promenade plus officielle de François Mitterrand, pendant la visite du chancelier Kohl, le 26 août 1985. Nicolas et Carla Sarkozy, le 9 juillet 2011, trois mois avant la naissance de Giulia...

C'est Claude Pompidou qui, la première, en fait un lieu de villégiature présidentielle, installant des chaises « bistrot », des tables en Plexiglas, des fauteuils en cuir blanc du designer Pierre Paulin et des sculptures africaines. Au-dessus de la pelouse, en surplomb de la mer, on hisse le drapeau français sur un mât au pied duquel des chaises longues en plastique invitent au bronzing. Pour la première fois, un couple présidentiel français et sa famille s'exposent en vacances. Accompagnés de leurs proches, les Pompidou inaugurent la plage privée et le terrain de pétanque. Version française des Kennedy à Hyannis Port, Claude et Georges à Brégançon se révèlent sportifs et modernes. Des photos les montrent en mer, au volant d'un hors-bord, visages bronzés. La politique n'est jamais loin : des meurtrières de son bureau, Georges Pompidou ne voit que des collines. « Sa méditation et son travail ne seront pas distraits », explique-t-on pour rassurer les citoyens sur sa concentration.

L'arrivée de Valéry Giscard d'Estaing bouleverse le destin esthétique de Brégançon. Aux exigences stylistiques pointues de Claude Pompidou, succède le summum du bon goût bourgeois vu par Anne-Aymone Giscard d'Estaing. Son empreinte marque le fort jusqu'aujourd'hui puisque les premières dames qui lui succèdent ne changent rien au mobilier. Dans des tons vert pomme et rose ancien, les motifs fleuris des rideaux, tapisseries et coussins tranchent avec l'ambiance martiale du fort. Le petit salon est décoré de boiseries et d'un balustre de chapelle, des tapis de Cogolin sont placés sous les tables. On retrouve des fleurs sur la vaisselle et les nappes. Au mur de l'entrée, encadré, un bouquet du peintre Redouté. Accrochée dans l'escalier, une lithographie de Miró ; dans le bureau, deux autres de Sonia Delaunay. « L'endroit est déconnecté du mode de vie contemporain », confie-t-on à l'Elysée, même si, lors des séjours du président, le site est équipé de caméras et surveillé par plusieurs pelotons de gendarmerie et des gardes du corps. Six chambres sont réservées au personnel venu de la capitale. Giscard joue au tennis chez un voisin, tandis qu'Anne-Aymone et une de leurs filles sortent en mer, provoquant une panique lorsque leur dériveur chavire au large. Mais la vraie crise de cet été 1976 oppose



les giscardiens aux troupes du Premier ministre Chirac, invité à Brégançon le 7 juin avec son épouse. Giscard le fait dîner en compagnie de son professeur de ski nautique. « Cela a été affreux, raconta Chirac. En plus, pour l'apéritif, il y avait deux fauteuils pour le président et sa femme, et des tabourets pour nous, les quatre autres ! » L'humiliation estivale a des conséquences nationales : Chirac abandonne Matignon peu après.

Quand la gauche accède au pouvoir en 1981, Pierre Mauroy déclare : « La République n'a pas besoin de résidences secondaires. » Mais c'est surtout que François Mitterrand ne veut pas changer ses habitudes : il passe ses vacances dans les Landes. Il utilise le fort à trois reprises seulement comme théâtre grandiose de ses manœuvres tactiques. En août 1985, l'isolement de Brégançon lui permet de recevoir dans l'intimité le chancelier Helmut Kohl, puis le Premier ministre irlandais, pour parler de la crise européenne qui sévit. Deux ans plus tard, la solennité du rocher accentue la mise en scène d'un bel affront politique : c'est la cohabitation, il invite une délégation de cheminots en grève contre le gouvernement Chirac. En 1995, il y joue un dernier acte qui tente de sauver les apparences. Accompagné par son fils Gilbert, il improvise une conférence de presse pour faire taire les rumeurs sur sa maladie. Il quitte le pouvoir un mois plus tard. Sous l'ère Chirac, un couple de régisseurs, les Brunel, entretiennent le fort, mais Bernadette y règne comme Marie-Antoinette sur son hameau de Trianon. Elle y séjourne seule ou avec sa mère et ses filles, se rend à la messe en l'église de Saint-Trophyme et fait connaissance avec les habitants du coin, qu'elle convie au fort. L'un d'eux, peintre amateur du nom de Schössow, lui offre une toile, paysage provençal rudimentaire, qu'elle accroche sans snobisme au-dessus de la cheminée du salon.

Au printemps 1997, le plat de Dédé Del Monte régale Dominique de Villepin, convié pour un week-end de travail en bord de mer. La conversation se poursuit bien après le repas. Derrière les épais murs du fort, une décision est prise. De retour à Paris, le 21 avril, Jacques Chirac dissout l'Assemblée nationale. C'est ainsi qu'à Brégançon, une tranche de villégiature peut devenir un épisode politique capital. Parfois aussi les températures méditerranéennes, le chant des cigales et le bleu des flots aident à réchauffer les relations entre deux pays. Le 16 août 2004, Jacques Chirac reçoit son homologue algérien, Abdelaziz Bouteflika. Le temps d'un déjeuner, il s'agit d'apaiser la polémique soulevée après des propos concernant les harkis traités de « collabos » par le président algérien. Après quatre heures d'échanges, l'Elysée se félicite d'« un climat excellent » et d'« une ambiance très chaleureuse ». Brégançon fait des miracles.

« Jacques Chirac m'invitait pour l'apéritif, raconte Hubert Falco, ancien ministre et maire de Toulon. Le président cultivait la simplicité. On mangeait des salades et des grillades. » Le soir, la famille regarde la télévision ou joue aux cartes. A Brégançon, le plaisir est contemplatif ; seule la vue époustouflante sur la baie de Hyères, jusqu'à Porquerolles et Port-Cros, divertit.

Le temps qui file doucement sert à la réflexion, à l'étude, au questionnement pour préparer la rentrée politique. « Avec Chirac, le concept de vacances est relatif, détaille un proche de la famille. A Brégançon, il se levait tôt, travaillait puis déjeunait. Après une sieste, il se remettait au travail. » Mais Jacques Chirac sait se détendre et profiter des bienfaits de ce site exceptionnel. Un peu trop, parfois... En 2001, « Le Canard enchaîné » révèle que le chef de l'Etat a été photographié dans le plus simple appareil à une fenêtre du fort alors qu'il observait un yacht aux



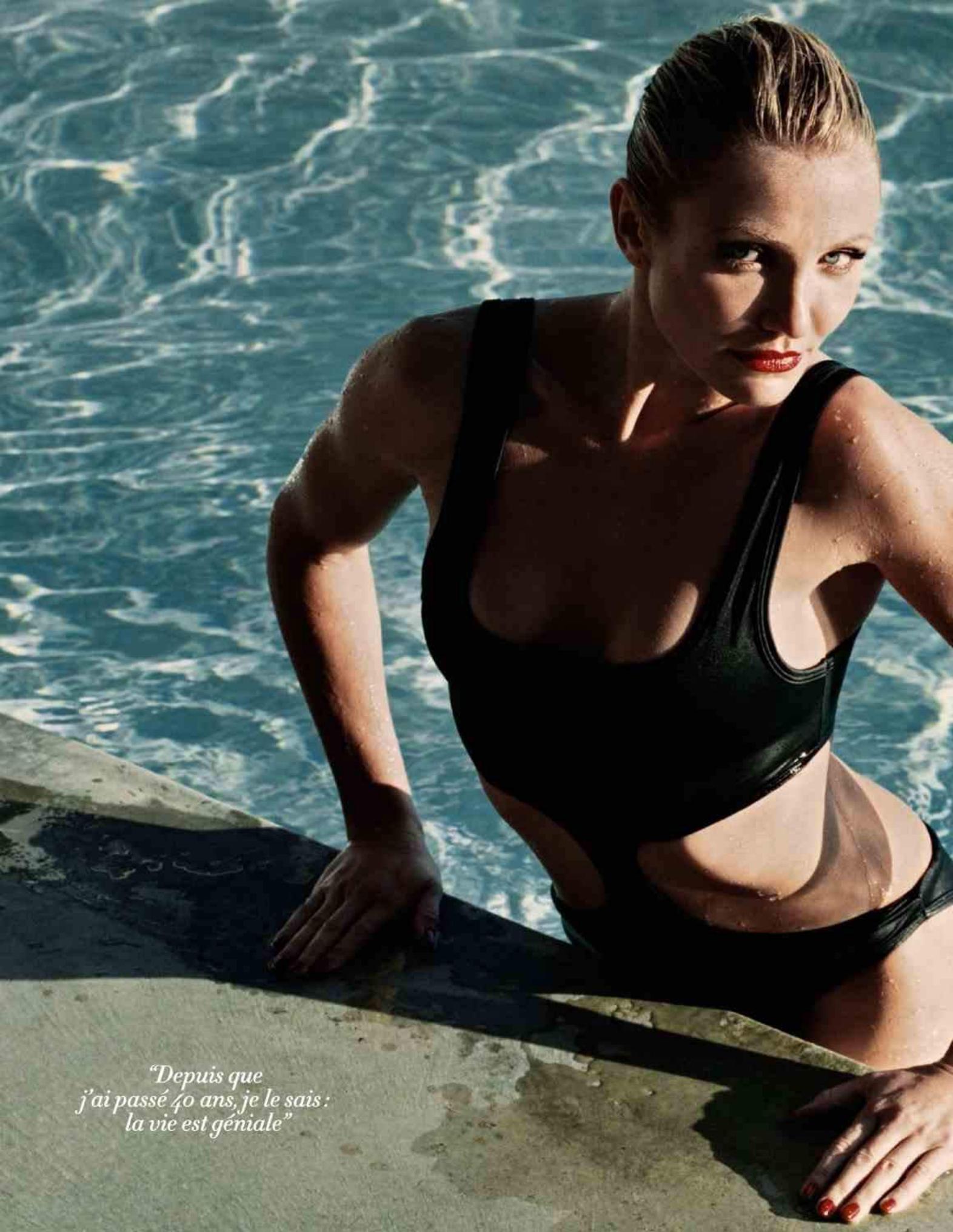
Escapade de François Hollande et de Valérie Trierweiler, dimanche 5 août 2012, sur la plage de Cabasson.

jumelles. Les clichés n'ont jamais été publiés, ils font partie de la légende de Brégançon au même titre que la fable qui prête au fort un passé de piraterie.

Alors qu'il s'apprête à ouvrir au public, son régisseur actuel, un ex-gendarme du nom de Claude François – à l'image de l'ambiance « années 1960 » qui y plane toujours –, résume les dernières années de la résidence présidentielle : « Nicolas Sarkozy et François Hollande y ont passé de vraies vacances. » Le premier y convoque toute sa vie sentimentale, d'abord Cécilia et leur fils Louis qui réussit à y brancher sa console de jeux vidéo. Puis Carla Bruni, enceinte, qui se console de l'absence de bibliothèque en grattant la guitare. En août 2010, Sarkozy fait servir une salade de haricots verts et foie gras à Christine Lagarde, François Baroin et François Fillon, réunis pour parler des niches fiscales. Présent, le conseiller Franck

## Pierre Mauroy déclarera : « La République n'a pas besoin de résidences secondaires »

Louvrier se souvient des trois parasols bleu, blanc et rouge plantés sur la plage et, surtout, de l'atmosphère isolée. « Quand on est chef de l'Etat, c'est à Brégançon que l'on doit vraiment se sentir prisonnier de la fonction. » Un sentiment que n'a pas dû apprécier François Hollande puisqu'il décide de se séparer du fort, gardant tout de même à sa disposition la chambre à coucher. C'est en 2012 qu'on l'avait aperçu à Brégançon en compagnie de Valérie Trierweiler. Celle-ci, apparemment peu séduite par la décoration giscardienne, avait fait commander de nouveaux coussins, soulignant l'indignation de certains devant la dépense en temps de disette économique. Ces dernières acquisitions ont aujourd'hui disparu, récupérées par les services du Mobilier national avec la vaisselle, le linge et les meubles de jardin. Mais il reste l'essentiel : une villa du Midi à la vue imprenable, témoin nostalgique d'une époque révolue et dans un placard aux effluves de naphtaline, un oubli : du papier à lettres marqué « Présidence de la République ». ■



*“Depuis que  
j’ai passé 40 ans, je le sais :  
la vie est géniale”*



Elle est la référence comique de Hollywood. Mais s'il est un sujet sur lequel elle ne plaisante pas, c'est son corps. L'eau lui permet de conserver une plastique de rêve. Elle en boit 1 litre chaque matin et conseille à toutes les femmes d'en faire autant. Une idée parmi d'autres à glaner dans son livre « Body Book ». Car Cameron Diaz est une bonne copine. Sur le tournage de « Triple alliance » de Nick Cassavetes, sorti le 18 juin, elle forme, avec Leslie Mann et Kate Upton, ses complices à la ville, un trio de blondes pétillantes. Un vaudeville qui ne fait pas la part belle au mariage. A 41 ans, cette célibataire convaincue ne s'y est d'ailleurs jamais aventurée. Plus fidèle en amitié qu'en amour, on la voit depuis quelques semaines s'acharner sur les machines de son club de gym en compagnie de Benji Madden. Du muscle et de l'humour, c'est ce qu'il va falloir au guitariste rock pour que ça dure...

# Cameron Diaz

## LA VIE EN BLEU

TOUT BAIGNE  
POUR L'ACTRICE : UN FILM  
À L'AFFICHE, UN  
NOUVEL AMOUR. MAIS  
ELLE CONTINUE  
À NE PAS SE PRENDRE  
AU SÉRIEUX

PHOTOS SIMON EMMETT



*"Il faut du temps  
pour obtenir  
un corps sculpté et  
performant. Des mois  
de patience, d'énergie,  
et de passion"*

# Cameron Diaz

## “Je suis le meilleur pote de beaucoup d’hommes. Pour me séduire, il faut avoir le sens de l’humour”

PAR MÉLINÉ RISTIGUIAN

Cameron entre dans la pièce d’un pas décidé. Le visage enjoué, l’actrice me salue d’une poignée de main ferme. Entre deux amabilités, elle attrape une bouteille d’eau et boit au goulot. Dans son tailleur noir et blanc plutôt classique, elle maîtrise le show promotionnel à la perfection. En grande pro de la communication, elle commence par déjouer les questions indiscrètes tout en gardant le ton affable qui la caractérise. Un discours bien rodé sur son nouveau film, «Triple alliance», ponctué par ses éclats de rire.

A 41 ans, Cameron n'est pas une actrice comme les autres. Girl next door, elle refuse les conventions et ne succombe à aucun caprice de diva hollywoodienne. Son arme fatale ? Une gouaille sortie tout droit de la banlieue de Los Angeles où elle a passé son enfance. Soirées arrosées entre potes, concours de rots et jurons en tout genre, l'actrice a fait de son attitude exubérante son principal atout. Née à San Diego au sein d'une famille germano-cubaine, elle a été élevée dans le culte du «Californian way of life». Bercée par l'idéologie «un esprit sain dans un corps sain» – elle pratique le surf et le yoga –, Cameron ne se refuse pourtant pas quelques gourmandises. Avec elle, c'est bière-hamburger (un de ses plats préférés) plutôt que légumes vapeur. Des plaisirs qui ne ternissent en rien sa silhouette longiligne. Sa plastique de rêve lui a permis de débuter comme mannequin puis d'incarner des rôles de femme fatale et de bimbo écervelée dans des productions grand public. Des personnages souvent teintés de second degré proches de son caractère facétieux qui lui valent la réputation d'actrice friendly : «Je suis le meilleur pote de beaucoup d'hommes. D'ailleurs pour me séduire il faut avoir le sens de l'humour.» Loin de ne rester qu'une bonne copine aux yeux des mâles, Cameron en a mis plus d'un à ses pieds. Matt Dillon, Jared Leto et Justin Timberlake ont succombé à ses charmes autant qu'à son tempérament



anticonformiste. Des relations longue durée entrecoupées de flirts avec quelques personnalités, Ashton Kutcher, Keanu Reeves, Bradley Cooper et le surfeur Kelly Slater qui alimentent son image de croqueuse d'hommes. Depuis peu, Cameron s'affiche au bras de Benji Madden, un rockeur tatoué au cœur tendre. Un nouvel amour qui vient conjurer ces dernières années de célibat. Jamais mariée, Cameron conserve intacte sa vision de

l'amour et du couple parfait. «Il faut s'aider, se soutenir. Un homme doit faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en moi. J'ai connu, à différentes périodes, des hommes qui m'ont fait ressentir cela. Mais personne avec qui j'aurais pu rester toute ma vie. Il faut pouvoir se comprendre tout en gardant sa part d'individualité.»

Scannez le QR code et regardez la bande-annonce de son nouveau film.



Dans «Triple alliance», elle incarne une femme de pouvoir qui domine ses émotions et ses relations pour mieux contrôler sa vie. Un rôle quelque peu éloigné de son caractère bienveillant dont le seul mot d'ordre est «ne pas se prendre la tête». A ses côtés, l'actrice Leslie Mann interprète une romantique loufoque désabusée et la top model Kate Upton se mue en une lolita niaise. «Le film met en lumière les relations entre les femmes. Je me vois un peu dans chacune d'elles. Je suis à la fois bosseuse, facile à vivre, légèrement naïve et toujours pleine d'espoir.» Des rôles qui, malgré la caricature, revendiquent un girl power assumé face au comportement infidèle de certains hommes. «Je pense que la meilleure revanche qu'une femme trompée puisse prendre, c'est de tourner la page et d'avancer. La jalouse ne mène à rien. Etre la maîtresse d'un homme ne m'intéresse pas : j'aime qu'il soit entièrement disponible pour moi.» Une intrigue amoureuse sur fond d'amitié : deux valeurs essentielles pour Cameron qui n'envisage pas l'une sans l'autre. «L'amour romantique doit se construire sur une profonde amitié ; la personne qui partage ma vie doit aussi être mon meilleur ami, celui dont je suis le plus proche, qui me comprend comme personne.» Au royaume du show-business où romance rime souvent avec scandale, Cameron s'accroche à ses illusions de petite fille. Une vision idéalisée du couple qui prendra peut-être tout son sens aux côtés de Benji. L'occasion, aussi, de fonder enfin une famille. Une absence de maternité assumée que Cameron doit sans cesse justifier. «Je ne sais pas si j'aurai des enfants un jour. La seule chose dont je suis sûre, c'est que je n'ai pas besoin d'en avoir pour être heureuse. Mes neveux et nièces me comblient déjà.» Loin des diktats de Hollywood et des vices du show-business, l'actrice entend bien mener une vie à son image : naturelle et décomplexée. «Je pense que la célébrité ne change pas les gens. Au contraire, elle les révèle.» ■

# Haïm Korsia

LE NOUVEAU GRAND RABBIN DE FRANCE EST AUSSI LE CONFIDENT DE JACQUES CHIRAC

Désormais, personne, en dehors de Jacques Chirac, n'osera plus l'appeler «Rabbinou». Haïm Korsia, 51 ans, vient d'être élu, le 22 juin, grand rabbin de France avec 131 voix sur 233. Jusque-là aumônier général israélite des armées et de l'Ecole polytechnique, il va occuper pour sept années cette fonction, créée par Napoléon en 1808. Trois heures après l'élection, il a pris le train pour Lyon, la ville de son enfance, où il est allé fêter le 150<sup>e</sup> anniversaire de la grande synagogue. Dans le TGV, il a lu ses 1400 SMS de félicitations. Une fierté? D'abord pour son père, rabbin de la région parisienne à la retraite. Ses priorités?

Reconstruire cette fonction récemment affaiblie, retisser les liens de

confiance entre les diverses composantes de la communauté, quelque 500000 membres, et aussi entre elle et les autres institutions, s'atteler au dialogue interreligieux. Tâches complexes car il est orthodoxe et moderne à la fois...

Korsia découvre avec calme son nouveau bureau désert, et s'énerve à peine lorsqu'il réalise qu'il ne peut ouvrir les fenêtres de la rue Saint-Georges car, sécurité oblige, elles sont condamnées et blindées. Les «mazel tov» (félicitations) fusent depuis ce matin. Cela lui fait plaisir, mais il est déjà absorbé par ses nouveaux défis. Joël Vallat, l'ancien proviseur du lycée Louis-Le-Grand à Paris, protestant qui l'a connu il y a trente ans lorsque tous deux exerçaient à Reims dans leur domaine respectif, parle d'un être brillant, pédagogue, plein d'humour, inimitable conteur d'histoires juives, avec un solide bagage intellectuel. Bref, à l'époque, le gendre idéal sur lequel louchaient les mères juives de la meilleure société locale! Je l'ai, depuis, accompagné plusieurs fois à Auschwitz avec des lycéens. Il n'y a pas de guide plus bouleversant que lui.» Une

ouverture d'esprit qui passe par des choix personnels puisque ce séfarade, né dans une famille d'origine oranaise de cinq enfants, a épousé Stéphanie, divorcée, déjà deux fois mère. Fort jolie, cette ex-sage-femme, avec laquelle il a eu un garçon et deux filles, dessinant maintenant des bijoux, est restée une mère juive préparant pour sa famille et ses amis des beignets casher et des galettes. Les ors de la République, ce très bon élève les a connus tôt, car il a officié comme rabbin dès 20 ans, au Mans, avant d'être le proche collaborateur d'un de ses prédécesseurs, Joseph Sitruk, et d'exercer de multiples fonctions officielles après de solides études. A savoir cinq années au Séminaire israélite de France à Paris, un doctorat d'histoire, un DEA à l'Ecole pratique des hautes études (Sorbonne), un MBA de la Reims Management School, un cursus à l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure. Toutefois, le plus émouvant reste ce lien exceptionnel, personnel et non politique, tissé avec Jacques

Chirac qu'il voit très souvent depuis qu'il a quitté l'Elysée. «Il m'a, un jour, fait cette réflexion: "Quand

les catholiques arrivent, ils construisent une église. Les juifs, pour leur part, arrivent et construisent une école... En effet, à leurs yeux, la transmission est essentielle."» Le secret de Korsia? Il a adopté la devise de l'armée de l'air, «Unis pour faire face», rappelle celui qui a d'abord été leur aumônier et portait il y a encore quelques jours l'uniforme bleu marine. «Que l'on m'ait choisi cent vingt ans après l'affaire Dreyfus est sans doute un signe du destin», souligne-t-il. Quand on lui fait remarquer combien il est rare de rencontrer un rabbin si souriant, il répond: «Dans le Grand Livre est écrit: "Serez l'Eternel dans la joie..."» Avant d'ajouter: «Haïm signifie la vie. La vie devant soi, donc!» ■

*Cet homme joyeux et bardé de diplômes est un inimitable conteur d'histoires juives*

PHOTO PHILIPPE PETIT



A LA MÉMOIRE DE  
CHARLES PEGUY  
MORT POUR LA FRANCE  
LE 5 SEPTEMBRE 1914

"J'aimerais  
que le nom de mon Mari,  
CHARLES PEGUY,  
soit joint

à ceux des Israélites  
qui ont donné comme lui  
leur vie pour la France"

(Mme Charlotte-Charles PEGUY)





# GUERRE ET PAIX

# 14 JUILLET 2014

21H30 LE CONCERT DE PARIS\* | 23H FEU D'ARTIFICE

\*ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE · Chœur & Maîtrise de Radio France · Daniele Gatti

©Groupe F Olivier Gadié

Découvrez en vidéo comment fonctionnera le SkyTran.



## SKYTRAN

# LE MOYEN DE TRANSPORT QUI VA RÉVOLUTIONNER NOS VILLES

PAR MICHAEL IGNATEVOSSIAN

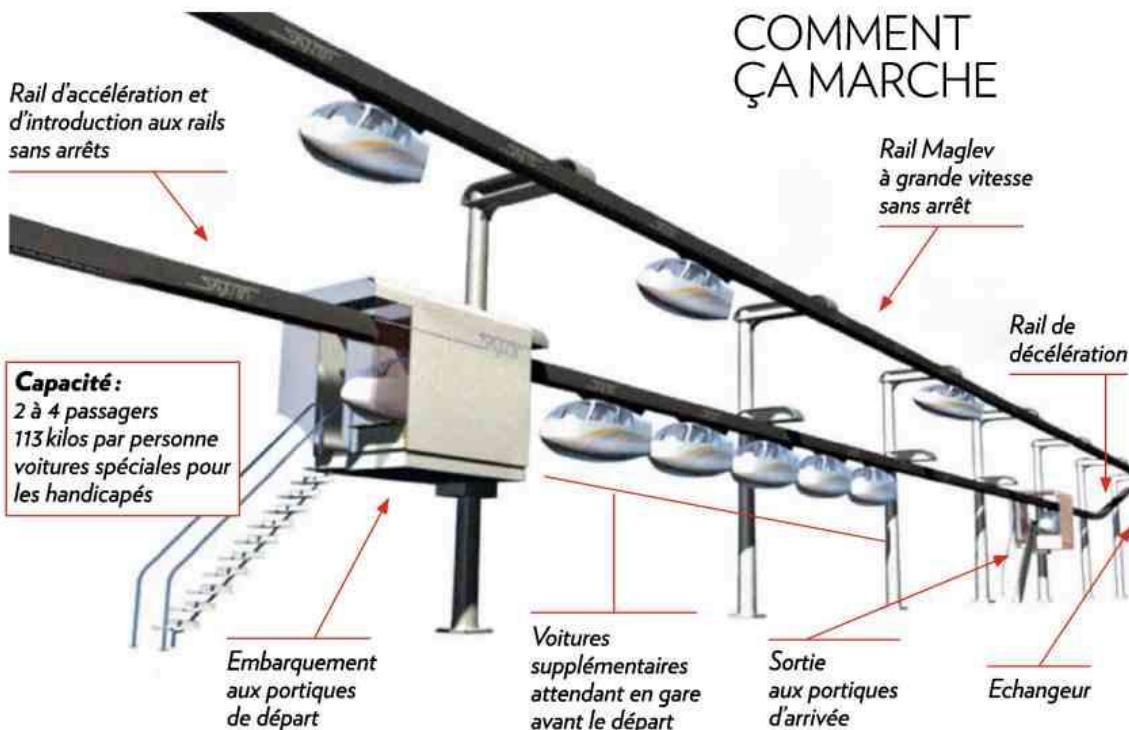


«NOUS POUVONS  
INSTALLER  
SKYTRAN DANS  
N'IMPORTE QUELLE  
VILLE DU MONDE»

**Jerry Sanders**

*En 2015, Tel-Aviv testera un nouveau système de transport aérien, ultra-rapide et sophistiqué, dernier-né du centre de recherche de la Nasa : des petites cabines suspendues à un rail à quelques mètres du sol, qui avancent grâce à un champ électromagnétique. Un projet qui intéresse beaucoup Aéroports de Paris pour amener les voyageurs jusqu'au cœur de la capitale.*

**Bienvenue dans le tramway du « Cinquième élément »**



## COMMENT ÇA MARCHE

### LES AVANTAGES DE SKYTRAN

#### PRATIQUE

Les utilisateurs peuvent commander leurs véhicules à l'avance sur Internet puis se rendre à une station et indiquer la destination désirée : aucune perte de temps et pas d'horaires fixes établis. Les cabines sont adaptées pour les handicapés.

#### RAPIDE

Ne s'arrêtant pas à toutes les stations du trajet, mais seulement là où vous le désirez, SkyTran est d'une rapidité inégalable. Son système de propulsion peut atteindre 250 km/h.

#### ÉCOLOGIQUE

C'est un système sûr qui utilise très peu d'énergie. Les moteurs mécaniques sont remplacés par des moteurs électriques, les roues en gomme par la levitation magnétique et les routes par des rails suspendus.

#### ECONOMIQUE

L'utilisateur économisera 250 heures par an, soit dix jours gagnés à ne pas être coincé dans les embouteillages, sachant qu'en moyenne on perd 5 % de sa vie dans les transports.

#### INDÉPENDANCE

SkyTran met à disposition des petites cabines « privées » : deux à quatre passagers bénéficient d'un trajet en toute quiétude, à la limite du voyage particulier.

### 3 questions à ...

JERRY SANDERS, P-DG DE SKYTRAN

**Paris Match.** Comment est né le projet SkyTran ?

**Jerry Sanders.** Il est l'idée de génie de Doug Malewicki, diplômé de Stanford et vétéran du projet Apollo de la Nasa. Doug a imaginé un système de transport rapide, économique, éco-énergétique, qui peut être construit et assemblé comme un Lego.

**Quels sont les objectifs de SkyTran ?**

Nous perdons beaucoup de temps pour circuler. Cela devient de pire en pire, car il y a de plus en plus de voitures. Même si elles sont électriques ou informatisées, même s'il s'agit de covoiturage, les embouteillages sont stressants et fatigants pour tout le monde.

**Vous nous avez confirmé le projet de Tel-Aviv ainsi qu'au Kerala et au Bihar en Inde, et vous êtes en pourparlers avec Aéroports de Paris. Que peut offrir en plus SkyTran aux moyens de**

**transport déjà existants ?**

Paris admet que les bus sont souvent coincés dans les embouteillages et les trains ne sont pas la solution optimale puisque leur portée est limitée. Du coup, Aéroports de Paris cherche de nouveaux moyens de transport. SkyTran peut vous prendre à n'importe quel terminal et vous conduire jusqu'au centre de Paris sans rester bloqué dans le trafic et sans faire d'arrêts. ■

Interview Michael Ignatessian

7 millions d'euros/km

**Coût de la mise en œuvre, contre 75 millions pour le tramway et 20 millions pour une voie de bus.**



14  
JUILLET

# TOUS PHOTOGRAPHES !

PRENEZ UNE PHOTO ET PARTAGEZ-LA SUR  
[www.mafrance.photo](http://www.mafrance.photo)



FLASHEZ CE CODE  
Pour en savoir plus,  
participer et tenter de gagner

LE  
PLUS BEAU PAYSAGE  
SELFIE UNE PARTIE DE PÊCHE  
*Mon maire devant sa mairie*

DÉPART EN COLO MOI  
MES AMIS MES HÉROS LA MER  
À CANCALE UN FESTIVAL D'ÉTÉ

MA MATCH PARIS LES CONFITURES MAISON  
LES PROMENEURS À TRAVERS CHAMPS Un repas de famille

LA PLAGE MON LOIRE FRANCE LE MONT BLANC  
LES CHÂTEAUX DE LA PETIT FRÈRE AVEC SON VÉLO LA VIGN

EN LE TOUR DE FRANCE SURF FERIA MARCHÉS DE PROVENCE  
MON TRAIN DE 16 H LE VIADUC DE MILLAU UN CHIEN QUI PASSE PIQUE-NIQUE AUX CALANQUES

À BIARRITZ ÉOLIENNES RANDO SUR LE GR 20

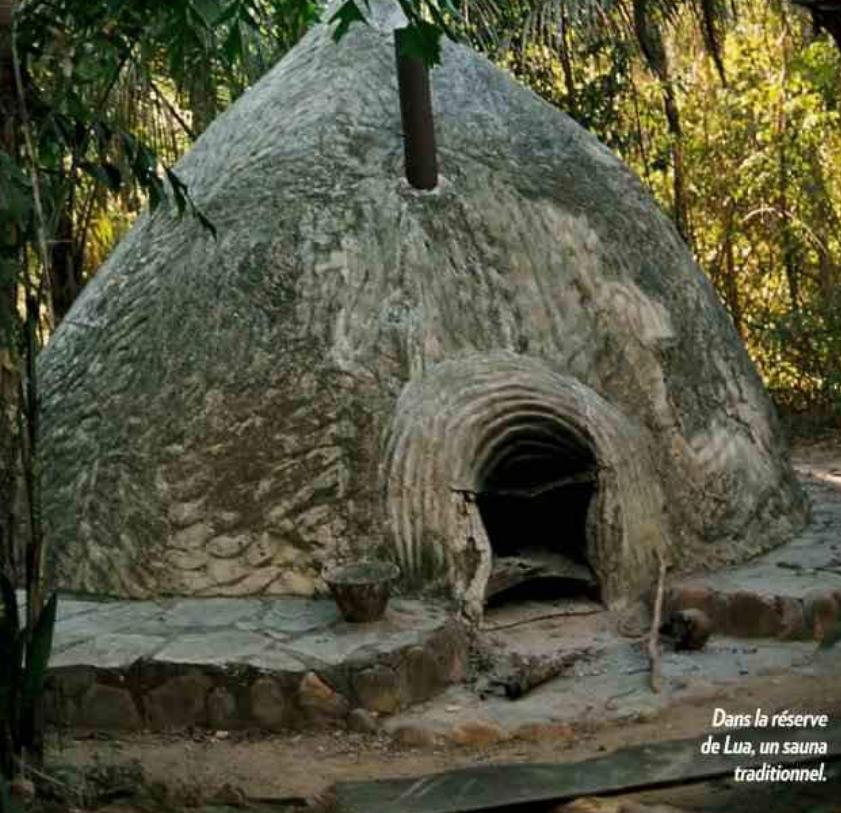
Avec EDF  
"PAS DE PHOTOS SANS LUMIÈRE"  
Henri Proglio, Président-directeur général d'EDF

CRÉONS ENSEMBLE LE PLUS GRAND ALBUM PHOTO D'UNE JOURNÉE EN FRANCE

Nichée au cœur du Brésil, une communauté hippie chic nous donne les clés d'un art de vivre détoxifiant et spirituel... mais bien ancré dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Rencontre.

PAR ISABELLE LÉOUFFRE - PHOTOS ALINE COQUELLE

## ALTO PARAISO DE GOIAS, L'ÉDEN GYPSET





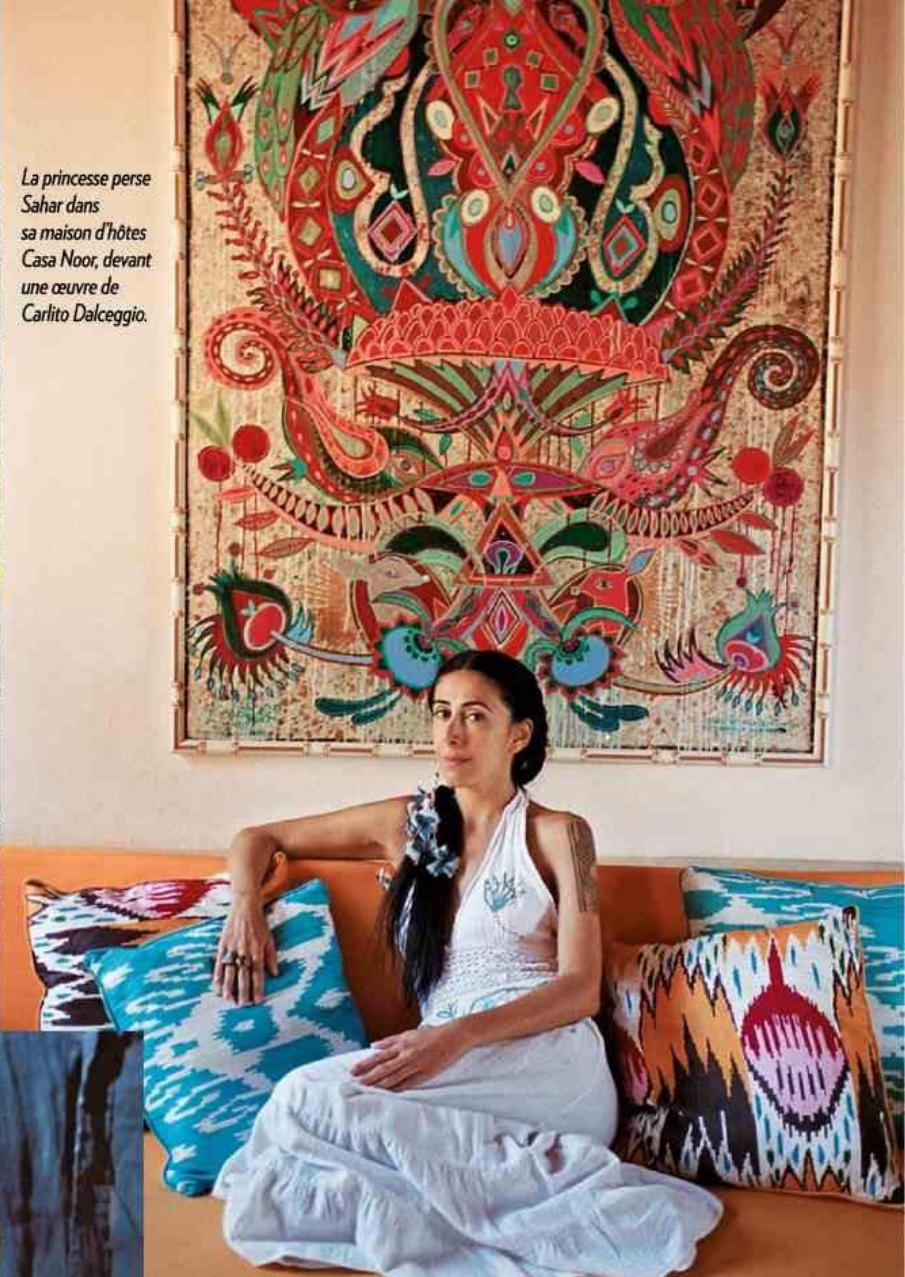
*La princesse perse  
Sahar dans  
sa maison d'hôtes  
Casa Noor, devant  
une œuvre de  
Carlito Dalceggio.*



*Au cœur de Alto  
Paraiso, la résidence  
de Sahar  
Farmanfarmaian.*



*«The Queen»,  
sculpture de la  
Brésilienne  
Sumitra Dhyan.*



**S**e baigner dans des rivières ou dans des cascades transparentes, sentir sur sa peau la douceur des cristaux qui rendent l'eau si pure tout en s'émerveillant des vols majestueux des perroquets multicolores au coucher du soleil... A Alto Paraiso, au cœur du Brésil, j'ai trouvé un nouvel éden », raconte Aline Coquelle. Invitée à partager le quotidien des hippies chics, la « gypset » (la jet-set bohème), la jeune photographe nomade a pressenti qu'ici un mouvement sociétal était en train de naître, initié par l'Américano-Brésilien Sargam Shook.

Alto Paraiso – 700 résidents étrangers installés depuis une dizaine d'années dans une communauté locale de plus de 7 000 habitants – est devenu le laboratoire des générations alternatives de demain, où se marient l'art, la spiritualité et l'écologie. Pour ce faire, ses membres ont déjà créé des écoles pour leurs enfants et des centres d'art et de soins pour des retraites détox et spirituelles. On y croise des musiciens, des maîtres yogis, des chamans, des thérapeutes traditionnels, des socialites, des DJ, des Indiens amazoniens et des businessmen mus (Suite page 96)



par un même désir de retour à la « mère nature » ou Pachamama. « La forêt nous ensorcelle », confient-ils.

« Les hippies des années 1970 rejettent la société matérialiste occidentale, explique Aline. Ils s'étaient repliés, à Ibiza ou Goa en Inde, pour expérimenter un mode de vie marginal. Ici, il s'agit au contraire de la construction d'une communauté idéale complètement intégrée à la société, ouverte sur le monde, qui mixe des valeurs empruntées à la fois à l'Orient et à l'Occident, avec comme devise le mieux-vivre sans OGM, junk food ou activités polluantes. » Cette tribu aisée, souvent issue de l'aristocratie internationale, s'invente une vie en adéquation avec ses aspirations. Ses membres visionnaires jettent un pont entre l'ultramodernité de la technique et les traditions ancestrales, qu'ils transcendent par leur art de vivre. Ils pensent le monde autrement et établissent les bases d'une nouvelle agriculture, d'une religion polythéiste. Comme le précise l'artiste Sumitra Dhyan : « Pendant nos fêtes, on mélange la musique électronique et les tambours indiens rituels. »

A Alto Paraiso, dans sa cabane en bois, on peut regarder les derniers blockbusters de Hollywood sur écran géant, s'envoler en hélicoptère vers São Paulo, rouler en 4 x 4 sur des pistes de terre ocre, rester connecté au monde entier via Internet. En même temps, on accède à l'enseignement millénaire des chamans pour entrer en résonance avec la nature omniprésente et on découvre ainsi les secrets de l'ayahuasca.

« Le sol, le plus riche du monde en cristaux de quartz, amplifie l'énergie et l'inspiration, témoigne Cristoforo Gaetani, qui a acheté un bout de cette terre sacrée pour développer un projet de permaculture avec Sean Gabriel, filleul du créateur Valentino. En janvier, des guérisseurs viennent de toute l'Amérique pour le

Condor Eagle Festival. » « Dieu y a installé son hamac, c'est un portail cosmique et Brasilia sera la capitale du monde libre », ajoute le maître yogi Laurent-Pierre Dauzou, un Français qui a découvert le lieu grâce à une actrice de São Paulo.

Aline Coquelle conclut avec bon sens : « Les membres de cette tribu sont un peu les enfants gâtés de la société. Ils peuvent tout s'offrir mais préfèrent rejeter le superflu et se consacrer à l'essentiel, avec un brin d'hédonisme tout de même. Une nouvelle éthique salutaire ? » ■

Isabelle Léouffre

**UN MÉLANGE  
D'ORIENT ET  
D'OCCIDENT...  
DANS SA  
CABANE, ON  
MÉDITE TOUT  
EN RESTANT  
CONNECTÉ  
AU MONDE VIA  
INTERNET**

Les enfants grandissent en harmonie avec la nature.



Devant la porte surréaliste d'Alto Paraiso, la voiture customisée par Carlito Dalceggio.



Kathi von Koerber a créé avec son époux chaman l'école Vila Verde pour la protection de la nature.



Amber Joy Rava,  
danseuse du  
temple de Dance  
Alto Paraiso.

Laurent-Pierre Dauzou,  
maître yogi français  
dans son complexe  
Le Lotus bleu.

## A TESTER : **LA RETRAITE DÉTOX À L'ALUNA MYSTIC SANCTUARY**

*Avec cours de yoga,  
Pilates, massages, sauna,  
danse et thérapie  
par les fleurs.*



### *Comment s'y rendre*

Vol direct Paris-Brasilia à partir de 979 euros avec Air France. Renseignements et réservations au 3654 ou sur airfrance.fr. Puis louer une voiture. Comptez deux heures et demie de route pour parcourir les 230 kilomètres jusqu'à Alto Paraiso de Goias, la capitale du monde spirituel et de l'écotourisme.

### *Où habiter*

Au cœur du village de la gypset, chez Sahar Farmanfarmaian, une charmante maison d'hôtes qui propose une retraite détox à l'Aluna Mystic Sanctuary. Casanoor.net.

Dans la ville : 21 hôtels et maisons d'hôtes (pousadas) entre 13 et 75 euros. Recommandés : le Pindaré, le Buddy's Hostel, la Casa da Lua et la Pousada Maya.

### *Où manger*

Quatre restaurants sont à recommander : le Santo Cerrado, le Cravo e Canela, le Zu's Bistro et le Restaurante Avalon.

### *Quoi faire*

Excursions dans le parc national da Chapada dos Veadeiros (depuis 1961, 655 km<sup>2</sup> de nature exubérante) pour ses cascades d'eaux chaudes de la vallée de la Lune et ses formations géologiques.

Canyoning, vélo, camping sauvage.

Les temples pour des retraites spirituelles, yoga, méditation, expérience chamanique à base d'ayahuasca et de peyote, des plantes sacrées d'Amérique du Sud.

Le marché de la ville le samedi matin : spécialités locales, artisanat, légumes bio dans une ambiance musicale, un peu le marché des hippies d'Ibiza.

Les galeries d'art, dont celle de Sahar Farmanfarmaian. On y croise les descendants d'illustres familles comme les Dellal, Santo Domingo ou Marina Abramovitch.

# SOLAIRES LES NOUVEAUX TAN CODES

*Changement de vocabulaire : on ne dit plus "bronzage" mais "bonne mine" ! Notre sélection pour hâler glamour, tout en douceur.*

PAR CAROLE PAUFIQUE

Cette année, on hâle à minima pour afficher une mine saine, fraîche et ultra-naturelle. En clair, on ne bronde pas, on réchauffe son teint. Une nuance de taille, qui révèle une nouvelle conception du solaire, hédoniste et déculpabilisée après les périodes d'excès. « Pendant des siècles, le bronzage n'était pas admis dans la bonne société, le comble du chic était d'afficher un teint de porcelaine pour se différencier des paysans à la peau tannée, rappelle Isabelle Benoit, directrice de l'innovation Esthederm. Il faut attendre les congés payés, en 1936, et l'essor du tourisme balnéaire pour qu'il acquière ses lettres de noblesse. Le teint hâlé s'inscrit comme un signe extérieur de richesse. Avec les années 1980 "frime, sun and fric", le phénomène atteint son paroxysme. » La graisse à traire connaît son heure de gloire jusqu'au moment où la menace du vieillissement prématûr et du cancer cutané

jette une ombre au tableau. Le soleil est diabolisé et le teint immaculé devient la norme sanitaire. Les années 2000 parlent de prévention. « Après ces cycles extrêmes, on entre enfin dans l'âge de raison, reconnaît Pierre Dreyfus, chef de groupe Soins de la peau chez Garnier. Les femmes ont compris les dangers de l'exposition mais ne souhaitent pas renoncer au bronzage. Elles sont en quête de textures sensorielles et sublimatrices. » Embellir sa peau au soleil, voilà bien le nouvel idéal de bronzage. « On cherche à bronzer mieux, en révélant un grain de peau parfait », confirme Romain Desfresnes, directeur marketing international Lancaster Suncare. Les solaires font désormais grimper le désir comme jamais : textures invisibles au toucher sec, brumes hydratantes à effet peau nue, huiles satinées, BB crèmes solaires correctrices. Des formules belle peau qui rendent les femmes encore plus désirables. ■



## Les Tubes de l'été



### On satire avec des huiles non grasses

Huile Spray Fraîcheur SPF 50, Intelligence soleil, Dr Pierre Ricaud, 30 €. Spray solaire huile embellissante UVA / UVB 30, Clarins, 27,50 €. Huile bronzante visage et corps SPF 30, Nuxe, 20,95 €. Huile solaire non collante SPF 30, Avène, 19,90 €.



### On protège avec des textures ultra-light

Sun Lotion extra-légère SPF 50, Eucerin, 17 €. Aquagel Anthelios ultra-léger SPF 30, La Roche-Posay, 15,60 €. Spray zéro trace Protectyl Végétal SPF 30, Yves Rocher, 25 €.



### On hydrate avec des brumes fraîches sans alcool

Brume hydratante invisible SPF 50, Vichy, 20,80 €. Brume solaire Dry Touch SPF 50, Biotherm, 28,20 €. Brume sèche SPF 50, Garnier Ambre solaire, 12,40 €.



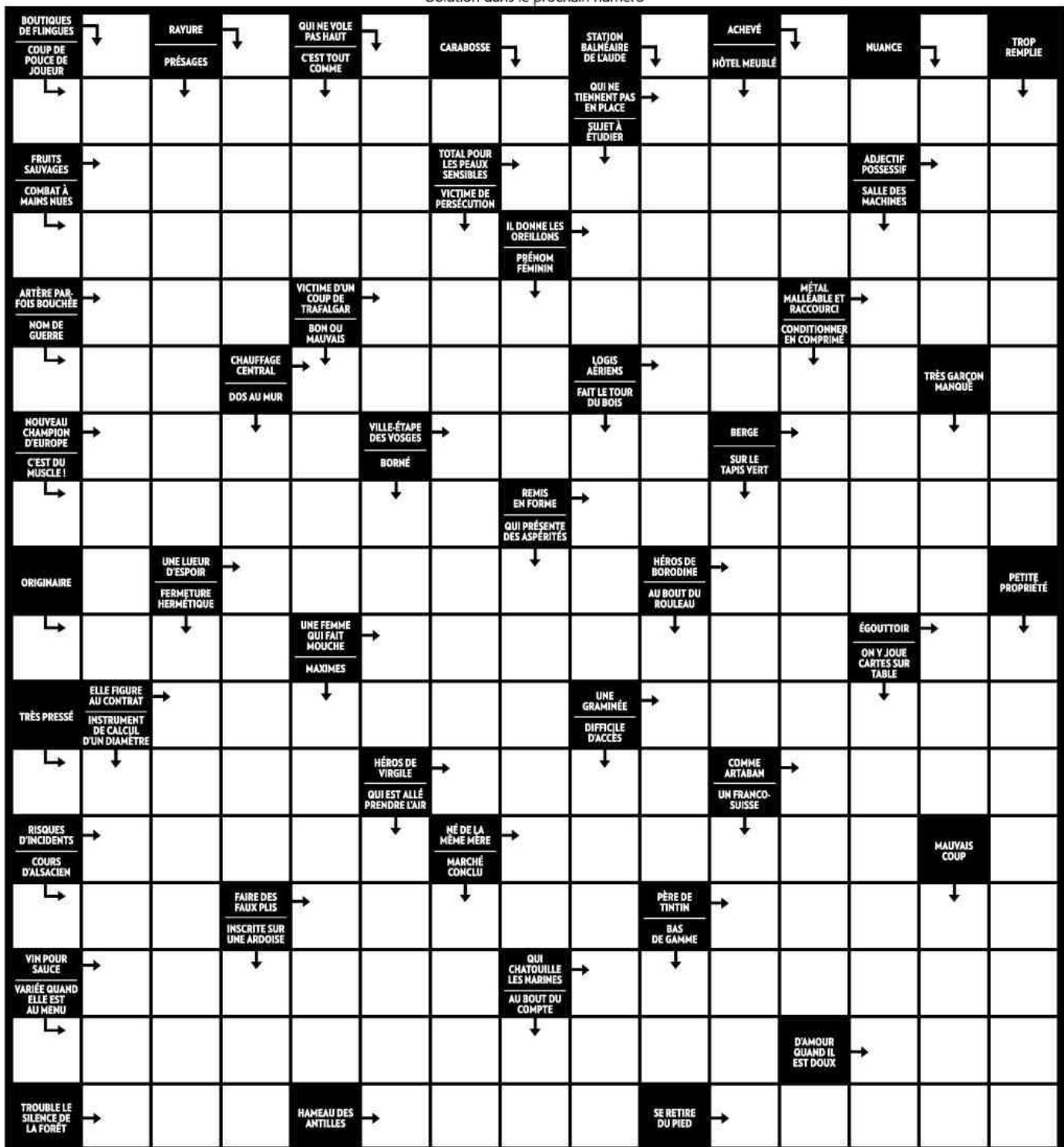
### On sublime avec des protecteurs unifiants

Fond de teint compact Protecteur UV SPF 30, Shiseido, 35 €. Sublime Sun BB crème solaire, L'Oréal Paris, 13,90 €. Soleil Bronzer crème lissante SPF 50 Sun BB Cream, Lancôme, 33 €.



### On optimise avec des formules réparatrices

Bronz Repair, crème bronzante antirides, Esthederm, 66 €. Sunleya G.E. SPF 30, soin global anti-âge, Sisley, 166 €. Sun Control SPF 50+, Visage hâlé lumineux, Lancaster, 41,90 €. Sunactive crème protectrice taches signes de l'âge, SPF 50, Phytomer, 36,15 €.



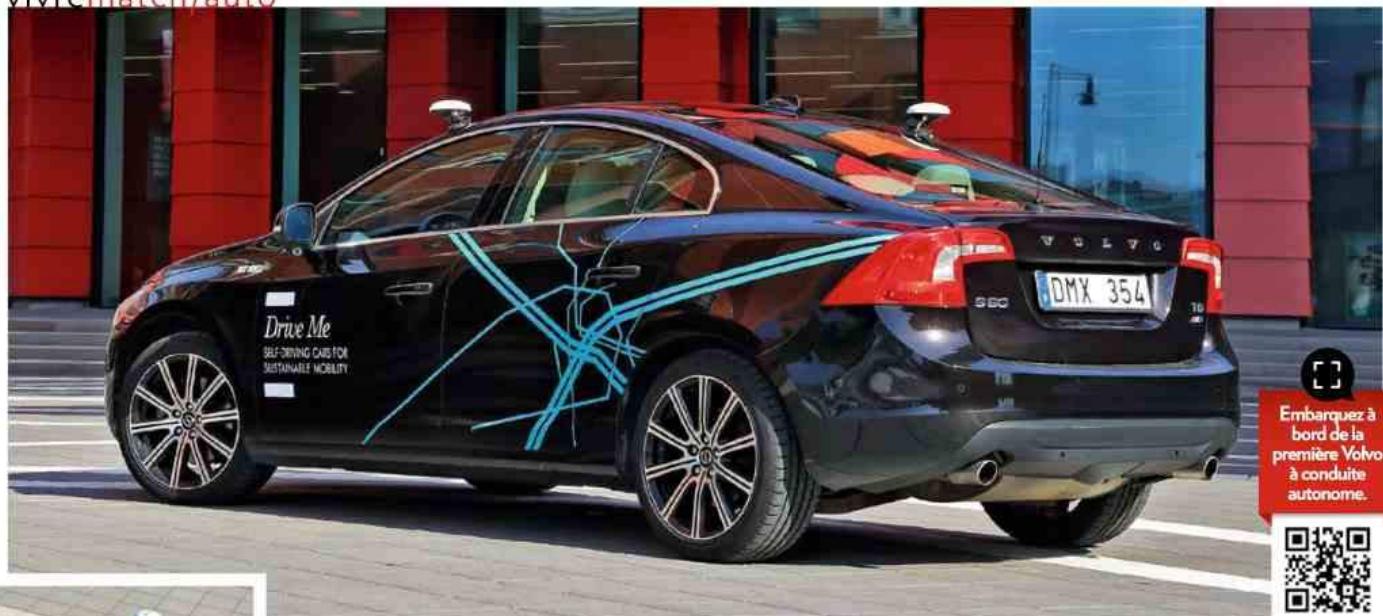
SOLUTION DU N°3396 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Certificat d'urbanisme.
2. Aliéné - Émoulue - Optai.
3. Luttera - Pipe - Laie - Is.
4. Cs - Astrée - Émilie - Pré.
5. En - Entra - Asie - Pain.
6. Lapin - Oueds - Écuelles.
7. Alises - Amaril - I.e.
8. Té - Égal - Agapes - Casée.
9. Raz - Ruée - Ers - Tari - Ci.
10. Itinérant - Tagète - Man.
11. Co - Os - Dean - Râ - Tibur.
12. Èire - Fée - Ida - Billets.
13. Relier - Âge - Bar - Urée.
14. Pep - Musicale - Hamm - Lr.
15. Omis - Neutre - Nu - Lev.
16. Taret - CC - Darctet - Hi.
17. Astragale - Sar - Écossa.
18. Léa - Bénins - Sir - Pub.
19. Nul - Anaïs - Tutus - Il.
20. Sittelle - Casse-croûte.

VERTICALEMENT

- Calculatrice - Pétales.
- Élus - Aléatoire - Ase.
- Rit - Épi - Z.I. - Reportant.
- Tétanisé - Noël - Mer - Ut.
- Inès - Nègres - Imitable.
- Ferté - Saur - Feus - Gê.
- Arno - Leaders - Canal.
- Ce - Étui - Énée - Incline.
- Ampère - Ta - Ace - ENA.
- Toi - Adage - Nigaud - Sic.
- Dupé - Smart - Deltas - S.A. L.
- Uléra - Apsara - Erras.
- M. Ru - Isère - Ga - Écrits.
- Belliste - Bah - Rue.
- Aïeul - Attrante - Tc.
- Noie - Creil - Mu - Cour.
- Ipé - Pliai - Blum - Ho - S.-O.
- R. St - Pâles - Muer - Lisp.
- Mairie - Écartelé - Suit.
- Eisenstein - Serviable.



Embarquez à bord de la première Volvo à conduite autonome.



## VOLVO DRIVE ME DEMAIN... SANS LES DEUX MAINS

*En 2020, le constructeur suédois commercialisera une automobile capable de se déplacer de manière autonome. Paris Match a essayé le prototype.*

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CHRISTOPHE HUNSICKER

**T**éléphoner, envoyer un SMS, prendre une photo, lire un magazine, se maquiller, boire ou manger, et tout cela en conduisant... Vous l'avez, sans doute, déjà fait au risque de votre vie ou d'une contravention. Et si la technologie rendait la chose possible et légale ? En Suède, où la sécurité au volant est une louable obsession, on a décidé de passer la vitesse supérieure. Dans l'esprit de la Google Car, révélée en 2012, Volvo a lancé un programme de voiture sans conducteur. Baptisé «Drive Me», le projet prévoit la mise en circulation de 100 véhicules entre 2017 et 2018. Confier ces berlines expérimentales auront accès, en conduite autonome, à un parcours préétabli de 50 kilomètres en périphérie de Göteborg.

Equipées d'une batterie de caméras, de capteurs et de radars lasers, dotées d'un GPS ultra-performant et connectées, en permanence, au centre de contrôle du trafic via Internet, ces Volvo de demain ont pour but de faciliter notre quotidien. Selon Marcus Rothoff, responsable du projet Drive Me, «ces voitures vont permettre à leurs utilisateurs de gagner du temps pour faire autre chose et d'aborder les bouchons avec moins de stress». L'objectif est aussi d'améliorer la fluidité du trafic, d'abaisser les consommations, d'assurer une trans-

sition naturelle vers d'autres sources d'énergie et... d'éviter les accidents, dus, dans plus de 90 % des cas, à une erreur humaine. «A l'horizon 2020, nous espérons qu'aucune personne ne puisse mourir ou être gravement blessée à bord d'une Volvo», poursuit Marcus Rothoff.

En attendant ce jour béni, les quarante minutes passées à bord du prototype m'ont permis de mesurer... le travail qu'il restait encore à accomplir avant un hypothétique lancement commercial. Pour le moment, l'électronique ne gère que la signalisation au sol, l'adaptation de la vitesse et la circulation. Encore un peu juste pour envisager de feuilleter Paris Match à 110 km/h sur la voie de gauche ! Cela dit, le principal écueil à la mise sur le marché demeure la législation en vigueur, exigeant qu'une voiture soit conduite... par un humain. ■



### EN PLUS, ELLE SE GARE TOUTE SEULE

L'autre facette du projet Drive Me, c'est le stationnement autonome. Cette fois-ci, le conducteur n'est même plus à bord. Il se fait déposer par sa voiture dans un endroit précis puis, via son Smartphone, l'envoie chercher une place pour se garer pendant qu'il fait ses courses, par exemple.



A son retour, il lui suffit de « rappeler » son véhicule pour qu'il vienne le récupérer sur le lieu de la dépose. Le rêve...

*En 2020, il sera possible de vaquer à ses occupations dans le trafic urbain : conduire, un jeu d'enfant ?*



**“J'ai tellement peur  
que mon maître  
se soit perdu...”**

Oscar, abandonné le 5 juin

Ophelius - Photo : Getty Images



Chaque été, des milliers de chiens et chats subissent le drame de l'abandon. Par nature si fidèles à leur maître, ils ne peuvent comprendre une telle trahison. La Fondation 30 Millions d'Amis dénonce cet acte cruel et agit aux côtés de 300 refuges, dont elle est le 1<sup>er</sup> partenaire. Grâce à vous, donnons à ces structures les moyens de recueillir, soigner et nourrir tous les abandonnés de l'été pour leur offrir une seconde chance.

Dites **#NONALABANDON**

et **OUI** à la fidélité sur **30millionsdamis.fr**

**FONDATION**  
**30**  
**MILLIONS**  
**D'AMIS**  
RECONNUE  
D'UTILITÉ PUBLIQUE

# ETUDIANTS

## COMMENT TROUVER UN TOIT À LA RENTRÉE

*Les studios à louer sont rares et chers, surtout dans les villes universitaires.  
Raison de plus pour entamer les recherches au plus tôt.*

**Paris Match.** Que faut-il faire pour être certain de trouver un logement pour la rentrée ?

**David Rodrigues.** Pour mettre toutes les chances de votre côté, il faut s'y prendre le plus tôt possible. L'idéal ? Prospective plusieurs mois à l'avance, avant même de connaître les résultats du bac. Plus la rentrée approche, plus l'offre se réduit. La situation se révèle d'autant plus complexe que la pénurie de logements se manifeste davantage à proximité des pôles universitaires qu'ailleurs – Paris en tête. Cette tension entraîne les loyers des petites surfaces à la hausse.

### Quelles précautions faut-il prendre ?

Refusez tout logement de moins de 9 m<sup>2</sup>. Dans ce cas, le logement n'est pas "décent" et ne peut donc faire l'objet d'une location. Par ailleurs, en cas d'indécence, vous risquez de perdre vos droits aux allocations logement. Il faut en outre absolument bannir les marchands de listes lors de votre recherche.

### Pour quelle raison ?

Le marchand de listes n'est pas une agence immobilière. Son métier consiste, comme son nom l'indique, à vous vendre une liste de biens théoriquement disponibles adaptés à vos besoins. Dans les faits, les listes sont rarement individualisées et mises à jour. Pourquoi payer des informations accessibles gratuitement sur Internet ? La loi Alur sur le logement a encadré cette profession, en obligeant les propriétaires à signer un mandat exclusif. Mais le propriétaire n'est pas, le plus souvent, informé que son bien figure sur une liste de logements à louer ou à vendre...



### Que penser des résidences étudiantes ?

Tout dépend de leur localisation et de la qualité des prestations. En règle générale, ces résidences font l'objet d'une réglementation spécifique qui occasionne des surcoûts. Par exemple, le dépôt de garantie est de deux mois contre un mois dans le cadre d'une location classique. C'est le propre de toutes les locations meublées.

### Avis d'expert

**DAVID RODRIGUES\***

*«Bannissez les marchands de listes de vos recherches»*

### La colocation est-elle une solution ?

C'est une solution adaptée aux étudiants prêts à louer à plusieurs. Pour autant, les bailleurs ne sont pas contraints d'accepter la colocation. Et sont d'ailleurs rarement demandeurs. Ils peuvent aussi exiger une caution pour chacun des locataires. Autre spécificité, la clause de solidarité. Le loyer est alors à la charge d'un seul colocataire, chargé à lui de réclamer la quote-part des autres. D'où la nécessité d'établir un contrat entre colocataires. C'est un moyen de répartir les charges : loyer, frais d'assurance, taxe d'habitation. Cette clause autorise aussi le propriétaire à réclamer des loyers impayés à un locataire sortant après son départ. Tandis que ce dernier ne peut prétendre à la restitution de son dépôt de garantie, puisque le bail court toujours. ■

\* Juriste à l'association CLCV (Consommation, logement et cadre de vie).

## ARGENT : UN MOTIF DE DISPUTE POUR LA MOITIÉ DES COUPLES

Près d'un couple sur deux (46,7 %) s'est déjà disputé à cause de l'argent, selon une étude Yougov pour «20 Minutes», publiée en juin 2014. Souvent, la dispute n'a que peu d'impact, mais dans 3,4 % des cas la querelle financière a été un motif de rupture. Pour éviter une séparation, les ménages optent pour un compte séparé, coexistant avec un compte commun pour régler les factures du couple.

PROFIL BANCAIRE	COUPLES FAVORABLES
Coexistence de comptes séparés et d'un compte commun	35,8 %
Comptes séparés seuls	29,6 %
Abandon des comptes séparés au profit d'un compte unique	25,9 %
Autre	8,7 %

*Source : étude Yougov pour «20 Minutes» - juin 2014.*

### A la loupe

### DONS

## Fin des cadeaux pour les aides à domicile

Les personnes intervenant au domicile de personnes âgées ne pourront bientôt plus bénéficier de dons, legs ou autres avantages financiers. Cette mesure, qui s'ap-

pliquera aux associations, à leurs bénévoles et aux professionnels du secteur, sera inscrite dans le projet de loi de l'adaptation de la société au vieillissement. Objectif : lutter contre la maltraitance financière. Les seniors pourront évidemment continuer à offrir des cadeaux d'usage à leurs employés, à condition que leur valeur reste proportionnée à leurs ressources. Cette interdiction concerne déjà le personnel des maisons de retraite, ou dans le secteur de l'accueil familial.



## PENSION ALIMENTAIRE

## Les revenus du nouveau conjoint pris en compte

Le juge doit comptabiliser les revenus du concubin du parent qui a la garde des enfants pour établir le montant de la pension alimentaire. C'est ce que vient de rappeler la Cour de cassation en donnant raison à un père qui faisait appel de la pension accordée à son ex-femme, alors qu'elle vivait avec son concubin.

### En ligne

## UN SIMULATEUR DE RETRAITE POUR FONCTIONNAIRES

Le simulateur de retraite simul-retraite.fr est désormais accessible aux fonctionnaires

territoriaux et hospitaliers. Cet outil, entièrement gratuit, permet de calculer le montant de sa future pension de retraite en indiquant son statut, son salaire annuel brut, l'âge de départ à la retraite souhaité, etc.

[simul-retraite.fr](http://simul-retraite.fr)

Le simulateur de retraite simul-retraite.fr propose diverses options pour calculer la retraite, y compris l'option "MA RETRÉE" et "Calcul retraite en ligne".

# L'immobilier de Match



GROUPE ALTAREA COGEDIM

OFFRES DE  
LANCEMENT  
UNIQUES

À Arcachon  
Songe d'une Ville d'Été

Dans le quartier le  
plus prisé d'Arcachon



- Une résidence élégante à deux pas de la plage et des commerces.
- Des appartements du 2 au 4 pièces ouverts sur de larges balcons, loggias ou terrasses.
- L'accompagnement d'un architecte-décorateur.
- Un service de conciergerie dédié à votre confort.
- Le calme d'un jardin intérieur.

cogedim.com 0811 330 330

C'est d'un appel local depuis un poste fixe

Le choix de vivre mieux

**mariignan immobilier**  
bouwfonds

MONTPELLIER CENTRE - Épure

T2 A PARTIR DE 139 000€<sup>(1)</sup>  
Prix hors stationnement

T3 A PARTIR DE 216 000€<sup>(1)</sup>  
Prix hors stationnement

Résidence de standing de 24 appartements seulement du 2 au 5 pièces en duplex. Proche centre ville, commerces et gare...

Renseignements 7J sur 7 : 0 973 019 202\* [mariignan-immobilier.com](http://mariignan-immobilier.com)

\*Appel non surtaxé

VOTRE RÉSIDENCE DE LOISIRS SUR LA CÔTE ATLANTIQUE

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE !

Devenez propriétaire de votre résidence de loisirs clés en main + parcelle (acte notarié), entre mer et campagne en VENDÉE ou LOIRE-ATLANTIQUE, dans un parc résidentiel de loisirs (PLR) aux services de qualité. **A PARTIR DE 65 000 €**

Gratuit : Documentation complète sur simple appel 02 51 20 17 36 - [www.proprietairesurlacote.com](http://www.proprietairesurlacote.com)

VIVEZ LA MER AUTREMENT...

Le Bailli de Suffren Hôtel \*\*\*\*

83820 Le Rayol-Canadel-Sur-Mer

Tél. 0 810 005 699 [www.lebaillidesuffren.com](http://www.lebaillidesuffren.com)

JUANS LES PINS (06)  
Face à la mer

Du studio au 4P libres ou occupés

55, av. de Cannes à Juan-les-Pins

PARKING OFFERT  
jusqu'au 31 août\*\*  
Renseignements : 06 07 56 34 87

BNP PARIBAS IMMOBILIER

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS

- Studio de 27,8 m<sup>2</sup> 119.000 €
- 2 pièces de 60 m<sup>2</sup> 265.000 €
- 3 pièces de 77 m<sup>2</sup> 371.000 €
- 4/5 pièces occupé de 134 m<sup>2</sup> 713.000 €

\*Frais d'agence et DPE : E \*\* Offre promotionnelle

GEORGES MANDEL - PARIS 16<sup>ème</sup>

Appartement d'exception de 320 m<sup>2</sup> refait dans un esprit contemporain. Double réception de 80 m<sup>2</sup>, salon bibliothèque, grande cuisine dinatoire, 3-4 chambres avec salle de bains privative, 2 grands dressings. Un box. Classe énergie : E. Prix : 4 590 000 €.

BNP PARIBAS IMMOBILIER  
06.72.93.45.77

CARRÉ VENDÔME  
CANNES CENTRE

UN EMPLACEMENT IDÉAL  
À DEUX PAS DE LA CROISETTE

ESPACE DE VENTE SUR PLACE

2, boulevard Guynemer à l'angle de la rue Louis Blanc 06400 CANNES

NF  
BNP PARIBAS IMMOBILIER  
04 97 25 75 78  
[www.carré-vendôme.com](http://www.carré-vendôme.com)

art PROMOTION

GRANDS APPARTEMENTS  
DERNIER ÉTAGE  
LIVRAISON IMMÉDIATE

A QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISETTE

**CANNES MARIA**  
ESPACE DE VENTE  
Place du Commandant Maria

BATIM VINCI

04 93 380 450  
[www.cannesmaria.com](http://www.cannesmaria.com)

AMS

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

3 PIÈCES 108 m <sup>2</sup> - Terrasse 48 m <sup>2</sup> <b>800 000 €</b>	3 PIÈCES 124 m <sup>2</sup> - Terrasse 103 m <sup>2</sup> <b>950 000 €</b>
4 PIÈCES 141 m <sup>2</sup> - Terrasse 112 m <sup>2</sup> <b>1050 000 €</b>	4 PIÈCES 180 m <sup>2</sup> - Terrasse 198 m <sup>2</sup> <b>1600 000 €</b>

l'eden  
Un jardin de verdure parfumé d'ambiances

AU LAVANDOU, UN APPARTEMENT D'EXCEPTION !

DERNIER LOT DISPONIBLE :  
VILLA 4 PIÈCES SUR TOIT<sup>(1)</sup>

- Piscine privative au cœur de la résidence
- À quelques minutes du centre-ville<sup>(2)</sup>

Une co-promotion  
grroupe Arcadi VINCI IMMOBILIER

Livraison 4<sup>e</sup> trimestre 2014

RENSEIGNEMENTS 7 JOURS / 7  
0 811 555 500  
[vinci-immobilier.com](http://vinci-immobilier.com)

# MÉLANOME MÉTASTASÉ

## DES ARMES INNOVANTES

**Paris Match.** Nous avons tous et toutes des taches sur la peau. Quand doivent-elles nous conduire à consulter ?

**Dr Caroline Robert.** Toute modification de taille, de contour, d'épaisseur ou de couleur d'un grain de beauté doit alerter et, en cas de doute, conduire à consulter. En France, on recense chaque année environ neuf mille nouveaux cas de mélanome, le plus dangereux des cancers cutanés. La cause est très majoritairement l'ensoleillement. Il existe des facteurs génétiques (15 % des cas) et, rarement, une forte baisse de l'immunité.

**Quels sont les différents stades dont vont dépendre les traitements ?**

Les mélanomes de stade I et II (classés selon leur épaisseur) sont limités à la peau. Au stade III (loco-régional), le cancer s'est étendu aux ganglions avoisinants. Le stade IV est celui des métastases à distance, où un organe a été atteint.

**Actuellement, quels sont les traitements pour les stades I et II ?**

C'est la chirurgie. On enlève la tumeur, puis on surveille de près le patient : environ tous les six mois pour le stade I et tous les trois mois pour le stade II.

**Comment traite-t-on les mélanomes de stade III ?**

Là, le premier traitement est toujours chirurgical : on enlève la tumeur et les ganglions atteints. Selon les cas, l'intervention est suivie d'une immunothérapie pour diminuer les risques de récidive. Tous ces patients sont ensuite étroitement surveillés.

**Au stade IV, de quelles armes dispose-t-on ?**

Il existe deux stratégies. La première est l'immunothérapie, où il s'agit de stimuler le système immunitaire avec une drogue qui s'administre par voie intraveineuse toutes les trois semaines (quatre injections). Ce traitement est efficace dans 15 % des cas, et durant plusieurs années, mais au prix parfois d'effets secondaires : hépatites, colites, réactions cutanées... **En quoi consiste la seconde stratégie ?**

A utiliser une thérapie ciblée consistant à inhiber l'action d'une protéine anormale, dite BRAF, à l'origine du développement de la moitié de ces dangereux cancers cutanés. Cette thérapie, destinée aux patients dont le mélanome est porteur de cette anomalie, repose sur l'utilisation d'un des médicaments anti-BRAF (le vemurafenib ou le dabrafenib). Le traite-

ment est efficace dans 50 % des cas, mais seulement durant plusieurs mois, et là encore avec de possibles effets secondaires : réactions cutanées, douleurs articulaires.

**Vous revenez du Congrès international de l'Asco. Quels sont les traitements porteurs d'espoir pour ces mélanomes métastasés ?**

Dans le domaine de l'immunothérapie, deux molécules sont à l'étude avec des résultats très prometteurs. Il s'agit d'anticorps dits PD-1, qui s'injectent par voie intraveineuse (le nivolumab et le pembrolizumab). Leur action, à peu près similaire, a démontré chez 30 % en moyenne des malades une régression durable des tumeurs et, dans certains cas, une stabilisation de la maladie. Outre leur meilleure efficacité, qui permet une plus longue rémission, ces traitements moins toxiques que ceux d'aujourd'hui ont l'avantage d'entraîner moins d'effets secondaires. Le pembrolizumab est déjà accessible dans certaines conditions très particulières (après échec de la thérapie conventionnelle). Ce nouveau médicament devrait être commercialisé au cours de l'année 2015 aux Etats-Unis, et nous l'espérons en Europe.

**Dans les thérapies ciblées visant à neutraliser la néfaste protéine BRAF, où se situent les plus récents progrès ?**

Il existe une nouvelle stratégie qui consiste à ajouter un autre produit à l'anti-BRAF appelé l'anti-MEK. Un traitement ayant l'avantage d'être pris par voie orale et qui se révèle

efficace dans environ 75 % des cas. Les rémissions sont deux fois plus longues qu'avec les seuls médicaments anti-BRAF actuels et, grand avantage, cette combinaison est beaucoup moins toxique pour l'organisme.

**Quel est le grand intérêt de votre étude présentée au Congrès de l'Asco ?**

Il concerne les nouveaux anticorps anti-PD-1. Ces médicaments vont pouvoir être utilisés pour d'autres cancers, tel celui du poumon. Ils sont actuellement testés dans des centres en Europe et aux Etats-Unis, avec des résultats très encourageants. La FDA, l'autorité de santé américaine, les a jugés si exceptionnels qu'elle en favorise le développement accéléré. ■

\*Chef du service de dermatologie de l'Institut Gustave-Roussy.

parismatchlecteurs@hfp.fr



## OBÉSITÉ

### Nouvelle piste de traitement

Il existe chez l'homme trois types de graisse : la blanche, la brune et une troisième, récemment découverte, la beige. La première stocke les calories, les deux autres (dites « bonnes graisses » et moindres en volume) produisent de la chaleur. Le froid comme l'exercice physique entraînent chez elles une cascade de réactions immunitaires aboutissant à la dégradation de la graisse blanche, dont les acides gras stockés sont brûlés. Il s'ensuit une perte de poids. Les pistes de recherche, qui consistent à stimuler ce processus pour combattre l'obésité, sont prometteuses. Des chercheurs de l'université de Californie (les Drs Yifu Qiu et Ajay Chawla, à San Francisco) viennent d'identifier une hormone musculaire, la météorine-like, qui réduit la graisse blanche au profit de la beige. Chez la souris obèse, l'injection du produit élimine 25 % de la masse graisseuse totale, sans exercice, même sous régime riche hypercalorique. La voie qui s'ouvre serait celle de futurs médicaments capables de brûler, au sein même du tissu adipeux, l'excédent de calories stockées.

**Mieux vaut prévenir**

### DOYENS DU MONDE

#### Les Japonais en tête

Depuis le décès du Polonais Alexander Imich, mort le 8 juin aux Etats-Unis à l'âge de 111 ans, le doyen du monde est le Japonais Sakari Momoi, né un jour plus tard. Chez les femmes, la doyenne est toujours la Japonaise Misao Okawa, 116 ans. Dans le

« Guinness Book », la Française Jeanne Calment, disparue en 1997, détient toujours le record de longévité féminine avec 122 ans et 164 jours.



# RESTEZ ACTIF

EN CAS DE TRAUMATISMES BÉNINS



NOUVEAU



## FORMULE CONCENTRÉE

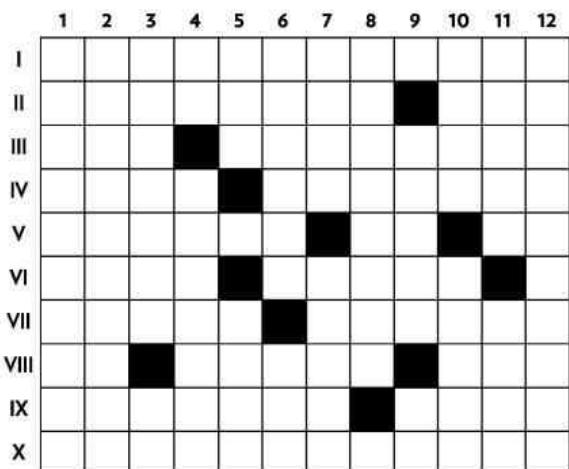
\*Appliquer une petite quantité de gel sur peau non lésée sur la région douloureuse ou inflammatoire, et la faire pénétrer par un massage doux et prolongé.

DISPONIBLE  
SANS ORDONNANCE  
EN PHARMACIE

## ENTORSES BÉNIGNES, CONTUSIONS

Médicament indiqué comme traitement local de courte durée chez l'adulte et l'adolescent de plus de 15 ans, en cas de traumatismes bénins, entorses (foulures), contusions. Ne pas utiliser chez la femme enceinte. Lire attentivement la notice. Demandez conseil à votre pharmacien. Si les symptômes persistent plus de 4 jours, consultez un médecin. Ce médicament contient du diclofénac. Ne pas associer à un autre médicament contenant un anti-inflammatoire non stéroïdien ou de l'aspirine. Visa GP n°13/10/61609959/GP/035 – Octobre 2013

## PROBLÈME N° 2687



**Horizontalement :** I. Il est d'un commun, celui-là. II. Conservateurs et vraiment pas du tout libéraux. Les Portugais n'y sont plus gais depuis 1961. III. Il n'est pas seul avec Jean-Paul ou il se case avec Torn, selon le sens. On leur a fait du plat à celles-là! IV. Hélas pour les Anglais mais au top niveau (en trois mots) pour les Français. Tu en imposeras plus. V. Mal de gorge. De tout repos. Voyelles. VI. Pour lui comme casse-croûte: un petit suisse avec un baby-scotch... La danse avec le patron ça n'était pas vraiment la joie! VII. On s'en souvient forcément c'est juste avant Hyères... Doit garder la chambre. VIII. A connaître ou déjà connu, selon le sens. C'est le comble quand il leur est inférieur. Trois points. IX. Dans les petites largeurs. Très amie et même un peu trop attachée. X. Sur une voie de triage.

**Verticalement :** 1. Ils se foutent vraiment du peuple. 2. Allergique à la nature morte. 3. Porté sur l'étude. Tintin qu'il fait, initialement parlant. 4. Vincent, François, Paul et les autres. Sa voix était prépondérante. 5. Possessif. Elle peut filer quand elle est en bas. 6. Pairs de France. Gît (sic). 7. Selon le sens, on peut y faire le pont en Russie ou en Bretagne. Dans un sens et selon l'époque et l'endroit au septième ciel ou à la cuisine. 8. Ni faibles ni même deuxièmes. 9. Déshydraté à la suite de gros travaux. Oblige à chinoiser sur l'itinéraire. 10. Coulant avec les Allemands, urbain avec les Hongrois. Pénètrent avec effraction quand ils sont complètement remontés. 11. Complètement sonnet... et même vraiment dérangé. A joint l'utile au désagréable. 12. On déjâ pris des tranquillisants?

## SOLUTION DU PROBLÈME N° 2686

**Horizontalement :** I. Hébergement. II. Adélie. Emir. III. Bitumes. Ace. IV. Ite. Blanchi. V. Tessa. Triel. VI. Au. Tusife. VII. Triades. Epi. VIII. Isar. R.f.n. Ls. IX. Nitratées. X. Naissait. le. XI. Samaritaine.

**Verticalement :** 1. Habitations. 2. Editeurs. Aa. 3. Bêtes, lanim. 4. Elu. Starisa. 5. Rimbaud. Tsr. 6. Geel. Serrai. 7. Satisfait. 8. Me. N.r.f. Ntta. 9. Emaciée. 10. Niche. Plein. 11. Treilliée.

Cette grille a été publiée pour la première fois le 23 novembre 2000

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

## COUP DE POUCE

Inscrivez tous vos 8, puis vos 9 et les 7.

Ce sont les 4 qui créent la surprise en se libérant entièrement. Ce qui entraînera la libération des 9 qui étant intimement liés aux 8 les inciteront à se libérer. Continuez avec les 2 et les 5, puis terminez avec les 6 et les 3.

Niveau: difficile

8			7	2				
9	7		2	6	8			
5		2		4	6			
2	7		5		1	8		
4	1			9	5			
	4	9	3			2	1	
		8	4					6

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

9	6	2	8	7	1	3	5	4
3	5	8	2	9	4	7	1	6
4	7	1	6	5	3	9	8	2
5	2	3	7	6	8	4	9	1
8	1	6	4	3	9	5	2	7
7	9	4	5	1	2	6	3	8
6	3	7	1	8	5	2	4	9
2	8	9	3	4	7	1	6	5
1	4	5	9	2	6	8	7	3

## SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

## SOLUTION DES ANACROISÉS N° 871

**HORIZONTALEMENT :** 1. Marathon - 2. Tablette - 3. Abondant - 4. Opinion - 5. Populeux - 6. Hadales (déhalas) - 7. Râpant (parant, tarpan) - 8. Arrêtées - 9. Gélules - 10. Eglogue - 11. Ecologue (eucologe) - 12. Rasant - 13. Mâtinant - 14. Alules - 15. Laissiez (liassiez) - 16. Arrondir - 17. Bizets - 18. Enlèvera - 19. Suturale - 20. Aréoles - 21. Seringue (insurgée, ruginées, seigneur) - 22. Racolage - 23. Reléguée - 24. Toiliez - 25. Finaude - 26. Calotta - 27. Orgueil - 28. Affectif - 29. Erigeai - 30. Cargués (curages, sucrage) - 31. Ecrémé (crémée) - 32. Taggées - 33. Triomphe - 34. Adonien (anodine) - 35. Sumotori - 36. Partout - 37. Arracher - 38. Inespéré (érepsine, périnées) - 39. Tremper - 40. Oustachi (touchais) - 41. Eludera (dealeur, leader) - 42. Ionique - 43. Chèques - 44. Régilisse - 45. Uretère - 46. Démêlage - 47. Etuveuse - 48. Epairs (aspiré, paires, pariés, parsie, repais, sprale) - 49. Embrasa - 50. Aéreras - 51. Upsilon (pulsion) - 52. Expiai - 53. Laitées (alitées, éliates) - 54. Tiédisse - 55. Skateur - 56. Intrépide - 57. Curures (cureurs, curseur) - 58. Velcros - 59. Anales (nasale) - 60. Capelée - 61. Hantise - 62. Anurique (uranique) - 63. Montrons - 64. Eteules - 65. Instant - 66. Résistif - 67. Assurant - 68. Tétanisa.

**VERTICALEMENT :** 69. Morcelée - 70. Zaïrois - 71. Apaisant - 72. Argonne - 73. Aliénée - 74. Dextrine - 75. Analyses - 76. Ogresse - 77. Emprunts - 78. Sveltes - 79. Plombier - 80. Hôtelier - 81. Apeurera - 82. Guérirai - 83. Laissant - 84. Alezane - 85. Toréeras - 86. Glaçant - 87. Régalade - 88. Orgiaque - 89. Agiotage - 90. Egorgeur - 91. Tuteurs - 92. Urgente - 93. Étuvées - 94. Roumégue - 95. Miséréré (émeriser) - 96. Béèrent - 97. Apostée - 98. Preneurs - 99. Emirati (imitera, méritai, miterai) - 100. Caracolé (accoller) - 101. Question (ontiques, quétions, toniques) - 102. Concouru - 103. Instit - 104. Libeller - 105. Aînesses - 106. Tendresse - 107. Dégazage - 108. Alunerez - 109. Aluette (talutée) - 110. Touche (choute) - 111. Usinant (nuisant, sinuant) - 112. Souffert - 113. Pédante - 114. Iodiques (dioïques) - 115. Salienne - 116. Acuminée - 117. Allusion - 118. Algale - 119. Tussions - 120. Neuneus - 121. Diphasé (aphidés) - 122. Tsétsé (testés) - 123. Défies - 124. Skiera (kaiser).

match document

# SŒUR ANGÉLIQUE MÈRE CONSOLATRICE



AU CONGO,  
 CETTE RELIGIEUSE  
 A REDONNÉ  
 LE SOURIRE À  
 DES CENTAINES DE  
 FEMMES VIOLÉES

Depuis 2003, elle s'occupe de femmes et d'enfants victimes de la barbarie des milices qui sévissent dans le nord de la République démocratique du Congo.

Un chaos qui ensanglante la région depuis des décennies. Avec douceur et détermination, cette héroïne des temps modernes aide les plus vulnérables à retrouver leur dignité.

Pour ces femmes, ces enfants torturés, c'est une renaissance.

PAR EMILIE BLACHERE - PHOTOS ALVARO CANOVAS



*A g. : sœur Angélique et ses enfants adoptés. Elle en a 19. Ci-dessus : Maria et ses fils nés de ses viols. Ils vivent dans une extrême pauvreté.*

Elle s'est installée il y a deux ans au bord de la rivière Kibali, avec 19 orphelins, 13 enfants en bas âge et 6 adolescents, dans une maison modeste au milieu d'une quarantaine de poules et de coqs bruyants. Chaque matin, à 6 h 15, quand le soleil, encore voilé, se lève, sœur Angélique Namaika enfourche sa bicyclette bringuebalante, pour assister à la messe au village. Elle croise en chemin des écoliers en uniforme bleu et blanc et de coquettes jeunes filles, port de reine, taille ceinte de pagnes colorés, des paniers remplis de bananes en équilibre sur la tête. Toutes l'appellent «maman» avec tendresse. «J'ai quitté le couvent de ma communauté, les sœurs Augustines, pour me consacrer aux femmes bafouées», explique-t-elle. Autour de son cou, un collier avec une discrète croix en fer blanc, unique symbole de son ordre. «J'ai préféré ne pas revêtir l'habit religieux. Le blanc, c'est salissant. Les gens n'osent pas toucher. Je veux pouvoir porter les enfants, travailler sans me soucier des tâches... Je veux être une femme congolaise ordinaire. Simple.» Elle a une silhouette ronde, une voix chantante et un sourire éclatant. Un regard que l'on découvrira sévère lorsqu'elle est contrariée. Ses savates sales, en plastique, jurent avec son élégant pagne jaune et mauve. «J'aide ces femmes à retrouver la paix, dit-elle. Elles ont été torturées, mutilées, humiliées, violées. On a volé leur dignité, leur innocence, leur enfance. Lorsqu'elles travaillent et deviennent autonomes, je ressens une immense joie. Chaque sourire est une victoire.» Etonnante : débordante de foi, de force et de vitalité, elle montre aussi une franche fermeté et une autorité habile. Cette religieuse est depuis dix ans la porte-parole, l'ange gardien des femmes victimes des troupes sanguinaires de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA, lire encadré), des rebelles ougandais régentés par Joseph Kony. La milice a, pendant trente ans, tué plus de 100 000 personnes et enrôlé de force autant d'enfants, sans véritable raison idéologique ou politique. Des milliers de Congolais ont abandonné leurs villages pour leur échapper. Environ 25 000 se sont réfugiés à Dungu, dans le nord-ouest du pays. Sœur Angélique les y a accueillis, puis aidés, grâce au soutien efficace des équipes de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) présentes à Dungu.

## Couper leurs oreilles et leurs lèvres pour les empêcher de parler

**Difficile d'imaginer qu'il y a encore quelques années des miliciens de la LRA terrorisaient cette ville paisible où le soleil rythme les journées.** En 2009, ils sont arrivés par dizaines, des hommes armés, enragés, pour piller chacune des maisons en terre et en paille. «Nous étions à la messe quand j'ai entendu les tirs», se rappelle sœur Angélique. Le visage grave, elle nous raconte : elle est sortie dans la rue principale, «les gens couraient, criaient, paniquaient... Les miliciens étaient aux portes de la ville, il fallait fuir le plus vite possible». Elle traverse à vélo le pont étroit de la rivière Kibali, puis se réfugie dans le couvent des sœurs franciscaines. Les barbares, au hasard, frappent violemment les hommes puis coupent les oreilles et les lèvres de villageoises pour qu'elles cessent d'entendre et ne puissent plus parler. Deux de leurs signatures horribles parmi tant d'autres !

Des dizaines d'adolescents sont kidnappés et emmenés dans la brousse. «Avec les autres sœurs et des chrétiens, nous avons fui en courant dans la forêt, continue Angélique. Nous avions peur qu'ils nous tuent. Il y avait des bébés, des femmes enceintes, des familles.» Elle reste cachée quatre mois avec eux. Quatre longs mois

à survivre à trente sous une bâche. «Nous la portions à bout de bras, debout, la nuit, lorsqu'il pleuvait, nous dit-elle. C'était si dur ! La chaleur, la faim, la soif, la fatigue... J'ai cru mourir. Mais j'ai gardé espoir, grâce à Dieu et aux prières. J'ai trouvé la force d'aller chercher la nourriture au centre-ville, et d'aider sur place les femmes terrorisées par les atrocités.»

**Ici et là, des enfants capturés réapparaissent au bout de quelques mois, parfois de plusieurs années.** On dit à Dungu qu'ils sont «sortis de la brousse». Marie est l'un d'eux. A presque 20 ans, elle en paraît cinq de moins. Un beau visage rond, des lèvres boudeuses, des yeux noir ébène qui nous fuient et les cheveux ras. En 2008, des soldats de la LRA ont attaqué son école, à 90 kilomètres au nord, sur la route de Duru. Elle s'est échappée à pied avec son oncle, sa mère enceinte et un groupe d'enfants. Beaucoup ont moins de 6 ans... «Ils nous ont ratrappés sur la route et giflés. Je hurlais, je pleurais, je les suppliai de nous laisser repartir chez nous. Ils menaçaient de tuer.» Ni les cris des deux femmes ni le ventre arrondi de la mère de Marie n'arrêtent

la fureur de ces hommes. Ils libèrent la mère, qui perdra son bébé quelques mois plus tard, et enlèvent la fille. Après des jours de marche, elle arrive dans un camp sans confort. Là-bas, les militaires continuent de battre les gosses. Les plus faibles sont exécutés d'une balle dans la tête ou d'un coup de machette sur la nuque. Les autres deviennent des pilleurs, des enfants-soldats, la chair à canon de la rébellion. Les jeunes filles sont des esclaves sexuelles, mariées de force aux hommes de troupe, des brutes sadiques. «On m'a livrée à un homme déjà en couple et père de deux enfants. Sa femme ne m'aimait pas, elle me voyait comme une rivale», raconte Marie. Pendant deux ans elle est chargée des tâches ménagères, de la cuisine. Fouettée par son «mari» et par la première épouse. «Je ne pouvais ni montrer ma peur, ni résister, ni pleurer, ni me plaindre. Alors fuir... Encore moins!» Ceux qui tentent de s'échapper sont vite retrouvés.

**Difficile pour ces gosses mal nourris de semer leurs geôliers dans une jungle inextricable et terrifiante.** Le regard de la jeune fille se glace. La honte fait trembler sa voix: «Les adultes nous obligeaient à ligoter les petits fuyards, les mains dans le dos, puis à frapper leur tête avec un morceau de bois, à tour de rôle. Encore, encore, encore, jusqu'à la mort... Nous n'avions pas le choix. Soit on obéissait, soit on mourait.» Marie s'est évadée de l'enfer il y a bientôt quatre ans, en 2010, au cours d'une embuscade entre l'armée congolaise et les soldats de la LRA: «On partait piller un village avec deux hommes, on est tombés dans un piège, on nous a tiré dessus. J'ai couru pour me cacher, sans m'arrêter. Jusqu'à trouver de l'aide.» Aujourd'hui, la jeune fille est retournée sur les bancs de l'école, en sixième primaire, l'équivalent de notre CM2. «J'ai toujours aimé étudier. Mon plus grand rêve? Devenir infirmière», lance-t-elle, pour la première fois souriante. Sœur Angélique l'encourage. Elle est un exemple, c'est la seule de sa famille à être diplômée. «L'éducation des femmes, c'est vital, insiste-t-elle. J'ai mis en place des cours d'alphabétisation, de boulangerie, de couture, de pâtisserie. Car être instruite, c'est réussir.» Pour elle, les femmes sont l'avenir de la nation. «Je ne crois pas à la fatalité, martèle-t-elle. Elles doivent s'engager dans la société, sortir de leur mutisme. Etre dignes, autonomes, financièrement indépendantes. Je fais mon possible pour leur trouver du travail, les aider dans l'éducation de leurs gosses.»

## LE VIOL COMME ARME DE GUERRE

- **50 000** femmes ont été violées en Syrie depuis le début de la révolution, selon la Ligue syrienne des droits de l'homme.
- **36** femmes et filles sont violées chaque jour en RDC selon les Nations unies.
- **200 000** femmes ont souffert de violences sexuelles depuis 1998 en RDC.
- Entre **250 000 et 500 000** femmes ont été violées au cours du génocide du Rwanda de 1994.
- Plus de **60 000** lors de la guerre civile en Sierra Leone.
- Et **20 000** pendant le conflit en Bosnie au début des années 1990.

Pascaline a 45 ans. Petite, une silhouette arrondie par ses douze grossesses. Un regard voilé de tristesse, mais toujours un grand sourire! Pascaline cache ses peines dans de grands éclats de rire, préférant voir la vie du bon côté. Grâce à l'association de la religieuse, elle vend du pain qu'elle fabrique, et cuisine aussi. Nous la regardons trier du «paddy», une variété de riz dont les grains sont fins et allongés. Avec l'argent qu'elle gagne, elle soigne sa progéniture et paie l'école de ses enfants. «Trois

de mes gosses ont été volés par la LRA en 2010. Kaborona, mon fils de 14 ans, n'est jamais revenu...» dit-elle, impassible. Sa fille Marie, 12 ans à l'époque, a été violée puis relâchée le lendemain. Innocent, 18 ans aujourd'hui, est debout derrière sa mère. C'est un beau jeune homme, encore enfantin. Doux, longiligne. Curieux mais

timide, embarrassé de son corps. Il a le même sourire que sa mère. Innocent a été enrôlé de force pendant presque trois ans. C'était un enfant-soldat, chargé de piller et de martyriser la population. De tuer peut-être... Inimaginable quand on voit ce gamin. «Pendant l'attaque d'un village, nous explique-t-il très remué, il y a eu une embuscade de l'armée congolaise. Ils nous ont tiré dessus, j'ai reçu une balle dans la main droite. On m'a emmené à l'hôpital. C'est là-bas que j'ai retrouvé ma liberté.» Volé enfant, il est revenu adulte. Libre mais amputé de sa main. Pascaline, sa mère, (*Suite page 110*)

Pascaline (chemise rayée), la main sur l'épaule de son fils Innocent, travaille au village. Dans la cuisine commune (ci-dessous), autour de sœur Angélique (turban jaune), les femmes préparent le pain pour le vendre.

**“Il nous forçaiient à frapper les fuyards jusqu'à la mort”** Marie



croit des représailles des troupes de la LRA puis confie que la blessure de son fils l'angoisse : « Que va-t-il devenir s'il ne peut plus travailler ? Il sera dépendant de moi, il ne sera jamais un vrai homme ! »

**Maria, 19 ans, a suivi toutes les formations professionnelles proposées par l'association.** Dynamique et débrouillarde, elle nous semble pourtant très fragile. Isolée du centre-ville, elle vit à plusieurs kilomètres de piste de la cathédrale dans une maison recouverte d'une bâche bleue des Nations unies. Sœur Angélique l'a récupérée en 2011, avec ses deux enfants nés dans la forêt, Moïse, 4 ans, et David, 2 ans. Maria, maigre et petite, nous reçoit chez elle, recroquevillée sur une chaise en bois. Elle est malade. Peut-être la malaria. « Après mon kidnapping, souffle-t-elle souffrante, les soldats m'ont mariée à Owan. Je pleurais beaucoup. La première nuit, j'ai résisté, il m'a laissée tranquille. La seconde nuit, il l'a fait. C'était ma première fois. J'avais 14 ans. » Elle nous décrit avec des mots simples sa douleur le lendemain, le sang dans sa culotte. Son visage, ses traits se durcissent. Au-dessus, le ciel gronde. Des tourbillons de sable enveloppent la paillote. « En trois ans, j'ai tenté de m'échapper deux fois, mais ils m'ont retrouvée. Pour me punir, ils me ligotaient au milieu du campement et me fouettaient toute une journée. » Des souvenirs douloureux qui lui sont difficiles à relater. Aujourd'hui, pour vivre, elle cuisine des beignets et coud des uniformes d'écoliers. Mais ses enfants souffrent de malnutrition. Des garçons qu'elle n'a pas désirés, mais qu'elle a appris à aimer. On la sent démunie devant les cris de ses fils qui ont faim. « C'est dur, je me sens seule, avoue-t-elle. La LRA m'a libérée car mon mari est mort au combat. Lorsque j'ai appris la nouvelle, j'étais à la fois triste et heureuse. J'avais fini par m'attacher à lui. Par avoir des sentiments. Désormais, je n'ai plus rien. »

**La nuit est tombée sur Dungu. Sœur Angélique est rentrée retrouver sa « famille ».** « C'est difficile pour elles, déplore-t-elle en parlant des victimes. Elles ne font plus la différence entre ce qui est normal et ce qui ne l'est pas. Nous devons leur apprendre leurs droits. Mais le chemin est long. On ne sait pas si la LRA va revenir. Notre seule arme contre ces atrocités, ce sont les mots. Il faut dénoncer ces actes. Ne jamais se taire. » ■

*Marie, kidnappée par les rebelles de Kony. Son rêve : devenir infirmière. Elle adore l'école.*



## LA LRA, SOURCE DES ATROCITÉS

**Sanguinaires** et **cruels** : les mêmes adjectifs reviennent pour résumer les actes de la trop célèbre Armée de résistance du Seigneur (LRA pour Lord's Resistance Army), un mouvement de rébellion pseudo-chrétien fort de plus de 3 000 hommes. Lancé contre le gouvernement ougandais en 1988, il mène une des guerillas les plus brutales du continent africain. S'appuyant sur le peuple acholi, l'une des quarante tribus d'Ouganda, la LRA affirme lutter pour le « pluralisme démocratique » et contre le « régime dictatorial » du président Yoweri Museveni. Et entend installer un système théocratique basé sur les principes de la Bible et des Dix Commandements... ! Un projet délirant élaboré par Joseph Kony, un tyran mégalo et sanguinaire. C'est lui qui ordonne les exactions et les tortures. Un profil qui rappelle celui d'Abubakar Shekau, leader fanatique de Boko Haram, ce mouvement terroriste islamiste du Nigeria dont les kidnappings de presque 300 jeunes filles ont fait l'actualité. Les méthodes de Kony ont la même barbarie : pillages, viols, meurtres, mutilations, enrôlements forcés d'enfants ensuite utilisés comme soldats et esclaves sexuels. Ils terrorisent les populations en Ouganda, mais aussi au Soudan, en Centrafrique et en République démocratique du Congo. Depuis 1988, 2,5 millions de personnes ont dû fuir leurs ravages...

Selon le dernier rapport des Nations unies datant de

mai 2013, 100 000 personnes ont été tuées en Afrique par les forces armées de la LRA ces vingt-cinq dernières années. Malgré les alertes, les crimes ont continué : en trois décennies, entre 60 000 et 100 000 enfants ont été kidnappés, 80 % sont devenus des soldats de la LRA, et parmi eux entre 30 % et 40 % étaient des fillettes.

En 2006, l'armée ougandaise a lancé une grande opération contre les troupes de la LRA. Une offensive efficace car elles sont aujourd'hui réduites à environ 250 hommes épars dans le nord-est de la RDC, en Centrafrique et au Soudan du Sud. Mais toujours pas de trace de leur commandant en chef Kony... Sur le terrain, une centaine de spécialistes du renseignement le recherchent depuis huit ans. Les Etats-Unis ont redoublé d'efforts et de moyens. En octobre dernier, le président Obama a mis à disposition une centaine de conseillers de l'armée américaine. Puis, le 24 mars 2014, Washington a annoncé l'envoi de renforts en hommes et transports aériens pour accélérer la traque. Quatre avions de transport et 150 hommes du corps des forces spéciales sont venus porter assistance à la mission de l'Union africaine et des troupes ougandaises. Certains annoncent Kony mort, d'autres le disent réfugié en Centrafrique... Sa tête est toujours mise à prix, comme celle d'Abubakar Shekau. Cinq millions pour le premier, 7 pour le second. En vain, ils sont toujours libres... ■



## SŒUR ANGÉLIQUE A REÇU LE PRIX NANSEN

Du nom d'un explorateur, premier haut-commissaire aux réfugiés et Prix Nobel de la paix en 1922, il récompense les services exceptionnels rendus à la cause des réfugiés. Avec le chèque de 100 000 dollars, elle a fait construire une boulangerie où les femmes de Dungu peuvent désormais fabriquer et vendre leur pain, et a acheté un champ qu'elles pourront bientôt cultiver. [www.unhcr.fr](http://www.unhcr.fr)

# Plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

# Abonnez-vous !

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, BP 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €

**JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :**

6 mois     1 an    au prix de : \_\_\_\_\_

**JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :**

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal     virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Exire le :  Mois  Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N°

Exire le :  Mois  Année

Signature obligatoire :

M- Nom : \_\_\_\_\_

M- \_\_\_\_\_

M. Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal :

PMJ94/PMJ95

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Date de naissance :  Jour  Mois  Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone :

E-mail : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contacter nous au 02 77 65 11 00 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : [parismatchabonnements@cbs.fr](mailto:parismatchabonnements@cbs.fr)

**Abonnez-vous sur Internet :**  
**[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)**

Conformément à la loi "Informatique et Liberté", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

**Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.**

### BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tel. : (02) 744 44 66.

[pmabonnements@ipm.be](mailto:pmabonnements@ipm.be)

### SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tel. : (02) 308 08 08.

[abonnements@dynapresse.ch](mailto:abonnements@dynapresse.ch)

### ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769,

Plattsburgh, N.Y. 12901-0259.

Tel. : (1) 800-363-1310

ou (514) 355-3333.

[expymag@expresmag.com](mailto:expymag@expresmag.com)

### CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue

Lamoy,

Anjou, Québec H1J 2L5.

Tel. : (1) 800-363-1310

ou (514) 355-3333.

[expymag@expresmag.com](mailto:expymag@expresmag.com)

### AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire

en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé

au taux de change en vigueur.

Paris Match, BP 50002,

59718 Lille Cedex 9.

Tel. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour l'étranger et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'envoi de votre abonnement, plus le délai d'achèvement normal pour un imprimé.

Tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.



**RFM LE MEILLEUR DES CONCERTS**

Incroyable, sur une même scène, RFM a réuni une dizaine d'artistes pour son concert anniversaire. Souffler les bougies du « meilleur de la musique », personne n'oubliera le programme émouvant, en direct, sans filet, enchaîné au rythme des mélodies de Christophe Maé, Pascal Obispo, Texas, ou encore Birdy. En devançant, de quelques jours, la Fête de la musique, RFM a créé l'événement, sur une idée de son directeur Jean-Philippe Denac: « Qui va aux Folies Bergère en sort avec des rêves plein la tête ! » rfm.fr.



4 juin  
1989

## PLACE TIANANMEN À PÉKIN LE MASSACRE

Le photographe Jacques Langevin suivait les manifestations sur la place Tiananmen depuis le 15 avril 1989. Dans la nuit du 21 au 22 avril, 100000 étudiants s'y installent avant qu'elle ne soit bouclée par la police : ils exigent des réformes, dénoncent la corruption. Le 4 juin, les chars attaquent la foule pacifique et la mitraillent, faisant au moins 2000 morts sous les yeux des journalistes étrangers, qui seront expulsés. Notre envoyé spécial, Pierre Hurel, atteint d'une balle dans le dos par un policier qui le visait, est sauvé par Langevin, qui l'a mis à l'abri dans l'ambassade d'Allemagne. Ce document nous est d'autant plus cher.

**PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR**

**MATCH****PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi

**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**

Olivier Royant

**DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION**

Régis Le Sommier

**RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO**

Guillaume Clavères (directeur)

**RÉDACTEURS EN CHEF**

Gilles Martin-Chauvier, Marc Sich (textes),

Caroline Mangez (actualité),

Marion Mertens (numérique) Marc Brincourt (photo),

Elisabeth Chavelat (Match de la semaine),

Catherine Schwab (Document),

Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

**RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS**

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (rewriting),

Romain Clergeat (grands dossiers)

**DIRECTEUR ARTISTIQUE**

Michel Maïquez

**CHEFS DES SERVICES**

Secrétaire de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grindahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Automobile-action : Lionel Robert.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

**CHEFS DES SERVICES ADJOINTS**

Politique : Virginie Le Guy.

Economie : Anne-Sophie Lechevalier.

Culture : François Lestavel. Photo : Celia Baily.

**GRANDS REPORTERS**

Amaud Bizot, Delphine Byrka, Patrick Forestier,

Agnès Godard, Dany Jucoud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

**ECRIVAINS**

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

**REPORTERS PHOTOGRAPHES**

Patrick Bruchet, Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

**REPORTERS**

Marie Adam-Alfford, Caroline Fontaine, Manana Grépinet, David Le Bally,

Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya,

Ghislaine Ribeiro, Florence Saugues,

Alain Spira (cinéma).

**SERVICE PHOTO**

Mathias Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

**SECRETARIAT DE RÉDACTION**Alain Dorange (1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction),

Laurence Cabaret, Séverine Fédélich, Sophie Jonesco,

Philippe Sembat, Georges Stril.

**RÉVISION** : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.**COORDINATION TEXTES**

Guylaine Schramm.

**SERVICE ARTISTIQUE**Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Ludovic Bourgeois (1<sup>er</sup> maquettiste),

Thierry Carpenter, Marie-Cécile Fernandez,

Anne Favre-Duvert, Linda Garet,

Caroline Huertas-Rimbaux, Valérie Livolsi,

Paula Sampayo-Vaurs, Fleur Sorano, Alain Tournaille,

Franck Viellefond.

**NUMÉRIQUE**

Benoit Laprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

**BUREAU DE PARIS**

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

**DESSINATEURS**

Sempé, Wolinski, Benoît.

**ARCHIVES PHOTO**

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Catherine Fonquenue.

**DOCUMENTATION**

Chantal Blatte (chef de service).

**SECRETARIAT**

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Pascale Meynil-Brillant,

Fanny Payet.

**REVENTE PHOTOS SCOOP**

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

**SERVICES GÉNÉRAUX**

Williams Chapotelle.

**PARIS MATCH** est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €.

siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.

Associé : Hachette Filipacchi Presse.

**GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Bruno Lesouïf.

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

**PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE** Denis Oliveneuve**GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**

Philippe Pignol.

**ÉDITEUR**

Edouard Minc.

**EDITRICE DÉLÉGUÉE**

Agnès Verger-Grillier.

**PROMOTION**

Philippe Legrand (directeur).

Anabel Echevarria (assistante).

**VENTES - DIFFUSION**

Frédéric Gondolo (74 38).

**MARKETING DIRECT**

Faiza Boufoura-Keller (73 02).

**JURIDIQUE PRESSE**

Patrick Sergeant.

**FABRICATION**

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries : HD2 Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny-Maury, 45330 Mallesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635 /

Dépôt légal : juillet 2014 © HFA 2014.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

**LAGARDÈRE PUBLICITÉ**

10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

**Président** : Constantine Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice commerciale : Agnès Peron-Levivier.

Directrice de la publicité : Laurence Blot.

Equipe commerciale : Laëtitia Camere, Stéphanie Dupin,

Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Julien Saldamny.

Olivia Clavel. Assisté de : Aurodie Mareau.

Tél. : 01 41 34 97 21.

**PUBLICITÉ INTERNATIONALE**

Lagardère Global Advertising :

Claudio Provesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

**PUBLICITÉ RÉGIONALE**

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 41 34 66 56.

Jean-François Marlotte, directeur général.

**Publicité littéraire**

Tél. : 01 41 34 97 72.

**RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS** Fabienne Longeville. Tel. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com). Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2007 : 15 €. 2008 à 2011 : 10 €. À partir de 2012 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 15 numéros de Paris Match solidairement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France ; 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0390-5628, is published weekly, 52 issues per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS c/o USACAN Media Corp. at 122A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. Box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.**DVD « Quand le monde bascule »** pour acquérir la collection complète des 26 DVD « Quand le monde bascule », écrivez à Paris Match - collection « Quand le monde bascule » - BP 70004 - 59718 Lille Cedex 9, en indiquant la référence TVC17 et en nous précisant vos coordonnées complètes, sans oublier de joindre votre règlement de 126,74 € (frais de port offerts), à l'ordre de HFA (dans la limite des stocks disponibles). Pour toute information : 0277 631100. Pour acquérir séparément 1 DVD « Quand le monde bascule », envoyez un chèque à l'ordre de Promotion Paris Match de 4,49 € (1,99 € le DVD + 2,50 € de frais de port) pour le DVD n° 1 et de 7,49 € (4,99 € le DVD + 2,50 € de frais de port) pour les autres numéros à l'adresse suivante : Promotion Paris Match/Collection « Quand le monde bascule », 2, rue Gambetta, 10592 Marigny-le-Châtel Cedex.**Écarts** : B p. Bourgogne - Franche-Comté, 4p. Lorraine, 8 p. Ille-de-France entre les p. 18-19 et 98-99, 8 p. Côte d'Azur, 8 p. Lorraine, 8 p. Provence, 8 p. Rhône-Alpes - Savoie - Auvergne prépublié. 2 p. abonnement jeté sur la première page d'un cahier. 8 p. supplément « Dosp 80 ans » broché au centre de ce numéro.

**ABONNEMENTS** : 1 an (52 numéros) : 103 euros.  
 Paris Match BP 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 65 11 00.

**PARIS MATCH** 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex  
 Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)  
**MATCH** 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.  
 Tél. : 00 1 212 767 65 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20  
**PARIS MATCH BELGIQUE** Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles  
 Rédaction tél. : 0352 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : [marc.deriez@saipm.com](mailto:marc.deriez@saipm.com)

**OJD**  
 PRESSE PAYANTE  
 Diffusion Certifiée  
 2013

Nouvelles inscriptions sur  
**AUDIOPRESSE**



## COCKTAIL CHEZ TIFFANY & CO. ***DES STARS ET DES DIAMANTS***

Fraîche et pimpante dans une robe de Giambattista Valli, Jessica Biel coupa avec Frédéric Cumenal, président de la mythique joaillerie, le ruban qui ouvrait la porte de la nouvelle boutique du 62, avenue des Champs-Elysées. Trois cents invités découvrirent alors les joyaux des collections exposés sur trois étages. Un véritable éblouissement ! Et, bien sûr, ils s'attardèrent devant le Tiffany Yellow Diamond, une pierre rarissime montée sur un collier de diamants blancs de plus de cent carats. « Ce diamant, racontait Marc Jacheet, directeur général de Tiffany France et Benelux, a été découvert en Afrique du Sud en 1877 et acquis l'année suivante par Charles Lewis Tiffany pour 18 000 dollars ! Il n'a été porté qu'une fois par l'exquise Audrey Hepburn dans le film "Breakfast at Tiffany's". » Mince et musclée, Hilary Swank, en robe Elie Saab, côtoyait d'autres célébrités (toutes « bijoutées » maison) comme Caterina Murino, somptueuse en Dolce & Gabbana, ou encore la chanteuse Inna Modja. Après le cocktail, les happy few furent transportés sur la terrasse de l'Arc de Triomphe où les projecteurs illuminèrent la boutique et l'obélisque de la place de la Concorde, éclairés du « bleu Tiffany » avant le concert de l'Anglaise V V Brown. Ce soir-là, Paris était vraiment une fête... ■

PHOTOS HENRI TULLIO



ANNE DE  
BOURBON-SICILES.



CATERINA MURINO.



AUDREY MARNAY.



MARINA HANDS.



V V BROWN.

# Le jour où

## HELENA NOGUERRA J'AI RENCONTRÉ LES MASAI

Mannequin dès l'âge de 15 ans pour fuir l'école, je suis encore fragile. Je vis mal le jugement permanent sur mon physique.  
Cette série de photos en Afrique va rétablir les vraies priorités de ma vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE GALGOS

**M**a sœur Lio est célèbre depuis huit ans et sa notoriété est pesante. Elle vend des millions de disques et on ne me parle que d'elle. Etre mannequin m'apporte de l'oxygène mais je suis impitoyablement jaugée. Selon les castings, j'ai trop de paupières, pas assez de dents, des genoux trop larges, et ces regards critiques m'affectent. Je suis préoccupée... et malheureuse de l'être. Je suis obsédée par ma ligne, par l'image que je renvoie. Je suis attirée par les trompettes de la renommée.

En 1984, un voyage de trois semaines chez les Masai est prévu pour le « Vogue » italien. Ce déplacement au Kenya m'angoisse, mais je m'y suis engagée. La rencontre avec ce peuple sera un choc. Nous traversons de petits villages, plantés au milieu d'une savane silencieuse. Dès notre arrivée, une séance photo est prévue et la rédactrice me recommande, comme la population vit dénudée, d'éviter de me cacher pour me changer. Je lui obéis et me déshabille donc dehors. Les hommes du village forment un cercle autour de moi. Je vois bien que je ne suis pas faite comme eux. Ils sont tous longs, fins, musclés. Ils me regardent, aussi surpris que moi, avec un mélange d'intérêt et de détachement. Alors que je suis topless, ils rient ouvertement de mon corps, de manière bienveillante. Je comprends qu'ils trouvent ce truc blanc pas très beau... Nous nous observons. Les enfants rient des Polaroid que leur montre le photographe. Subjugués par ce tour de magie, j'enfile les vêtements, les Masai commencent à me toucher, mais avec égards. Je suis gênée, fascinée et abasourdie. Prendre la pose, faire des moues me semble impossible.

« Les Masai s'en foutent ! » me dis-je. Cette phrase devient alors la maxime de ma vie. Quand je sors un disque ou un film, je pense : « Les Masai s'en foutent ! » Cette phrase me rend libre. Depuis, je fais les choses avec joie. Grâce à eux, je suis devenue une meilleure personne. ■



En concert  
avec le projet « Rio-  
Paris » dans le  
sud de la France dès  
le 20 juillet.

### Je ne suis pas arriviste

Dans « Jésus-Christ rastaquouère » de Picabia, il est écrit : « Il n'y a pas d'obstacle. L'obstacle, c'est le but. Marchez sans but. » Je vis ainsi et, du coup, tout est cadeau. Comme je ne veux rien être, je suis contente de ce que je suis.

### Plutôt qu'un service militaire, je préférerais un service humanitaire

où on enverrait les jeunes gens donner de leur temps à un pays qu'ils ne connaissent pas. Cela leur ouvrirait l'esprit !

# L'immobilier du neuf par Promogim

## LA SÉLECTION PROMOGIM DE LA SEMAINE



### 06 CAGNES-SUR-MER

Une situation d'exception en plein cœur de ville, au pied du village médiéval du Haut-de-Cagnes. La résidence permet d'accéder à pied aux commerces, établissements scolaires, poste et mairie, espaces de loisirs et de culture... "Le Bellagio" - Espace de vente : place Sainte-Luce



### 06 CANNES-LA-BOCCA

Sur les hauteurs, une situation exceptionnelle au pied de la colline de la Croix-des-Gardes et son parc naturel forestier. Calme et résidentiel, avec un accès facile aux commerces et écoles. Les appartements s'ouvrent sur un balcon. "Eden Parc" - Espace de vente : boulevard du Soleil (face au n°3)



### 06 JUAN-LES-PINS

Un emplacement unique sur le front de mer, face à la plage de Juan-les-Pins. Une architecture prestigieuse signée Jean-Michel Wilmotte, privilégiant balcons et terrasses pour profiter des vues panoramiques sur la Méditerranée. "Bay Side" - Espace de vente : 27, boulevard Charles Guillaumont



### 06 LE PRADET

Un emplacement pratique, à proximité du cœur de ville. Une résidence mariant tradition provençale et architecture contemporaine. Des appartements bénéficiant d'excellentes expositions plein Ouest, plein Sud et plein Est. "Le Clos-Jardin" - Espace de vente : rue Jean Monnet



### 06 SAINT-LAURENT-DU-VAR

Un emplacement exceptionnel en cœur de ville avec tous les commerces, services et établissements scolaires accessibles à pied. Des appartements lumineux et profitant de bonnes expositions. "Villa Laura" - Espace de vente : 802, avenue du Général-de-Gaulle



### 03 SAINT-AYGULF

À 100 m de la plage, avec de superbes vues panoramiques sur la mer, des appartements au calme d'un magnifique jardin planté d'essences méditerranéennes. Des orientations Sud-Est et Sud-Ouest. "L'Azur" - Visite sur rendez-vous



En vente exclusivement dans les magasins Louis Vuitton. Tél. 09 77 40 40 77

 Téléchargez l'application Louis Vuitton pass pour accéder à des contenus exclusifs.

**LOUIS VUITTON**

Cheveux  
de folie

PARIS  
**MATCH**

DEPUIS 1934,  
LA MARQUE FRANÇAISE  
MET EN BEAUTÉ  
PETITS ET GRANDS

**80 ANS DE DOUCEUR**

**DOP**

*Shampooing sans Savon*

1936

NÉE DANS LE GRAND BAIN  
DES PREMIERS CONGÉS PAYÉS,  
DOP S'ADRESSE AUX  
ENFANTS POUR MIEUX EXPLIQUER  
L'HYGIÈNE AUX PARENTS

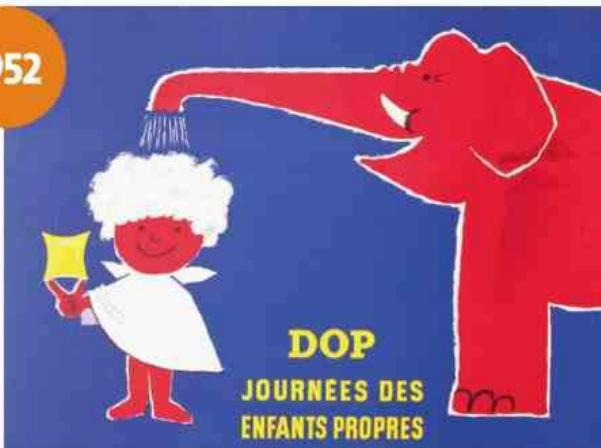




1951



1952



C'est la France des congés payés : des milliers de travailleurs découvrent en famille les vacances à la mer, les glaces qui tachent le maillot, les baignades dans l'eau salée... et une bien meilleure hygiène grâce à l'apparition du shampooing moderne. Fini le savon pour

se laver les cheveux, place à une formule révolutionnaire plus douce, sous forme de crème prête à l'emploi. Ainsi on se lave vite et bien. Dop aide à tordre le cou à la mauvaise réputation du Français, paraît-il guère porté sur le respect des règles élémentaires de propreté.

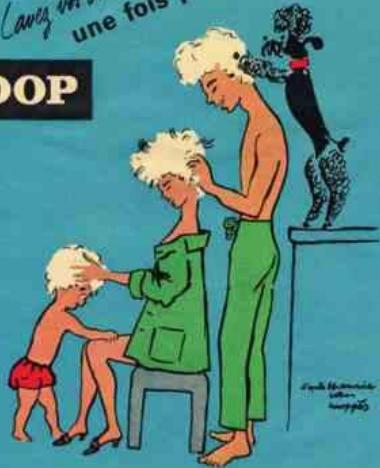
D'HIER À AUJOURD'HUI,  
POUR TOUTE LA FAMILLE,  
L'HEURE DU BAIN  
N'EST PLUS UN CALVAIRE

1952

1956

Lavez vos cheveux en famille  
une fois par semaine

DOP



P'TIT est une ligne complète, partie de l'hygiène quotidienne. La première bouteille d'un produit. Dès lors, il devient, grâce à ses démonstrations des normes grecs les plus strictes, un bonheur.

Dès lors, une bouteille de DOP, ou DOP, P'TIT a été adopté dans le monde entier.

DOP-HUILE pour l'huile, DOP-TONIC pour l'éclat et huile DOP-BERLINGOT pour la peau.

JOHNN MICKEY - 1 AUGUST 2000

Quand P'tit DOP Fraise  
s'en mêle, les cheveux  
se démèlent !

NOUVEAU

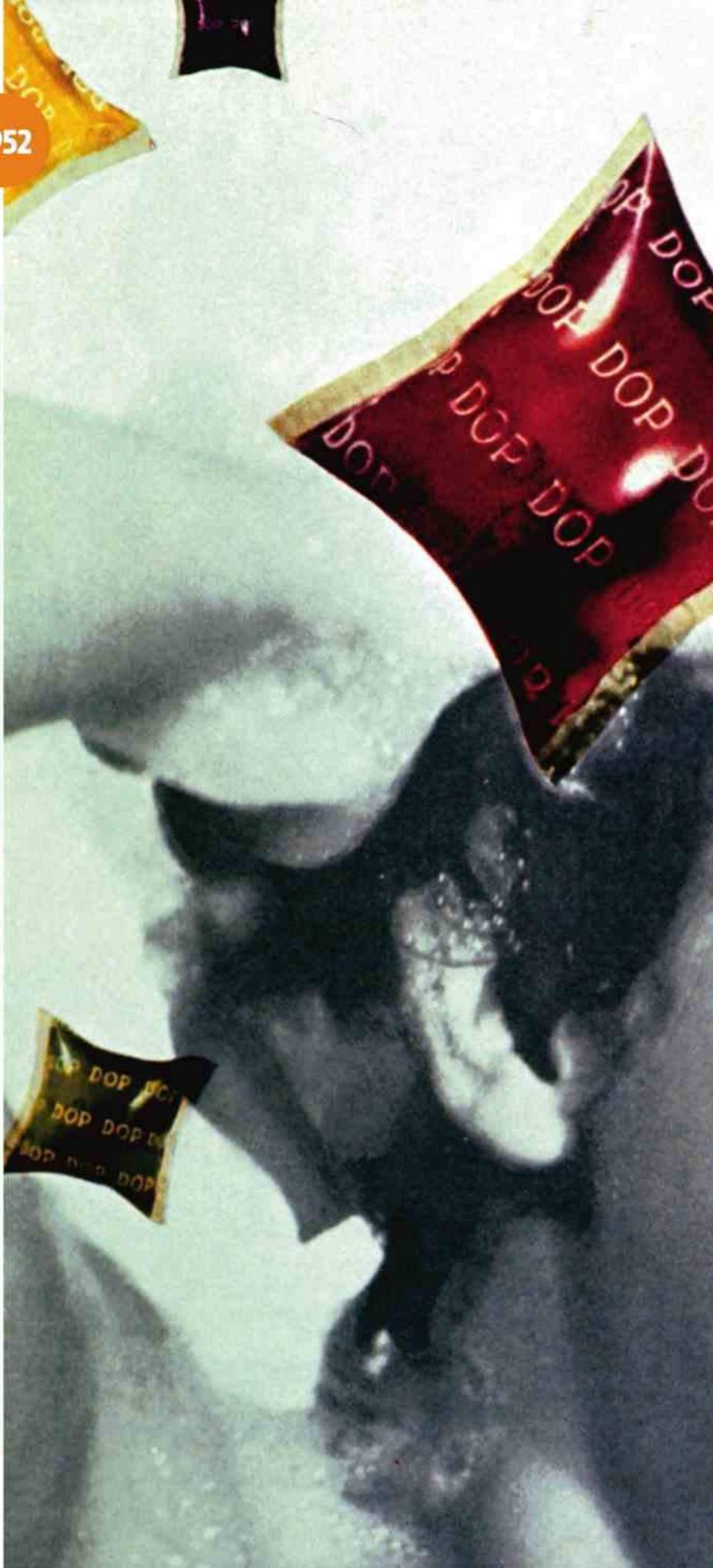
Ce Doplamp fait des bulles dans son bain  
avec son Shampooing P'tit DOP. Mais que dit-il ?  
Pour le savoir, déchiffre le rébus !



P'tit DOP

NE PLUISE PAS LES YEUX  
ÉVITE LES NOUVEAUX

1994





2014

En 2014, DOP s'inspire  
des parfums gourmands des confiseries de notre enfance  
pour créer ses nouvelles Douches Crèmes.  
DOP Douceurs d'Enfance

DOP

Dop se met à l'heure des parfums de l'enfance.

Dans les années 1950, les berlingots ressemblent à des bonbons : c'est la recette du succès, ce sont des capsules de shampooing parfumées, grâce auxquelles les enfants ne pleurent plus avant d'aller au bain. Quelle libération ! Les parents en profitent pour tester ces formules originales ! En 2014, Dop prolonge ce lien fort avec les bambins en créant des produits aux arômes de l'enfance, comme guimauve, bonbon cola ou encore pomme d'amour.... Autant de fragrances qui seront des madeleines de Proust pour les petits devenus aussi grands que propres. C'est l'alliance du plaisir et de la douceur.



**Emmanuel Danan, directeur général Lascad**

**“J’ESPÈRE QUE, DANS CINQUANTE ANS,  
LES GENS SE SOUVIENDRONT DE DOP COMME  
D’UN MOMENT DE PLAISIR QUAND SONNAIT  
L’HEURE DU BAIN DANS LEUR ENFANCE”**

**INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN**

**Paris Match. D'où vient le nom Dop ?**

**Emmanuel Danan.** Cela reste un mystère... On sait qu'à l'origine, il y a "Dopal". Il s'agissait d'une formule assez technique, vendue chez les coiffeurs, qui s'adressait aux professionnels. Quand le produit est passé à la grande distribution – parfumeries, drogueries et bazars –, le "al" a été supprimé, sans doute parce que la sonorité "Dop" était plus vendueuse.

**Quel est l'acte de naissance de Dop ?**

Nous sommes en 1934.

A l'époque, les Français n'ont pas une bonne réputation en ce qui concerne l'hygiène de leur corps et de leurs cheveux. Et pour cause. La seule manière pour se laver la tête est d'utiliser du savon : on se retrouve alors avec un cuir chevelu irrité, des cheveux ternes et râches, et pour les dames, des mises en plis qui ne tiennent plus. Eugène Schueller, chimiste et fondateur de L'Oréal, a un coup de génie : il met au point la première formule sans savon qui lave

et embellit les cheveux. C'est le premier shampooing moderne.

**Comment la marque va-t-elle conquérir les Français ?**

Plutôt que d'inciter les adultes à se laver les cheveux, Eugène Schueller, en as de la communication, décide de s'adresser aux enfants. C'est le principe de la pédagogie inversée. Le petit Rodolphe, choisi pour son tempérament jovial, devient le porte-parole des shampoings Dop en 1951. Les Journées des enfants propres sont organisées. Il y a des concours dans lesquels le shampouineur doit faire un maximum de mousse sur la tête du shampouiné. Eugène Schueller réussit aussi à monter de grandes manifestations publiques partout en France ; en moyenne, 10000 à 20000 personnes assistent aux radio-crochets Dop. On compte parfois jusqu'à 50000 personnes ! Zappy Max anime les jeux. Le cirque Alexis Gruss fait la première partie, puis arrive le clou du

spectacle : le crochet avec des chanteurs amateurs. Le public désigne le meilleur en criant : "Dop, Dop, Dop ! Il est adopté par Dop !" Mais s'il n'est pas concluant, les gens chantent : "Allez donc vous faire laver la tête avec Dop, c'est toujours un plaisir, Dop, Dop, Dop !" Pour les familles françaises, la marque devient ainsi le symbole d'une nouvelle hygiène, ludique et plaisante.

**Après le premier shampooing sans savon, quels vont être les grands succès ?**

Le produit qui reste dans les mémoires est le berlingot, né en 1952. Petite, colorée, parfumée, vendue dans de grands bocaux de verre, cette dose unique de shampooing ressemble à un bonbon. A l'écran, le petit Rodolphe chante "Moi, je veux un berlingot !" Iconique, le produit sera fabriqué pendant vingt-cinq ans. Il continue d'ailleurs aujourd'hui à vivre à travers le packaging des douches Dop qui évoque sa forme. Puis Dop ouvre l'ère des shampoings cosmétiques avec notamment les premières huiles parfumées et vitaminées. L'offre de soins se segmente ensuite pour chaque typologie de cheveux : shampooing à la camomille, aux herbes, aux œufs... Dop devient ainsi le shampooing de toute la famille. L'innovation, c'est aussi la mise au point d'un shampooing au pH doux, en 1992. Un an plus tard, P'tit Dop, dédié aux enfants, emporte un grand succès. C'est une prouesse technique : les labos mettent alors au point une formule dotée d'un polymère inédit, plus gros que les cellules de la couche cornée, afin que le shampooing ne

*Des camions Dop sillonnent et distribuent des produits au public. C'est l'invention du marketing moderne.*

**1954**



«Dop, Dop, Dop, c'est un shampoing qui rend les cheveux souples et vigoureux» : le refrain chanté par la foule lors des télé-crochets Radio Circus.

DOP

1954



**DOP, CE SONT  
90 PRODUITS  
VENDUS CHAQUE  
MINUTE EN FRANCE**



1934. Création du premier shampoing sans savon.



1952.

Les berlingots Dop voient le jour.



1960.  
Le premier shampoing-huile.



1970.  
Le shampoing aux œufs.



1998. Les premières douches-crèmes.



1993.  
Place au P'tit Dop, une ligne dédiée aux enfants.



2001.  
Le premier shampoing au karité pour cheveux très secs ou frisés.



2014.  
Le temps des douceurs d'enfance aux parfums gourmands.

pénètre pas dans l'œil. C'est le premier shampoing spécial enfants qui ne pique pas les yeux. Je citerai aussi le Dop au karité en 2001, ce premier soin à vocation universelle pour les cheveux très secs ou très frisés. Il reste aujourd'hui un de nos best-sellers.

#### Pourquoi n'avoir jamais pris d'égérie pour incarner Dop ?

C'est une marque de proximité, populaire et accessible. Les égéries ont souvent une position de modèle. Ce n'est pas la vocation de Dop qui a toujours souhaité être proche des gens. Ancrée dans l'histoire de l'hygiène en France, la marque n'a pas besoin d'égérie célèbre.

#### Comment se traduit la prise de conscience écologique de Dop ?

Fabriqués en France, inspirés des ingrédients de nos régions, nos produits sont sans silicone, sans parabène et les packs sont recyclables. Depuis quatre ans, nous organisons des journées de nettoyage de plages et de protection de sites naturels avec l'ONF, qui a aussi pour vocation de transmettre les bons gestes aux petits et grands. Après le passage de la tempête Xynthia,

1,2 tonne de déchets a été ramassée sur l'île d'Oléron. En 2012, à Manosque, nous avons replanté 200 arbres sur les collines qui avaient été ravagées par les incendies dramatiques du 7 août 2005. Le 26 avril dernier, nous avons retiré plus de 4 tonnes de déchets sur la plage de Royan, frappée par les violentes tempêtes du début d'année. **Quelles sont les grandes révolutions à venir ?**

Je ne parlerai pas de révolutions, mais plutôt d'innovations qui doivent porter sur le plaisir et l'efficacité au meilleur prix. La gamme de douche aux parfums gourmands, Douceurs d'Enfance, lancée en 2013, va dans ce sens. Une maman m'a raconté récemment avoir craqué sur le parfum "bonbon cola" parce qu'il lui rappelait les bonbons qu'elle mangeait sur le chemin de l'école. Dop est une marque qui appartient à la mémoire des Français. Elle a vocation à y rester. J'espère que dans cinquante ans, les gens se souviendront encore de Dop comme d'un moment de plaisir quand sonnait l'heure du bain dans leur enfance... ■

**Paris Match** Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier avec Anne-Cécile Beaudoin, la direction artistique de Michel Maïquez assisté de Marie-Cécile Fernandez, ont collaboré à ce numéro: Anne Baron, Juliette Camus, Muriel Chassain, Vanina Daniel, Aurélie Raya, Edith Serero. Directeur de la communication: Philippe Legrand. Crédits photo: P.1-L. Ferrand/Dop/Lascad. P.2-3: DR, Dop/Lascad. P.4-5: Dop, L. Lorette/Dop/Lascas, C. Yeulet/Dop, Dop/Lascad. P.6-7: Archives L'Oréal, DR. Imprimé en France par Imprimerie Maury © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319, 149, rue Anatole France, 92 534 Levallois-Perret Cedex. Directrice de la publication: Bruno Lesouëf. CPPAP Paris Match: 0912C82071. Supplément de 8 pages au numéro 3397 de Paris Match du 26 juin au 2 juillet 2014. Ne peut être vendu séparément.

# DOP

Le Baume Oriental pour nourrir et protéger tous les cheveux colorés...même au henné.

The advertisement features three women with different colored hair (blonde, red, and dark brown) laughing together. One woman is holding a pink macaron. In the foreground, there are various DOP hair care products: a small bottle of oil, a jar of honey with a dipper, a large jar of DOP Masque Éclat Au Baume Oriental, and a large pink bottle of DOP Shampooing Très Doux 2en1. Scattered around are rose hips, argan nuts, and sesame seeds. A callout box points to the ingredients in the DOP products: "Baume Oriental = Huile de Sésame + Huile d' Argan + Miel".

**NOUVEAU DOP au Baume Oriental**  
• Sans silicone, sans paraben

Baume Oriental =  
Huile de Sésame  
+ Huile d' Argan  
+ Miel

DOP SHAMPOOING TRÈS DOUX 2en1  
AU BAUME ORIENTAL huile de sésame et miel  
Nourrit, protège et magnifie l'éclat  
TOUTES TYPES DE COLORATION  
GARANTIE 100% COLORATION  
DOP FREQUENT PH DOP  
400 ml

DOP. Le soin gourmand de vos cheveux.